SUPPORTERS L'INCROYABLE RENCONTRE

VENDREDI 17 AOÛT 2012
N° 3 462 BIS _ 67e ANNÉE
1,60 €

FRANCE football

francefootball.fr

WEEK END

MAOULIDA
« J'ai un truc qu'Ibra n'a pas »

LIGA
Real-Barça, on remet ça !

M 00715 - 3462 - F: 1,60 €

GOURCUFF LA RÉSURRECTION

Et si Lyon avait bouclé l'affaire de l'année en conservant son meneur de jeu ? En perdition depuis deux saisons, Yoann Gourcuff semble repartir, à 26 ans, vers les sommets

www.malibu.fr

MALIBU

CARIBBEAN RUM
WITH
COCONUT AND MINT
FLAVOURS

FRESH

SO MENTHE,
SO FRESH !

Malibu Fresh
Fraîcheur Extrême

RECONNU SAVEUR DE L'ANNÉE
Goûté par un jury de consommateurs
2012

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Tailleur menthe, taillant frais. Rcard S.A. au capital de 64 000 000 € - 4 à 6 rue Barthelot 13014 Marseille - 383 656 375 RCS Marseille MARCEL

4 L'ÉVÉNEMENT

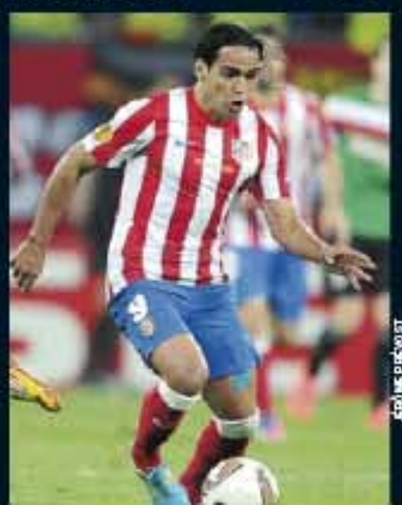
GOURCUFF
La recrue de l'OL

ALEX MARTIN

ULTRAS
«On est les derniers des Mohicans» 20

FRANCK FAUGERE

LIGA
Barcelone, ville nouvelle 30


JÉRÔME PRÉVOST

8 | VOYAGE EN BALLON
10 | ÉQUIPE DE FRANCE
Deschamps, pas à pas
14 | LIGUE 1
Ajaccio rêve d'Austerlitz
16 | Maoulida : « J'ai un truc qu'Ibra n'a pas »
24 | TRANSFERTS
Ajaccio, Mutu en approche
26 | LIGUE 2
Reynet, la force pas si tranquille
28 | NATIONAL
Goba, un air de famille
34 | INCROYABLE MAIS FOOT
Le tour des goals
38 | AMATEURS
Clermont Fontaine-du-Bac FC
39 | TÉLÉ, WEB

ÉDITO Par Gérard Ejnès

ONESTA AU POUVOIR

AH ÇÀ ! ILS ONT DÛ SE RÉGALER, les joueurs de l'équipe de France de foot, même si, forcément, un sentiment de jalousie a dû les ronger parce que l'on n'aime pas assister à la chute d'un record qui vous appartient et semble inaccessible. En matière de sport, il y a donc dans notre Hexagone – Corse et territoires d'outre-mer compris –, bien plus abrutis, bien plus stupides qu'eux.

Nous voulons parler des icônes, des handballeurs médaillés d'or, quelques-uns en tout cas, leur sélectionneur en tête, il faut bien savoir donner l'exemple, n'est-ce pas ? Ces types-là ont donc fracassé, façon kung-fu, quelques éléments de mobilier de trois médias auxquels ils reprochaient d'avoir, à un moment, douté d'eux, ah, les saligauds de journalistes de sport qui n'ont même pas été champions olympiques et qui ne comprennent rien à rien ! Bien sûr, les journalistes politiques ont, eux, le droit de tout écrire et de tout dire puisqu'ils ont tous été président de la République, n'est-ce pas Claude Onesta ?

Bon, allez, on a compris, c'était juste pour rire, même si cela fait de nos footeux de simples enfants de chœur passibles pour tous leurs crimes de la justice sportive, quand les actes des manuels relèvent du code pénal et des tribunaux correctionnels, là où on fait moins le malin que sur les parquets.

"La morale de l'histoire ? Les vainqueurs ont tous les droits."

Imaginez un seul instant que ce soit des footballeurs de l'équipe de France qui aient commis de telles exactions. Imaginez ensuite le fracas médiatique qui en aurait découlé, quand une chape de silence est venue courageusement recouvrir l'acte imbécile.

La morale de l'histoire ? Elle est très simple. Les vainqueurs ont tous les droits. Si un champion du monde 1998 et champion d'Europe 2000 avait insulté de près ou de loin un journaliste ou un arbitre, croyez-vous qu'il aurait été suspendu ?

Et si la bande à on ne sait même plus qui de 2010 avait finalement été sacrée championne du monde, ne croyez-vous pas qu'elle aurait pu passer quatre jours dans son bus transformé en fort Chabrol à tirer sur tout ce qui bouge, sans que l'on parle d'autre chose que d'une blague de potaches ?

Alors, plus qu'à être poli, à dire bonjour à la dame et à ne pas mettre les doigts dans le nez du voisin, ce que Didier Deschamps doit apprendre aux Bleus, c'est à gagner. Pas contre la Finlande ou la Biélorussie. Ça, tout le monde peut y arriver. Non, contre l'Espagne, en Espagne, le 16 octobre prochain, pour commencer. Si ce bonheur survient, quand la France entière apprendra le lendemain qu'à la mi-temps une douzaine de joueurs envoyait des SMS pour faire savoir à la terre entière que quatre autres étaient en train de se cogner à grands coups de pied et de poing sur le sélectionneur qui leur avait reproché une passe ratée, eh bien, le pays soudé s'écrira en rigolant : « Ah, les petits chenapans, ils sont vraiment merveilleux ! » ■

Mardi prochain

LILLE
Le changement d'ère

GOURCUFF
LA RECRUE DE L'OL

UNE BONNE PRÉPARATION, un but pour démarrer à Rennes, le sourire de retour. Et si, cette fois, c'était la bonne ? Et si après avoir patienté deux ans, Lyon découvrait enfin le vrai Gourcuff ?

ALEX MARTIN

JEAN-MARIE LANOË
jmlanoe@francefootball.fr

YOANN GOURCUFF VIENT DE SIGNER UN CONTRAT de deux ans avec l'Olympique Lyonnais. Les rubriques transferts ont loupé l'événement. Et les débuts de l'ex-Bordelais sont encourageants. C'est un peu ça, non? Les 22 M€ que Jean-Michel Aulas avait mis sur la table en août 2010 pour le successeur annoncé de Juninho vont-ils enfin être rentabilisés? Il faut reconnaître au président lyonnais une vraie ligne de conduite vis-à-vis du friable Yoann, même si les émoluments de sa vedette l'ont aussi contraint à ce spectaculaire soutien. En pleine panade, en avril 2011, au cœur de la traversée du désert de son joueur, sans oasis et des mirages pleins les yeux, le président avait déclaré ceci: «C'est un problème entre lui et lui. Il faut qu'il retrouve la confiance, le standing qu'il avait à Bordeaux. S'il s'en sort rapidement, il aura franchi un grand pas dans sa carrière. Il aura démontré que, au-delà de ses qualités fantastiques, il a un mental qui lui permet de sortir de situations difficiles.» Est-ce chose faite? Quinze mois ont passé. D'une opération de la cheville gauche à une entorse du genou, de rechutes en nouveaux pépins, le tout sur fond de silence forcément assourdissant, Yoann ne s'est jamais senti bien dans son corps depuis sa fastueuse présentation aux supporters en trop grande pompe à Gerland.

Mais aujourd'hui, si l'on écoute bien son entraîneur, Rémi Garde, «l'homme est bien, est mieux, ce qui rejaillit sur le footballeur. Il faut que ça continue ainsi. Moins on en parle, mieux c'est.» Qu'est ce qui a bien pu, donc, remettre enfin le Gourcuff à l'endroit? L'intéressé explique sobrement: «Depuis quatre ans, j'effectue ma première préparation physique complète. Ça me fait du bien physiquement.» Garde témoigne encore: «Tout est devenu plus simple et plus naturel pour lui. Je n'ai jamais détaché l'homme du footballeur. Et comme l'homme est mieux...»

VAINQUEUR DE L'ISERAN. «L'homme est mieux.» Sûr que sa présence lors du stage préparatoire à l'Euro a dû lui faire du bien même si Laurent Blanc, l'entraîneur qui le connaissait le mieux – hors Christian Gourcuff, son père, – ne l'a pas conservé. Cette convocation/élimination lui aura finalement rendu deux services. Premièrement, ne pas se retrouver une fois de plus englué dans les galères sportives, extrasportives et récurrentes de l'équipe de France. Les absents ont toujours raison. Il n'aura pas eu à porter le chapeau d'un collectif pas au point. Deuxièmement, il a pu, du coup, partir immédiatement se refaire la cerise en Bretagne et sur la Côte d'Azur avec un programme de remise en forme signé Tiburce Darou, déjà venu faire une pige à Lorient.

À NEW YORK, CONTRE MONTPELLIER, IL A ÉTÉ DÉSIGNÉ MEILLEUR HOMME DU MATCH

Là-dessus, et on ne fera pas long sur la question, Yoann Gourcuff aurait trouvé en Karine Ferri, coanimatrice de *The Voice*, un indispensable équilibre.

Du coup, on avait croisé il y a quelque temps en stage préparatoire à Tignes un Yoann fort affûté, tout mince, souriant, même, il ne faut pas rêver, s'il ne veut toujours pas s'exprimer officiellement dans les médias. La preuve, il venait de battre le record de l'ascension en vélo du col de l'Iseran! Pour un joueur de l'OL, s'entend. Et on le vit souvent en tête du peloton... Pour la première fois depuis son arrivée à Lyon, c'est un homme heureux qui participait à bloc au quotidien de son club et se posait en aîné, endossant enfin le rôle de cadre supérieur qu'on lui avait attribué malgré lui. «Je me sens très bien, disait-il donc le mois dernier. Les jeunes ont fait un très bon stage, ils ont apporté beaucoup d'enthousiasme et beaucoup d'allant au niveau des entraînements et de leur comportement. C'est vraiment très positif pour eux et pour le club.» Des paroles dénotant un esprit nouveau. Celui d'un grand frère.

UN BUT SOUS LES YEUX DE DESCHAMPS. Des matches amicaux encourageants et le Trophée des champions ont ensuite corroboré la nouvelle donne. À New York, contre Montpellier, et même s'il ne s'était pas porté volontaire pour la séance de tirs au but, Gourcuff a été désigné meilleur joueur du match et ce fut un plaisir que de voir Youri Djorkaeff lui remettre l'objet d'art en mains propres. Une sorte d'encouragement.

VINCENT MICHEL

Et puis, il y a ce but à Rennes, son ancien club, lors de la première journée. Son premier à l'extérieur depuis qu'il est à Lyon. Le but de quelqu'un qui sent toujours le jeu. Son déplacement entre trois joueurs du Stade Rennais pour reprendre le centre de Briand de la droite avait une sorte de fraîcheur inédite, même si, en face, on peut hurler au laxisme dans le marquage. Ce but, samedi dernier, il l'a marqué sous les yeux de Didier Deschamps. Pas inutile. Au sein d'un 4-2-3-1 dont il est, au milieu, la pointe la plus avancée derrière Gomis, il s'est aussi battu, replié, a taclé jusqu'à prendre un avertissement pour une charge trop zélée. Le sélectionneur ne l'avait pourtant pas appelé en équipe de France qui jouait quatre jours plus tard contre l'Uruguay. Trois de ses coéquipiers font cependant partie du groupe bleu : Briand, Gomis et Gonalons, en belle forme lui aussi. Mais DD disait ceci, avant la 1re journée de Championnat : « Ce n'est pas qu'il ne m'ait pas convaincu. Je le suis, évidemment *(NDLR : du verbe "suivre", pas du verbe "être")*, il est dans une liste élargie. Il revient. Je me suis entretenu avec Rémi Garde, il est sur la bonne voie. » Serait-ce le même service pré-Euro qu'on lui rend en ne le sélectionnant pas ? L'entraîneur de l'OL confirme : « J'ai évidemment échangé avec le sélectionneur sur Yoann. Il a sa propre réflexion que je ne vais pas vous dévoiler mais nous étions en phase sur ce sujet. Yoann va pouvoir poursuivre sereinement son avancée afin de revenir encore plus fort un peu plus tard. Il est dans un état d'esprit qu'il n'avait peut-être pas connu jusque-là. »

SON BUT MARQUÉ À RENNES EST LE PREMIER À L'EXTÉRIEUR DEPUIS QU'IL EST À LYON

DEUX ANS À L'OMBRE. En fait, ses absences répétées et surtout prolongées durant les deux premières saisons avec l'OL lui ont aussi rendu service. Elles lui auront permis de redevenir (presque) anonyme. On lui aura foutu la paix. Habitués à ses absences, les médias ont forcément relâché le marquage et Gourcuff n'endosse plus aujourd'hui le rôle du sauveur mais celui du joueur repartant de zéro. La nuance est de taille. Pas la peine de le remettre aussitôt sous le feu des projecteurs. Le sujet est, on le sait, sensible. Mais, s'il confirme semaine après semaine son retour en forme tant espéré, il faudra bien qu'il accepte de nouveau la lumière crue de la célébrité. Il a quand même eu deux années pour faire sans. On laissera le mot de la fin à son père, Christian, qui expliquait il y a peu : « Les choses se mettent en ordre tranquillement. On ne lui a pas fait de cadeau. Il faut qu'il joue simplement. Le foot, ça doit être un plaisir. Ne pas jouer, pour un footballeur qui est amoureux de son sport, c'est la pire des choses. Ça fait un an qu'il court beaucoup mais le jeu lui manquait. Or, c'est en jouant que l'on retrouve des sensations. » CQFD. Plus Yoann joue, et plus sa forme semble revenir. Lyon vient peut-être de réussir le meilleur des transferts. ■ **J.-M. LA.**

BIO EXPRESS

26 ans. Né le : 11 juillet 1986, à Ploemeur (Morbihan). 1,85 m ; 79 kg. Milieu. International A (29 sélections, 4 buts). PARCOURS : Rennes (2001-2006), Milan AC (2006-2008), Bordeaux (2008-août 2010) et Lyon (depuis août 2010). PALMARÈS : Championnat de France 2009 ; Coupe de France 2012 ; Coupe de la Ligue 2009 ; Trophée des champions 2008, 2009 et 2012 ; Championnat d'Europe des moins de 19 ans 2005 ; Coupe Gambardella 2003.

STATS

GOURCUFF DEPUIS 4 SAISONS

	matches*	buts
2011-12 (Lyon)	23	2
2010-11 (Bordeaux et Lyon)	36	4
2009-10 (Bordeaux)	43	9
2008-09 (Bordeaux)	49	15

* Toutes compétitions confondues.

« Des signes qui ne trompent pas »

DEUX DES ANCIENS MENTORS DE GOURCUFF ONT CONSTATÉ SON RETOUR EN FORME FACE À RENNES.

RENNES-LYON (0-1), c'était aussi un rendez-vous avec le passé de Yoann Gourcuff, qui a fait ses classes jadis au Stade Rennais après être passé par la préformation de Ploufragan. Patrick Rampillon, toujours directeur de la formation rennaise, était présent au Stade de la Route-de-Lorient samedi dernier et avoue en riant qu'il a « bien aimé le match de Yoann, j'ai moins aimé qu'on perde ».
Il a gardé, forcément, les yeux de l'amour pour son ancien pensionnaire, ce qui n'empêche nullement de rester objectif quand il s'agit d'évoquer le retour en forme de Gourcuff : « Il y a des signes qui ne trompent pas, dit-il. À travers ce que j'ai vu, il va retrouver le très haut niveau. »
Et ces « signes qui ne trompent pas » sont des « bases retrouvées. Son activité, son mental.
Quand je le vois aussi combatif, aussi généreux dans l'effort ; quand je le vois dans l'utilisation du ballon, dans sa récupération ; quand je le vois s'arracher pour aller marquer, je me dis qu'il est vraiment sur la bonne voie. »
Aux yeux de son ancien formateur, tout n'est pas encore en place, mais « les coups de patte et la finesse de jeu qu'il avait, c'est maintenant une question de semaines ou de mois. »

« LE PLAISIR DE FAIRE PLAISIR. »
Et Rampillon d'insister sur ce qu'on retrouve fréquemment dans le langage de Yoann Gourcuff : le plaisir. « Je suis content de le retrouver dans ce dynamisme, surtout avec les autres. Dans le jeu, dans l'animation et les relais. Il a le souci et le respect des autres et du jeu, et son plaisir transparaît comme ça. Pour un premier match, ça laisse augurer de bonnes choses. »
S'il n'était pas présent au stade, son tout premier éducateur, Patrick Papin, qui s'occupait de la préformation de Ploufragan, a entendu parler de la prestation de son ancien tout jeune protégé et, avec lui, c'est comme si toute la Bretagne ressortait drapeaux et binious pour fêter la résurrection de l'enfant du pays : « Ça m'a fait de la peine, forcément, de voir dans quel état il était quand ça n'allait pas. Parfois, il ne tentait même plus ! Mais là, ça va repartir ! J'ai toujours cru en lui. J'ai toujours dit que sa technique, il ne la perdrait jamais !
Simplement, je pensais qu'il devrait être patient et qu'il devrait bosser. Il en a pris pas mal dans la tronche ! Cette fois, je pense que ça y est, tout est clair dans sa tête. Le plus important pour lui, c'est de retrouver le plaisir, le plaisir de faire plaisir. » ■ **J.-M. LA.**

★ BETC Euro RSCG Société d'Édition de CANAL+, S.A. au capital de 95 018 076 € – 329 255 734 RCS Nanterre.

LES MATCHS QUI COMPTENT SONT SUR CANAL+

TOUTE LA SAISON LES MEILLEURES AFFICHES DE LIGUE 1 CHAQUE WEEK-END

Nouveau ! La grande affiche du samedi à 17H
et toujours le grand match du dimanche soir à 21H

LE MEILLEUR MATCH DE CHAMPIONS LEAGUE A CHAQUE JOURNEE

Et aussi la Premier League, la Serie A, la Bundesliga

LIGUE 1 · CHAMPIONS LEAGUE · PREMIER LEAGUE · SERIE A · BUNDESLIGA

LE MEILLEUR DU FOOT SE VIT SUR CANAL+

3910
0,23€ TTC/mn depuis un poste fixe

VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

PLEINE LUCARNE

BRUNO FABLET

Décoration Giresse épinglé

Alain Giresse a été promu dans l'ordre de la Légion d'honneur en janvier 2006. Six ans et demi après, le plus grand des Girondins va enfin recevoir sa décoration des mains de son ami Michel Platini. La cérémonie se déroulera lundi dans le salon des internationaux girondins du château du Haillan, prêté par les propriétaires bordelais, qui assureront également la restauration pour environ soixante-dix invités. L'ancien international, de retour d'un séjour en Géorgie avec son épouse, sera entouré de la majorité de ses équipiers et entraîneurs de la grande époque des années 80.

NICOLAS TUCAT/AFP

Affaire Zahia En correctionnel

Un peu comme les Bleus qui se sont offert quelques réminiscences de Knysna lors du dernier Euro, l'affaire Zahia réapparaît. Le juge en charge de l'affaire n'a pas suivi les réquisitions de non-lieu du parquet et ordonné le renvoi des deux joueurs devant le tribunal correctionnel, où ils comparaîtront pour « sollicitation de prostituée mineure ».

DE RETOUR EN SUÈDE, 54 ANS APRÈS LE ROI S'OFFRE UN PELÉ...RINAGE

JONATHAN NACKSTRAND/AFP

LORSQU'IL AVAIT DÉCOUVERT LA SUÈDE, en 1958, Pelé n'avait même pas dix-huit ans. Mais le gamin allait participer à la conquête de la toute première Coupe du monde pour le Brésil : le 29 juin de cette année-là, la Seleçao dominait la Suède en finale (5-2), cinq jours après avoir infligé le même score à l'équipe de France de Raymond Kopa, Just Fontaine et Roger Piantoni.

Cette semaine, à l'occasion du match amical Suède-Brésil de mercredi (0-3), la star aux trois Coupes du monde (1958, 1962 et 1970) a retrouvé le terrain de ses premiers exploits. « Je me souviens de tout, a assuré le Brésilien, qui aura soixante-douze ans cet automne. Mon plus grand souvenir, c'est que le Brésil était inconnu jusqu'à ce que nous gagnions la Coupe du monde. » En compagnie de coéquipiers comme Zito *(debout, tout à gauche)* et de finalistes suédois de 1958, l'ancien joueur du FC Santos et du New York Cosmos avait fait le déplacement pour célébrer l'ultime match disputé au Rasunda Stadion de Solna, dans la banlieue de Stockholm. Devenue trop vétuste, cette enceinte, qui avait accueilli la finale il y a cinquante-quatre ans, va être démolie. Un nouveau stade (Friends Arena) sera inauguré en novembre, lors d'un match amical Suède-Angleterre. ■ **D. CO.**

PETIT FILET

MAÎTRE ZIZOU

Heureux gamins du Real Madrid. Les plus prometteurs milieux de terrain du club bénéficieront de cours particuliers d'un professeur qui l'est tout autant : Zinédine Zidane. Un pas de plus pour le Ballon d'Or *France Football* 1998 vers le métier d'entraîneur pour lequel il va débuter une formation.

SÉBASTIEN BOUÉ

« HOME SWEET HOME »

On est toujours mieux chez soi. Mais John Toshack a poussé le concept un peu loin. Sélectionneur de la Macédoine depuis un an, le Gallois, ancien entraîneur du Real et de Saint-Étienne, a dû démissionner. Motif : il refusait de quitter sa résidence en Espagne. Bon, son bilan (1 victoire en 8 matches) n'a pas dû l'aider non plus.

MUAMBA RACCROCHE À 24 ANS

Victime d'un arrêt cardiaque le 17 mars lors du match de Cup Tottenham-Bolton, le milieu des Wanderers Fabrice Muamba a décidé de mettre un terme à sa carrière à l'âge de 24 ans. Déclaré mort durant 78 minutes, l'Anglais espérait pourtant reprendre le football. Un éminent cardiologue, la semaine dernière en Belgique, l'en a dissuadé.

SIMON STACPOOLE/OFFSIDE/PS

LA GLOIRE POUR DAVIES

Surprise dans la liste des nommés au titre de « meilleur joueur d'Europe de l'UEFA 2012 », qui sera décerné le jeudi 30 août à Monaco : parmi les 32 joueurs (Messi, Ronaldo et Iniesta sont les trois finalistes) figurait un certain... Les Davies, attaquant de 27 ans évoluant à Bangor City (Galles). Cette présence incongrue était due au vote d'un journaliste gallois trop chauvin.

Coup de foudre Bolt vote Ronaldo

En bon passionné de foot, le triple médaillé olympique aux derniers JO de Londres Usain Bolt a lui aussi un avis sur qui est le meilleur joueur au monde. Et pour l'homme le plus rapide de tous les temps, le plus fort, c'est l'attaquant du Real Madrid, Ballon d'Or *France Football* 2008, Cristiano Ronaldo. « Il est meilleur que Lionel Messi, il n'y a aucun doute. C'est un joueur plus complet. »

Identité Mourinho se trouve unique

En 2004, lors de son arrivée en Angleterre, José Mourinho s'était surnommé « The Special One ». Trop modeste désormais, au goût du technicien portugais. « Que ça plaise ou non, je suis le seul à avoir remporté les Championnats anglais, italien et espagnol. Alors, au lieu de m'appeler "Special One", on devrait m'appeler "l'Unique". »

Nice Des tribunes à baptiser

Visiblement, les 1,8 M€ déboursés chaque année pendant neuf ans par l'assureur Allianz pour voir son nom s'afficher sur la future enceinte niçoise, n'ont pas été accueillis avec enthousiasme. Certains stigmatisent le peu de cas accordé à l'identité locale. Message reçu par Christian Estrosi. Le maire de Nice s'apprête à organiser une concertation en vue de baptiser chacune des nouvelles tribunes selon les propositions émises par les supporters.

TROP CHAUD **OM-SOCHAUX !**

JEAN-CLAUDE GAUDIN A RÉUSSI SON COUP. « Il est inacceptable de programmer une rencontre à 14 heures à cette époque de l'année », avait tonné le maire de Marseille à propos d'OM-Sochaux, programmé ce dimanche en début d'après-midi. « Je ne participerai pas à la mise en danger de la santé des joueurs, mais aussi des supporters. Cela nous oblige à doubler les effectifs de sécurité [...] Que la Ligue fixe le coup d'envoi à 18 ou 19 heures. Si je n'ai pas de réponse, je prendrai un arrêté d'interdiction ! » La LFP a cédé, annonçant lundi que le coup d'envoi était repoussé de 14 à 17 heures (tout comme pour Montpellier-OM, le dimanche suivant, alors que Bastia-ASSE, le samedi 1er septembre, est décalé de 17 à 20 heures).

La Ligue souligne que ces aménagements sont effectués « à la demande de Be In Sport » ! La chaîne du groupe Al-Jazira aurait-elle cédé aux pressions ? « Pas du tout, je n'ai découvert les déclarations de M. Gaudin qu'après avoir pris ces dispositions, assure Charles Biétry, vice-président de la chaîne. Pour ma défense, il faut bien comprendre que la programmation de dix matches avec ces horaires n'est pas simple. Mais j'ai appelé les clubs concernés et, comme je ne suis pas têtu, j'ai décidé de décaler les matches, car le sportif doit primer. On diffusera Bordeaux-Rennes et OM-Sochaux sur nos deux canaux. Mais dès la saison prochaine je demanderai que soient prises en compte les conditions météo dans la programmation des matches. » ■

CISSÉ PIÉGÉ ?

L'ANGLETERRE EST LE PARADIS DES PAPARAZZI. Djibril Cissé, qui évolue aux Queens Park Rangers depuis l'hiver dernier, vient d'en faire l'expérience. Le Français fêtait ses trente et un ans à Londres, au *Whisky Mist*. Les photographes ont shooté à tout va à la sortie de l'établissement, où l'on voyait le « Djib' » les yeux fatigués, des clichés suggérant qu'il avait abusé de cocktails alcoolisés. Un peu éméché, Cissé ? Pas du tout, selon l'intéressé, qui a répondu sur Twitter : « Vous, les paparazzi, vous êtes très bons pour donner aux gens l'air bourré. Joli effort, les gars, mais je ne bois pas d'alcool... » Ce n'était pas un piège, alors, juste un concept impossible à comprendre outre-Manche : la sobriété. ■

ORTEGA OU LA MALÉDICTION MARADONA

LIONEL MESSI N'EST PAS LE VRAI SUCCESSEUR DE DIEGO MARADONA. Bien sûr, comme son illustre aîné, l'attaquant de Barcelone est petit, vif, gaucher à la virtuosité sans égale. Mais si Messi ne peut totalement revendiquer la filiation maradonesque, c'est qu'il est catalan avant d'être argentin. Le meilleur moyen finalement d'échapper à une malédiction : celle qui frappe les héritiers de Maradona. Au premier rang desquels figure Ariel Ortega, qui, plus sûrement que Messi, fut le vrai légataire du champion du monde 1986. À trente-huit ans, « El Burrito » (« l'Âne ») a dit adieu au football comme on se libère d'un fardeau originel. Car, dès ses débuts, en 1991, le môme de River Plate a été comparé à l'ancienne icône de Boca Juniors, alors sur la pente descendante. Au niveau technique ou de la créativité, la filiation est évidente. Le passage de témoin prend définitivement forme lors de la Coupe du monde 1994, quand le jeune meneur est lancé dans le grand bain pour suppléer Maradona, contrôlé positif en plein tournoi. Symbolique, car sans flirter avec les paradis artificiels de son idole, Ortega connaîtra lui aussi une addiction ravageuse, l'alcool, fruit sans doute de cette pression incroyable : remplacer l'irremplaçable. Une mission impossible qui essorera dans la foulée des talents aussi prometteurs qu'inachevés, comme Gallardo, Riquelme, Aimar ou D'Alessandro. Maradona, le « tueur » d'enfants. En première ligne de cette génération sacrifiée, Ortega, malgré 87 sélections et cinq Championnats d'Argentine, aura subi plus que les autres la référence permanente au maître, sans doute parce qu'il fut le plus proche de l'astre. Jusqu'à se brûler les ailes. Celles de la renommée, d'abord. Celles du désir, aujourd'hui... Adios, l'artiste. ■

BONNE NUIT

« *À cette heure-ci, je dors, moi !*

FALCAO, L'ATTAQUANT DE L'ATLETICO MADRID, À PROPOS DE LA PROGRAMMATION DE CERTAINS MATCHES DE LIGA À 23 H, CETTE SAISON

Guingamp, grogne sur le parking

ON EST BOUGON À GUINGAMP CETTE SAISON. Les supporters du Kop Rouge manifestent leur mécontentement à la suite des nouveaux horaires de la L2, mais, en plus, les commerçants font la tête. Car, en face du Roudourou, le parking du centre commercial est désormais pris d'assaut par les supporters. « Dès 17 h 30, les fans occupent des places normalement destinés aux clients, regrette Bruno Ferrier, directeur du Carrefour du coin. On a chiffré jusqu'à 40 % de baisse de l'activité. Vous imaginez, face à Monaco, un samedi, jour des achats, à 14 heures ? » Un temps envisagée, la solution de vigiles qui empêcheraient l'accès au parking a été abandonnée. Quant à solliciter la municipalité, impossible, car la galerie marchande est en fait située sur la commune de Grâces. « Il n'y a plus qu'à souhaiter que l'EAG aille en L1 », soupire Bruno Ferrier. ■

DESCHAMPS PAS

Pour son premier match, le nouveau sélectionneur a testé contre l'Uruguay (0-0) un 4-4-2 qui aura besoin d'être rodé et de nouveaux joueurs qui ont saisi leur chance. Hors du terrain, il ne transigera pas sur la discipline de vie qu'il entend imposer.

PATRICK DESSAULT, au Havre
pdessault@francefootball.fr

EN 2014, LES MATCHES AMICAUX du mois d'août seront rayés de la carte internationale. On ne les regrettera pas. Sans consistance, pour ne pas dire sans intérêt souvent, avec si peu de rythme et physiquement très difficiles à gérer pour des joueurs qui ont juste repris leur Championnat ou encore en cours de préparation, ils n'apportent pas grand-chose. La première sélection de Didier Deschamps n'a pas échappé au constat et à un résultat qui parle de lui-même (0-0). Il faut remonter à Aimé Jacquet et à la sortie des Bleus à Naples, le 16 février 1994, pour retrouver la trace d'une victoire d'un néo-sélectionneur (0-1, contre l'Italie). DD, qui a dit s'inscrire dans la continuité de Laurent Blanc tout en prônant le changement sur le terrain et en dehors, sans froisser son prédécesseur, a posé ses pions. On a déjà une vague idée de ce qui sera et ne sera pas lors des semaines prochaines. Un nouvel équilibre d'équipe, un nouveau profil aussi, un nouveau registre sont attendus, en même temps qu'une rigueur accrue à tous les étages. Avec, enfin, un régime disciplinaire appuyé puisque la méthode Blanc ne s'est pas révélée assez drastique et que le boss a décidé de serrer davantage la vis.

UNE ORGANISATION, ÇA PREND DU TEMPS. Laurent Blanc répétait souvent que le plaisir est une partie intégrante du jeu. Didier Deschamps affirme qu'on ne joue pas au foot « pour s'amuser ». Si le nouveau technicien reste un fan du football du Barça et en connaît tous les rouages, il n'en est pas un adepte et lui préfère de loin la réalité et le pragmatisme du jeu italien auxquels il a totalement adhéré depuis son passage à la Juventus Turin (1994-1999). « Bien défendre, c'est important, ainsi qu'avoir une bonne maîtrise et, donc, une bonne utilisation du ballon », répète-t-il souvent. Ses équipes obéissent donc aux mêmes critères : efficacité et solidité, équilibre et complémentarité. Si plaisir il doit y avoir, cela passe en priorité par le résultat. « Je veux que les joueurs entrent sur un terrain avec la volonté de remporter le match, de jouer ensemble, de faire des efforts. » L'organisation est donc à ses yeux un élément prépondérant d'une équipe de France qui, sur ce plan, n'a pas toujours eu ces derniers mois une idée directrice très claire. Au Havre, les Bleus ont rendu une feuille de route plus lisible, sans que l'efficacité offensive soit au rendez-vous et sans que cette fameuse utilisation du ballon soit judicieuse. L'effet DD est donc à moitié en marche. On voit où il veut en venir, tant il existe à l'évidence plus qu'une feuille de papier à cigarette de différence dans la conception du foot de Blanc et celle de son successeur, mais on ne change pas de

À PAS

FRANCK FAUGÈRE

méthode du jour au lendemain, encore moins avec de nombreux nouveaux.
Le sélectionneur est-il satisfait de son 4-4-2 sur lequel il s'est appuyé un peu plus d'une heure, alors qu'il est plutôt un adepte du 4-3-3 ? L'entente Giroud-Benzema n'a pas sauté aux yeux (lire page 12), le milieu récupérateur a beaucoup gâché et le couloir gauche est resté trop en dedans pour mieux animer ce côté. C'est embêtant dans ce type d'organisation.

CAPOUE, C'EST NOUVEAU, C'EST BON. Le 7 septembre en Finlande, pour l'ouverture des qualifications au Mondial brésilien de 2014, on ne les reverra pas tous, mais s'il y a en a un ou deux qui se sont fait remarquer contre l'Uruguay (Capoue, Jallet), c'est toujours ça de gagné. En 2010, Blanc en avait appelé vingt-trois d'un coup, ayant puni symboliquement les vingt-trois de Knysna et les ayant tous privés de Norvège-France. Cette fois, Deschamps a convoqué trois nouveaux et rappelé sept laissés-pour-compte de l'Euro 2012. De toute façon, en privé, DD convient que ces Bleus-là, 14es au classement FIFA, n'ont pas un talent fou, à part deux ou trois. Cela se saurait et, surtout, se traduirait au niveau international. Donc, sa façon de jouer et de bâtir son groupe correspond assez à la main-d'œuvre dont il dispose et à sa marge de manœuvre étroite. La mission de Deschamps, « qualifier ce groupe pour 2014 », doit donc coller au plus près possible à la réalité. Deschamps ne veut pas inventer un jeu que ses internationaux ne sont pas capables de produire et, en cela, il se démarque de Blanc. Pour leur première sortie, ses joueurs ont-ils dégagé cette envie et manifesté cette détermination que DD souhaitait ? Non, ou alors trop peu souvent. Beaucoup de déchets et de retours en arrière en première mi-temps. Un jeu vers l'avant mieux réparti en seconde, avec l'arrivée de Capoue à la place de Mavuba. Relation de cause à effet ? Sur ce match, oui. Le Toulousain est un milieu qui doit plaire à Deschamps : solide, puissant et tout à fait à même de faire la transition défense-milieu-attaque.

GARDE-CHIOURME À CONTRECŒUR. Depuis plusieurs années maintenant, les premières mesures d'un sélectionneur sont disciplinaires. Visiblement, celles de Laurent Blanc n'ont pas suffi. Ainsi, dès sa prise de fonctions officielle et au cours de sa première conférence de presse, au siège de la FFF, DD s'était promis de se pencher très vite sur le problème. Il était alors question d'une charte écrite qui n'a pas encore vu le jour. Il avait aussi assuré qu'il se pencherait sur la notion de groupe et sur l'état d'esprit des internationaux. Ainsi, dans sa première liste sont apparus un certain nombre de joueurs qui sont capitaines dans leur club ou l'ont été (Lloris, Mandanda, Évra, Jallet, Sakho, Yanga-Mbiwa, Capoue, Gonalons, Valbuena). En creux, ils sont censés avoir le sens des responsabilités. Et, à l'évidence, ce sont des gars bien. Pour l'instant. Didier Deschamps a donc serré la vis un peu plus fort et l'a fait savoir aux intéressés, à leur arrivée à Clairefontaine et au cours de son premier contact avec eux. Au fond, ça le désole de se transformer ainsi en garde-chiourme, mais son boulot passe désormais par là. Alors, va pour les amendes doublées, l'interdiction des casques audio et du portable hors les chambres.
Davantage que Blanc le nouveau sélectionneur est un homme qui sait mettre les mains dans le cambouis et ne craint pas de se heurter de face aux contrevenants. Alors, gaffe ! « On a intérêt à se tenir à carreau », a prévenu Clichy. Ce n'est pas le mode de management préféré du boss, mais il sait faire. Il avait dit qu'il pourrait ne pas se contenter des sanctions prises par les instances disciplinaires, et il l'a fait. Les deux qui sont passés au travers des mailles du premier filet, Ben Arfa et M'Vila, ont été rattrapés par le sélectionneur, qui s'en est privé pour ce match de rentrée. Maintenant, DD gardera-t-il toujours ce cap ou ne sera-t-il pas tenté de leur (re)donner une chance ? Cela ne le dérangera pas de trancher dans le vif, comme Jacquet l'avait fait en se privant avant l'Euro 96 en Angleterre de deux éléments majeurs qu'étaient alors Cantona et Ginola. Pour le bien de l'équipe, pour le bien de son collectif. ■

MERCREDI 15 AOÛT. Stade : Océane (Le Havre). **Spectateurs :** 25 000. **Arbitre :** M. Orsato (ITA, 6 étoiles). **Remplacements :** Debuchy (Jallet, 28e, 6*), Benzema (Martin, 63e), Mavuba (Capoue, 46e, 6*), Giroud (Gomis, 75e), Valbuena (Briand, 75e) pour la France ; Gargano (A. Gonzalez, 64e), D. Perez (Eguren, 86e), Forlan (S. Fernandez, 89e) pour l'Uruguay. **Avertissements :** Martin (66e), Capoue (80e) pour la France ; A. Pereira (39e), Lugano (49e), Diego Perez (83e) pour l'Uruguay. **Temps additionnel :** 6 min (2 + 4).

Note du match : 9/20.

RENDEZ-VOUS

VENDREDI 7 SEPTEMBRE
Finlande-France (qCM)
MARDI 11 SEPTEMBRE
France-Biélorussie (qCM)
VENDREDI 12 OCTOBRE
France-Japon (A)
MARDI 16 OCTOBRE
Espagne-France (qCM)
MERCREDI 14 NOVEMBRE
Italie-France (A)
MERCREDI 6 FÉVRIER 2013
France-Allemagne (A)
VENDREDI 22 MARS
France-Géorgie (qCM)
MARDI 26 MARS
France-Espagne (qCM)

A : amical ; qCM : qualifications Coupe du monde 2014.

Comme Lemerre, Santini et Domenech

Avec un résultat nul pour son premier match à la tête des Bleus, Didier Deschamps fait mieux que Laurent Blanc, qui avait débuté par une défaite, mais imite les trois sélectionneurs précédents (même si toutes leurs équipes avaient au moins marqué un but...).

LEUR PREMIER MATCH

JACQUET Le 16 février 1994, à Naples, Italie-FRANCE (A) 0-1 (Djorkaeff).
LEMERRE Le 19 août 1998, à Vienne, Autriche-France (A) 2-2 (Laslandes, Boghossian).
SANTINI Le 21 août 2002, à Radès, Tunisie-France (A) 1-1 (Silvestre).
DOMENECH Le 18 août 2004, à Rennes, France - Bosnie-Herzégovine (A) 1-1 (Luyindula).
BLANC Le 11 août 2010, à Oslo, NORVÈGE-France (A), 2-1 (Ben Arfa).
DESCHAMPS Le 15 août 2012, au Havre, France-Uruguay (A) 0-0.

« KARIM ET OLIVIER », UN ÉPISODE DÉCEVANT

LE DUO DONT N'AVAIT PAS VOULU Laurent Blanc a été aligné 'entrée de jeu par son successeur. Mais il n'a pas convaincu.

NICOLAS LUTTIAU

ON EN RÊVAIT, DESCHAMPS L'A FAIT. Aligner Benzema et Giroud, devant, ENSEMBLE, et dès le coup d'envoi, ce que l'on pourrait aussi écrire en capitales. C'est évidemment l'Euro des Bleus qui avait attisé ce souhait. Et les apparitions de Giroud, aussi, durant les matches amicaux, aussi brèves que convaincantes. Très bon en Allemagne et contre l'Islande, le meilleur buteur du Championnat de France avait marqué, semblait-il, des points. C'est ce qu'avait alors laissé entendre Laurent Blanc avant de doucher les enthousiasmes: «On travaille depuis longtemps dans un système de jeu. Je ne vous ai pas dit qu'ils ne pouvaient pas jouer ensemble. J'ai dit que c'était compliqué de les faire débuter ensemble. L'Allemagne a Gomez et Klose ; il n y en a qu'un qui joue. Idem pour les Pays-Bas, avec Van Persie et Huntelaar.» En vérité, Blanc n'avait pas voulu ou pu essayer avant l'Euro de jouer avec deux attaquants. Cette option n'a quasi jamais été travaillée, même si les Bleus ont évolué en 4-4-2 contre l'Albanie et les États-Unis. Sinon, Blanc aura toujours privilégié le 4-2-3-1. Lucide, Giroud avait du reste expliqué après France-Islande: « L'Euro, c'est demain, on ne va pas changer de tactique maintenant.» D'où le dérisoire temps de jeu du Montpelliérain au côté de Benzema avant et pendant l'Euro. Quatre minutes ensemble face aux États-Unis, sept lors de France-Suède, onze contre l'Espagne. Total : vingt-deux toutes petites minutes. De quoi faire hurler au moment où Benzema, émoussé, passait son temps à dézoner et que les rares centres bleus ne le trouvaient jamais à la réception, et pour cause. Fin du préambule.

ILS MANQUENT DE COMPÉTITION. Aussi salivait-on furieusement quand Deschamps annonça en début de semaine : « J'ai envie de pouvoir utiliser deux systèmes différents au cours du match, dont un avec deux attaquants axiaux. Et l'autre avec un seul avant-centre axial et un joueur en soutien.» Avant d'ajouter, visionnaire : « Mais ce n'est pas qu'une question de système. Avoir le ballon, c'est toujours mieux, mais ce n'est pas tout de l'avoir, il faut être efficace, se créer des occasions et marquer des buts » Et, de ce côté-là, ce France-Uruguay fut longtemps assez dramatique. 70 % de possession de balle à la mi-temps pour de rares embryons d'occasion au cours desquelles la complémentarité du tandem demandé par la terre entière, ou presque, ne sauta pas aux yeux. Les deux attaquants prirent pourtant grand soin de ne pas se marcher sur les pieds. « Olive » bien en pointe, « Benz » décalé, souvent sur sa gauche, en retrait. Et ne dézonant pas. Mais les milieux restant assez avares en créativité, et, vu la discrétion des latéraux, les centres n'abondèrent pas plus que les occasions. En outre, les quelques fois où Benzema chercha dans l'axe Giroud, bien pris par Lugano ou Victorino, ce fut peine perdue. Bon, sûr que les deux attaquants, qui n'ont pas encore repris leur Championnat, manquent de compétition et, forcément, de complicité. Ils bossent dur dans leurs clubs respectifs. Ainsi Giroud manqua-t-il de mobilité. Et les deux hommes n'eurent que des miettes à négocier avant la pause. Les Bleus jouaient alors lentement tout en apprenant à vivre ensemble sur le terrain. Mais le couple devint plus photogénique ensuite, après que Capoue eut remplacé Rio Mavuba. Le jeu accélérait et les ballons revenaient bien plus vite. Une courte période, pas idyllique mais plus intéressante, durant laquelle Benzema, plus à l'aise, put adresser une volée sur le poteau et Giroud dévier quelques passes bien ajustées.

AVANT CE MATCH, ILS NE TOTALISAIENT QUE 22 MINUTES DE JEU EN COMMUN

Giroud en configuration Montpellier

Mais DD avait prévenu ; il voulait aussi voir à l'œuvre l'option « un seul attaquant », et Martin remplaça donc Benzema, laissant le seul Giroud devant. Ce que Blanc n'avait jamais fait non plus durant l'Euro estimant Karim intouchable. Une configuration « Montpellier » pour le meilleur buteur du Championnat 2011-12, à son tour assez brève puisque Giroud, sous les applaudissements, laissa sa place à Gomis. Nous voilà donc bien avancés ! Et pas sûr que Deschamps le soit non plus, même s'il s'en doutait un peu : « Une association, ça ne se fait pas comme ça, sur un entraînement et une heure de jeu, disait-il après coup. Mais c'est intéressant d'avoir cette double présence offensive qui demande des efforts. C'est quelque chose qu'on doit être capable de répéter. » Il faudra aussi qu'un Ribéry, entre autres, apprenne à jouer avec Giroud. Avant le match, Rolland Courbis disait : « La chose la plus importante, c'est l'utilisation de celui que l'on peut appeler notre meilleur joueur à l'heure actuelle. Savoir que Benzema va jouer en retrait d'une véritable pointe, solide, costaude, c'est pour moi une bonne nouvelle. À la fois pour Karim et l'équipe de France. » Une bonne nouvelle non suivie d'effet(s). Voyeurs que nous sommes, on aurait aimé avancer, en savoir plus sur le couple avant Finlande-France... ■

JEAN-MARIE LANOË, AU HAVRE

LA COLÈRE DES TITANS

"PLUS IMPRESSIONNANT,
PLUS PERCUTANT,
UNE VRAIE CLAQUE !"

COMMEAUCINEMA.COM

EN DVD, ULTIMATE ÉDITION, BLU-RAY 3D™ ET VOD

© 2011 Warner Bros. Entertainment Inc. Tous droits réservés.

AJACCIO RÊVE

SÉBASTIEN BOUÉ

Trente-cinq, quarante degrés peut-être, et la température devrait encore grimper. Dimanche, serviettes mouillées et paréos noués, les estivants n'auront qu'à s'abriter sous les auvents des paillotes de la plage d'Argent ou de Campo dello Oro pour fuir l'étuve de la haute saison. Ce n'est pas au bord de l'eau que l'air sera le plus chaud, mais un peu plus haut, à fleur de colline de Timizzolo. Pour un soir, un soir seulement, la Méditerranée aura un concurrent qui la mettra à l'ombre, astre rayonnant sur la Ligue 1 après l'avoir été sur la Liga et la Serie A. Ibrahimovic et sa clique entament leur tournée par un voyage en terre insulaire, au stade François-Coty, et c'est évidemment un événement. Pour le foot français, bien sûr, mais aussi pour l'AC Ajaccio, la ville et même toute la Corse, qui aura droit à un rab de bon élève pour avoir placé un autre des siens en L1. Mais avant que Bastia ne le reçoive dans un mois, c'est bien vers Ajaccio que Paris s'avance avec ses stars et ses dollars, machine à rêver ou à ne pas en dormir la nuit de samedi. Pas de quoi apeurer ces Corses que rien n'effraie, surtout pas la perspective d'une soirée de gala qui électrise la ville impériale depuis quelque temps déjà. Les sept témoins convoqués par *FF*, joueur, dirigeants, observateurs, n'ont qu'une certitude: Ajaccio n'a rien à perdre dans ce rendez-vous étoilé qui fait les grands matches et les grands joueurs. C'est un soir à se conduire en homme et à tenir ses promesses, celles d'une terre que personne, même un seigneur du foot européen comme Ibra, ne peut assujettir. Ce que promet l'adage local, « Corse, souvent conquise, jamais soumise ». En cette veillée d'armes, Ibra et les siens semblent avoir déjà conquis les Ajacciens, admiratifs et enthousiastes. Pour ce qui est de les soumettre, il suffit de les entendre pour comprendre que ce ne sera pas aussi facile... ■ **ARNAUD TULIPIER (AVEC J.R.)**

Alex DUPONT
Entraîneur de l'AC Ajaccio

« Un mur de béton devant les cages »

« Imbattable le PSG ? Non, quand même pas ! Mais favori, oui, sans aucun doute. Pour se préparer pour ce rendez-vous, on a commencé par changer la pelouse et monter un mur de béton devant les cages *(rire)* ! Plus longtemps on tiendra le 0-0, plus on aura nos chances. Il nous faudra rester nous-mêmes et mettre beaucoup d'application dans tout ce qu'on fait. Dans ce Championnat, toutes les rencontres sont disputées. La hiérarchie supposée peut être remise en cause. Même les grosses équipes doivent batailler pour gagner.

FÉLIX GOLEO

Et puis, le pari des Qataris ne se limite pas à la L1, ils ont des objectifs en C1 et dans les Coupes. Alors, même si leur effectif leur permettra sans doute de jouer sur tous les tableaux, ça ne sera pas évident. J'espère que le cas de Montpellier ne sera pas le dernier du genre. Lille a le potentiel pour les taquiner. Mais,sur la durée, ce n'est pas une hérésie de dire que les Parisiens ne seront pas loin du titre. Ce qui ne veut pas dire qu'ils vont gagner ici. Comptez sur nous, on vendra chèrement notre peau. » ■

Georges JACOMO
Coordinateur du centre de formation de l'AC Ajaccio

« Les jeunes attendent tous avec impatience »

« Pour ce premier match à domicile, on ne pouvait espérer mieux. Les jeunes du centre vont tous aller le voir, ils attendent avec impatience de monter au stade, d'abord par curiosité pour voir le PSG, puis pour découvrir leur nouvelle équipe. Un tiers des stagiaires arrive au club et n'a jamais vu jouer l'ACA. Ça va être très compliqué, bien entendu, parce qu'on rencontre les favoris du Championnat. Il y en a eu de belles équipes qui sont venues ici, mais jamais aucune n'a eu autant de retentissement. J'ai connu l'ACA en Première Division, à l'époque *(dans les années 70)*, l'OM de Skoblar et Magnusson était venu, le Saint-Étienne de Bosquier et les autres aussi, mais ce n'était pas pareil. Skoblar avait beau avoir inscrit 44 buts en une saison, ce n'était pas une star comme Ibrahimovic. Paris a de très, très bons joueurs, mais en foot rien n'est impossible. Nous, on renverse toujours les montagnes. Chaque fois qu'on nous voit en difficulté, ça nous transcende. » ■

PATRICK GHERDOUSSI

Alain ORSONI
Président de l'AC Ajaccio

« On a refusé du monde au stade »

« C'est quand même extra, cette histoire. Quand on est arrivés en 1992 avec Michel *(NDLR : Moretti, son prédécesseur et ami)*, il n'y avait rien, la pelouse était dévastée, les tribunes effondrées. Aujourd'hui, je mesure le chemin parcouru. On va accueillir le grand PSG sur un nouveau terrain, dans un stade quasiment neuf et complètement plein. Les billets se sont arrachés, on a été obligés de refuser du monde. C'est une récompense après notre maintien en L1. Ça va être la fête ! Il y a un énorme engouement autour de ce match. Le seul problème, ce n'est pas la sécurité, mais la circulation. C'est une toute petite route qui mène au stade, on a été obligés de mettre en place un système de navette et on a prévu des animations pour faire venir les gens plus tôt et éviter les bouchons.

ALEX MARTIN

La garde impériale va ainsi défiler avant le match. Ce n'est pas rien, quand même ! Pour accueillir Paris, il fallait au moins ça, c'était la moindre des choses... » ■

D'AUSTERLITZ

LE CŒUR DE LA VILLE NAPOLÉONIENNE bat pour ce rendez-vous prestigieux et si particulier. L'ACA sera dimanche le premier hôte de la saison du Paris-SG.

Jean-Baptiste PIERAZZI
Capitaine de l'AC Ajaccio

« J'apporte ma ville, mon club »

« On en parle depuis un moment entre nous de ce match face à Paris. Rien que de voir Ibrahimovic, c'est quelque chose pour nous ! Mais on est un petit club, on ne peut pas se permettre de se focaliser sur une seule rencontre, on a besoin de points tout le temps. Je suis capitaine, c'est une fierté de jouer contre une équipe pareille. Avec moi, j'apporte ma ville, mon club, je représente beaucoup de monde. Rien que pour les gamins, c'est beau. Il y a une vraie ferveur, cela peut nous permettre de faire un coup. Si on les joue dix fois, c'est sûr que les Parisiens gagneront à neuf reprises. C'est pour ça que tous les pronostiqueurs nous donnent perdants. Moi, ce n'est pas mon cas, mais tout le monde joue en Corse, et je sais que notre cote est basse chez les parieurs. Ça ne nous met pas un coup au moral, au contraire. C'est toujours comme ça, c'est même ce qui nous motive. Il ne faut pas oublier qu'on est invaincus à François-Coty depuis novembre *(une seule défaite, en réalité).* » ■

FÉLIX GO LESI

François TAGLIAGLIOLI
Président de l'association du GFCO Ajaccio (L2)

« Une fierté aussi pour le Gazélec »

« Pour nous aussi, au Gazélec, c'est une fierté que le PSG vienne à Ajaccio, dans ce stade où nous jouons également, puisque l'ACA nous accueille gentiment en ce moment. Pour tous les Corses, pour toute la ville, c'est magnifique de voir de tels joueurs ici, une si belle affiche. Même si je suis au GFCO, j'ai des amis qui supportent l'ACA et on en parle beaucoup. Tout le monde se connaît ici et se réjouit de voir deux clubs de la ville en L1 et L2. C'est une réussite qu'aucune autre ville en France ne connaît. Le Gazélec aussi avait rencontré le PSG, il y a quatre-cinq ans, en Coupe de France *(janvier 2009).* Il n'y avait pas autant de vedettes, mais c'était quand même Paris ! Ça donne envie de revivre ça un jour. Cette saison, on joue le maintien, mais pourquoi ne pas monter dans quelques années et rejoindre l'ACA en Ligue 1 ? Ce serait encore un plus pour la Corse… » ■

CORINNE DUBREUIL

Albert VANUCCI
Ancien joueur de l'AC Ajaccio

« Ici, il se passe toujours quelque chose »

« Ce match, j'ai hâte de le voir. C'est l'événement dont tout le monde parle. Ajaccio, la Corse, c'est tout petit. Du coup, depuis une semaine, toute la journée, on me demande un pronostic. C'est compliqué, parce que l'armada parisienne fait peur, mais ça va quand même être très, très dur pour Paris. Avec l'ambiance qu'il va y avoir, les joueurs vont redoubler de ferveur. Alex Dupont ne va pas avoir besoin de trouver les mots, la motivation va venir toute seule. À Ajaccio, on sait comment c'est, plus qu'ailleurs, c'est une question d'honneur. C'est ce qui fait notre force, d'ailleurs : quand on reçoit une grosse équipe, on n'a rien à perdre, tout à gagner, et on est capables de tout. Quand je suis parti de l'ACA pour Sochaux, je me souviens que j'étais revenu jouer mon premier match face à Bastia. J'avais beau y être préparé, Sochaux être favori, on en avait pris six. Cela ne m'avait pas étonné. Quand on met un pied en Corse, ce n'est pas pareil. Il se passe toujours quelque chose. » ■

L'ÉQUIPE

Dominique COTONI
Journaliste à *Corse-Matin*

« Le club a coupé son téléphone »

« Au journal, on va faire un peu plus que d'habitude parce que c'est Paris, forcément. On a déjà commencé la semaine dernière, on suit de près les deux clubs corses de L1, mais on a mis en place des choses spécifiques parce que c'est un match particulier, des gros plans, des magazines. C'est sûr que, pour Sochaux, ça ne sera pas pareil. Là, il y a un gros engouement. Le match va être à guichets fermés, c'est le PSG, quand même. Il y a eu de l'affluence aux guichets, les gens se bousculent. Cela fait quinze jours que la location a commencé, alors que d'habitude c'est seulement deux ou trois jours avant la rencontre. Le PSG s'est même arrangé avec l'ACA pour mettre en place une billetterie, vu qu'il y a beaucoup de Parisiens en vacances. Sur le site Internet du club, il y a eu beaucoup de demandes à la e-billetterie, beaucoup de messages sur le forum. Le club a même été forcé de couper son téléphone parce que ça n'arrêtait pas de sonner. Quant à nous, au journal, on a dégusté toute la semaine : les gens nous demandaient tous des places. De la folie ! » ■

DR

MAOULIDA « J'AI UN TRUC QU'

COMME LE PARISIEN, il a inscrit un doublé lors de la première journée. Les saisons passent, et Toifilou Maoulida

VINCENT MACHENAUD
vmachenaud@francefootball.fr

PAS LOIN DE QUINZE ANS QU'IL SE DÉMÈNE pour tromper les gardiens sous huit maillots différents, sans crever outre mesure les filets, même s'il occupe le sixième rang des buteurs de L1 en activité (67 réalisations en 336 matches de Ligue 1). D'ailleurs, son palmarès est vierge de titre majeur. Le Bastiais Toifilou Maoulida est pourtant plus connu que la moyenne de nos attaquants, et pas seulement depuis son doublé à Sochaux qui l'a propulsé en tête du classement des buteurs, à égalité avec Ibrahimovic.
Il explique ici pourquoi, avec autant de gentillesse, d'ingénuité que de lucidité, avide d'affection et de reconnaissance.

« Toifilou, vous êtes l'un des meilleurs buteurs en activité de la L1, avec 67 buts. Vous trouvez ce total impressionnant en quinze saisons ?

Mais je viens d'atteindre la barre des cent en pro ! C'est bien, c'est beaucoup, d'autant que je n'ai pas toujours joué dans l'axe, en pointe. J'occupe les côtés, je suis polyvalent, c'est utile aussi, c'est un atout supplémentaire. Franchement, c'est un bilan correct. Je figure parmi les meilleurs en activité. Il y a Luyindula, Giuly, Gameiro... *(Gomis et Vahirua le devancent également.)*

Vous vous considérez pourtant comme un buteur ?

Bien sûr ! C'est mon métier. Je suis égoïste. Marquer un but me procure une joie immense.

Vous êtes du genre à vous souvenir de vos buts, non ?

Je me souviens de tous, enfin presque. Il y en a que je n'oublierai jamais.

Le plus beau ?

Il y en a un, je sais que je ne le réussirai plus jamais. Un but sur un ciseau retourné, en face il y avait Barthez. Fabien, quand je l'ai vu, il m'a dit qu'il s'en souvenait. On peut voir la vidéo. C'était ma deuxième année en pro, en 1998. J'ai dû faire huit tours de terrain, je ne savais plus où j'étais. Et puis, un autre aussi avec Lens, contre Nancy. Un lob du centre. Et le premier, évidemment. Entre les jambes de Sébastien Frey, contre Cannes. Facile ? Aucun but n'est facile à marquer. Il faut du sang-froid. Le moindre relâchement et on fait le mauvais geste. Parfois, une seule occasion se présente dans un match et il faut la mettre au fond. C'est ce qui fait la différence entre les grands et les autres.

Dans quelle catégorie vous situez-vous ?

Je n'ai pas à me juger. Je suis fier de ma carrière. Elle est honorable, je ne vais pas faire la fine bouche. Et puis, elle n'est pas finie. Je vais encore en marquer des buts !

Déjà deux lors du premier match de Bastia, à Sochaux *(2-3)*, en moins de trente minutes. Vous voilà en tête des buteurs avec Ibrahimovic. Du coup, vous immortalisez la photo du classement de *L'Équipe* sur votre compte Twitter. Vous avez de l'humour !

C'est pour faire plaisir aux amis qui me suivent. C'était un clin d'œil, de la dérision. Je sais que ça ne va pas durer, alors je savoure. Les twitts, c'est pour mes supporters. C'est un passe-temps. Je réponds à tous les messages. J'en reçois parfois des centaines. J'ai publié aussi le classement de Bastia.

Vous avez 2 500 followers environ. Un chiffre modeste, entre nous. Ibra doit rigoler...

Il a tout de plus que moi, mais j'ai un truc qu'il n'a pas : mes bandelettes ! Parce que quand on parle de moi, quand on parle de Maoulida, on pense aux bandelettes.

On vous confond encore avec Florent Malouda ?

Ça arrive, mais moins souvent qu'avant. Aujourd'hui, dans la rue, les gens me demandent tous : "Mais pourquoi vous n'avez pas montré de bandelettes !"

Vous êtes une star à votre façon, en somme ! Vous travaillez votre image ?

Je ne fais pas ça pour la com'. Je le fais par plaisir, pour partager ma joie. J'ai commencé quand ils ont interdit d'enlever les maillots et de montrer les inscriptions sur le T-shirt. J'étais à Marseille, pour soutenir le coach Fernandez *(Jean)* qui était à l'hôpital, l'idée m'est venue pendant la mise au vert. J'ai marqué, on a gagné. Comme je suis superstitieux, j'ai conservé cette habitude. Si j'avais compris que ça ne plaisait pas, j'aurais arrêté.

Personne ne se moque de vous dans le vestiaire ?

À l'OM, je me faisais chambrer. Niang, Ribéry, Beye, ils me conseillaient d'écrire des annonces de vente de voiture, n'importe quoi. On rigole. Je le fais pour ça.

Ça a un côté enfantin.

Enfantin, voilà. J'ai conservé une part de jeunesse.

Vous les collectionnez ?

La plupart, je les donne à la personne concernée par le message. Certaines, je ne les sors pas, il faut faire preuve d'humilité.

Ça vous ennuie si l'on vous dit que vous êtes davantage reconnu pour vos bandelettes que pour vos performances sur le terrain ?

Non, je suis aussi connu dans le foot. Après, les bandelettes m'ont permis d'avoir une reconnaissance supérieure, je ne le cache pas. Ma compagne est une personnalité de la télé, elle a fait *Secret Story*, ça contribue aussi à accroître ma notoriété. Tout ça fait de moi un joueur différent et estimé malgré tout. Pourtant, dans la vie, je n'aime pas me mettre en avant. Je suis du genre discret et timide. Sur le terrain, je change.

Vous êtes malin.

Non, pas malin, intelligent.

Pour en revenir à votre principal concurrent au classement des buteurs...

(Il coupe.) Mais ça ne va pas durer. Il va terminer très loin devant moi ! Devant tous les autres. C'est sûr, je mets une pièce là-dessus. Il joue dans l'axe et moi côté droit, l'équipe joue pour lui, et puis il n'y a pas photo entre lui et moi. Dans tous les Championnats qu'il a fréquentés, il a fini meilleur buteur. Il a le potentiel physique, la technique, l'habileté, dans tous les domaines il est très fort. C'est une référence. C'est vraiment bien qu'il soit là. C'est un réel plaisir de le côtoyer. Moi, je m'en réjouis.

Combien de buts va-t-il marquer, selon vous ?

La Ligue 1, c'est dur, c'est compliqué, les défenses sont serrées. Il ne va pas en mettre quarante, enfin, ça m'étonnerait. Je le vois marquer vingt, vingt-cinq buts. Comme en Italie l'an passé.

Qui seront ses principaux concurrents ?

Il y en aura pour le titiller, Loïc Rémy, s'il n'est pas blessé. Nolan Roux, s'il est titulaire. Gameiro et Nene, mais avec Ibrahimovic, c'est plus pareil. Lisandro, Gomis, Gignac, peut-être...

Et vous ?

Moi, c'est le maintien avec Bastia. Et davantage de passes décisives. Six, c'est mon record de la saison passée, je veux le battre.

Vous comptez tirer les penalties ?

Quelques-uns sont restés célèbres au point d'être visibles sur Internet.

Ce n'est pas moi qui en suis chargé ici. C'est Rothen. Et moi

> JE SUIS FIER DE MA CARRIÈRE. **ELLE EST HONORABLE**, JE NE VAIS PAS FAIRE LA FINE BOUCHE.

BIO EXPRESS

33 ans. Né le : 8 juin 1979, à Dzaoudzi (Mayotte). 1,84 m ; 77 kg. Attaquant. International Espoirs (15 sélections, 7 buts). PARCOURS : Montpellier (1997-janvier 2002), Rennes (février 2002-août 2003), Metz (août 2003-04), Rennes (2004-05), Monaco (2005-janvier 2006), Marseille (janvier 2006-juin 2007), Auxerre (juillet-décembre 2007), Lens (janvier 2008-2011) et Bastia (depuis août 2011). PALMARÈS : Championnat de France de L2 2009 et 2012.

TOP 10 DES MEILLEURS BUTEURS DE LIGUE 1 EN ACTIVITÉ

1. Luyindula (Paris-SG), **86 buts.**
2. Giuly (Lorient), **84.**
3. Gomis (Lyon), **72.**
4. Vahirua (Nancy), **71.**
5. Gameiro (Paris-SG), **68.**
6. **Maoulida** (Bastia), **67.**
7. Pujol (Valenciennes), **59.**
8. Rémy (Marseille), **56.**
9. Ilan (Bastia), Nene (Paris-SG), 54.

IBRA N'A PAS »

sort toujours ses bandelettes.

en second. J'en ai quand même plus réussi que je n'en ai ratés. Un jour, Palermo *(l'international argentin de Boca)* en a raté quatre dans le même match. Ce n'est pas ce qui va m'arrêter, j'en retirerai.

Vous n'avez remporté aucun titre majeur, vous n'avez jamais été appelé en équipe de France. Vous pensez avoir tiré le maximum de vos possibilités?

J'ai connu des hauts et des bas, des saisons sans marquer. J'ai mal vécu ma dernière saison à Lens. J'ai des regrets.

À vos débuts, vous étiez promis à un bel avenir.

J'étais sélectionné en Espoirs avec Sagnol, Titi *(Henry)*, Trezeguet, alors que j'avais un an de moins qu'eux. Il m'a manqué le petit truc.

Un brin de talent, non?

Je ne sais pas. Je ne pense pas que ce soit une question de talent. Quand j'arrive à l'OM, personne ne me connaît et je finis titulaire, alors qu'il y a Niang, Cissé, Pagis, Nasri. J'ai commis des erreurs. Je ne suis pas allé au bout de mon contrat marseillais, j'ai préféré suivre le coach Fernandez à Auxerre. Des petits trucs comme ça. Le talent, je pense que je l'avais.

En revanche, vous avez la longévité.

Trente-trois ans, vous portez beau!

C'est vrai, je fais jeune. Je compte bien jouer encore quelques années! Je touche du bois, je n'ai jamais été blessé. L'envie de marquer est toujours là et je me sens bien. J'ai eu raison d'écouter les conseils des anciens. J'ai compris que mon corps était mon principal outil de travail. Se faire masser, bien se reposer, et tout ce qu'on appelle la part invisible, c'est primordial. Même si dans les bons moments il faut savoir décompresser. Ce n'est pas bon de rester cloîtré à la maison.

Avec les millions que vous avez gagnés, vous n'envisagez pas de prendre une retraite paisible?

Ouh, la, je ne parle jamais d'argent!

À Sochaux, vous avez débuté sur le banc. Cela peut se répéter samedi contre Reims?

Je suis un compétiteur, je préférerais être titulaire. À Sochaux, j'étais frustré. Mais je respecte les choix de l'entraîneur. À moi de lui prouver qu'il a tort. J'étais sur une bonne dynamique, c'est la vie. Le collectif passe avant tout.

Samedi, vous réalisez un nouveau doublé contre Reims. Vous brandissez: "Ibra, fais gaffe!"; "Zlatan, je suis là!" sur les bandelettes?

C'est drôle, mais ça, je n'oserai pas!» ■ **V. M.**

ALAIN GROSCLAUDE

Ses objectifs: « Le maintien avec Bastia. Et davantage de passes décisives. ».

Après leur défaite à domicile contre l'OM (0-1), Signorino et ses coéquipiers rémois espèrent enclencher la marche avant à Bastia.

FRED MONS

SIGNORINO LEÇONS DE MAINTIEN

LE STADE DE REIMS mise notamment sur le vécu de ce défenseur trentenaire pour gagner la bataille de la survie au sein de l'élite.

PRÈS DE CINQ ANS À GALÉRER ET À BOURLINGUER, en Espagne, en Belgique ou en Ligue 2, avant de retrouver – enfin – cette Ligue 1 qu'il avait quittée sur une relégation avec Nantes. Recruté, comme il le confesse, pour « transmettre une certaine ligne directrice dans l'investissement sur le terrain et en dehors, mais toujours dans l'intimité », Signorino connaît les ingrédients incontournables d'une quête pour le maintien. « Sauf que la recette miracle n'existe pas », précise-t-il toutefois.

LE DESSEIN IMMÉDIAT: «UN GROUPE À FORMER»

« Constituer un collectif, c'est le ciment de base. Et ça concerne toutes les composantes d'un club. Mais ce n'est jamais donné à l'avance. Ça se façonne. Ça demande beaucoup de communication et de sacrifices. C'est même l'essentiel de la préparation. Sans cette notion de groupe, on ne peut pas s'en sortir. Elle repose sur deux éléments: les règles de vie et les fondamentaux de solidarité et d'entraide. On doit avoir conscience que l'on va souffrir, c'est pour cela qu'il faut redoubler d'efforts. Je me souviens de cette phrase de Jean Fernandez *(son entraîneur à Metz)*: "Mourir pour son partenaire sur un terrain", c'est un peu extrême, mais c'est cette idée. En "finissant chiffon", on peux se regarder les yeux dans les yeux. Tu construis cet état d'esprit dès le stage. Déjà, pendant cette période, tu sens cette proximité entre les hommes. Si tu vas former ou non une bande de copains qui va te permettre de prendre des points, là où tu ne t'y attends pas. À Nantes *(NDLR : vingtième et relégué en 2006-07)*, on sentait bien qu'il y avait un malaise. On ne déconnait pas vraiment en dehors. Les joueurs ne se parlaient quasiment pas, alors que certains s'exprimaient en dehors. Cette ambiance, davantage individuelle, n'augurait rien de bon. »

LE DÉBUT DE SAISON: «AUCUNE VÉRITÉ»

« Il est préférable de bien commencer, soulignait-il avant la défaite initiale contre l'OM *(0-1)*. Mais il n'y a aucune certitude. Grenoble et Arles-Avignon, qui étaient dans le rouge dès le départ, ne s'en sont jamais relevés. Au contraire d'Ajaccio, la saison passée. À Metz, on se sauve à deux reprises lors de la dernière journée, et pourtant nos départs n'avaient rien à voir: l'année où l'on est promus *(en 2003-04)*, on commence par une défaite à Ajaccio *(3-1)*. Finalement, notre parcours est atypique puisque l'on prend autant de points à l'extérieur qu'à domicile. En 2004-05, on est premiers au bout de quatre journées. On gagne contre Nantes *(1-0)*, à Marseille *(1-3)*. Puis on enchaîne deux défaites, contre Auxerre *(4-0)* et Lille *(4-0)*... Ça se joue à peu de chose. Le facteur déclencheur, c'est la réussite de Ribéry *(parti au mercato d'hiver)*. Un ou deux exploits individuels, un ou deux absents majeurs... Mais dès la préparation, et même s'il faut toujours relativiser, il y a une tendance qui se dégage. Surtout si tu affrontes, pendant les matches amicaux, des équipes contre lesquelles tu vas jouer par la suite. Si tu enchaînes des mauvais résultats, tu tombes dans une psychose. Tu perds un peu confiance, tu tentes moins, et ça s'enclenche mal. Quoi qu'il en soit, toute la saison, ce sera la guerre. »

LA DYNAMIQUE COLLECTIVE: «RESTER MESURÉ»

« Pour un promu, ça paraît aller de soi de s'appuyer sur la dynamique de la montée. Surtout quand on a un groupe de joueurs qui a connu principalement la L2 et dont l'ossature n'a pas tellement bougé. En outre, Reims a été sur le podium de la première à la dernière journée. C'est un vrai vécu sur lequel il faut s'appuyer. D'autant que je considère qu'un joueur de football, c'est 30 % de talent et 70 % de mental. Monaco, Lens et Auxerre avaient un potentiel, supérieur et pourtant... Parce qu'un mec, s'il a 20 ou 30 % de plus d'envie et d'engagement que son adversaire direct, il va lui marcher dessus. Mais ce qui importe, c'est d'avoir en permanence une attitude positive. Et de bien gérer les différents cycles. Qu'ils soient positifs ou négatifs. La saison passée, à cinq journées de la fin, il y avait encore une dizaine d'équipes concernées par la relégation. Celles qui sont descendues sont celles qui n'ont pas su gérer leurs émotions. À nous, donc, de ne pas baisser les bras quand ça tournera moins bien. Et de faire durer au maximum nos bonnes périodes, en ne nous relâchant pas, parce que c'est toujours le risque. Si tu commences à en faire moins ou si certains font leur show, tu finis par te casser la gueule. »

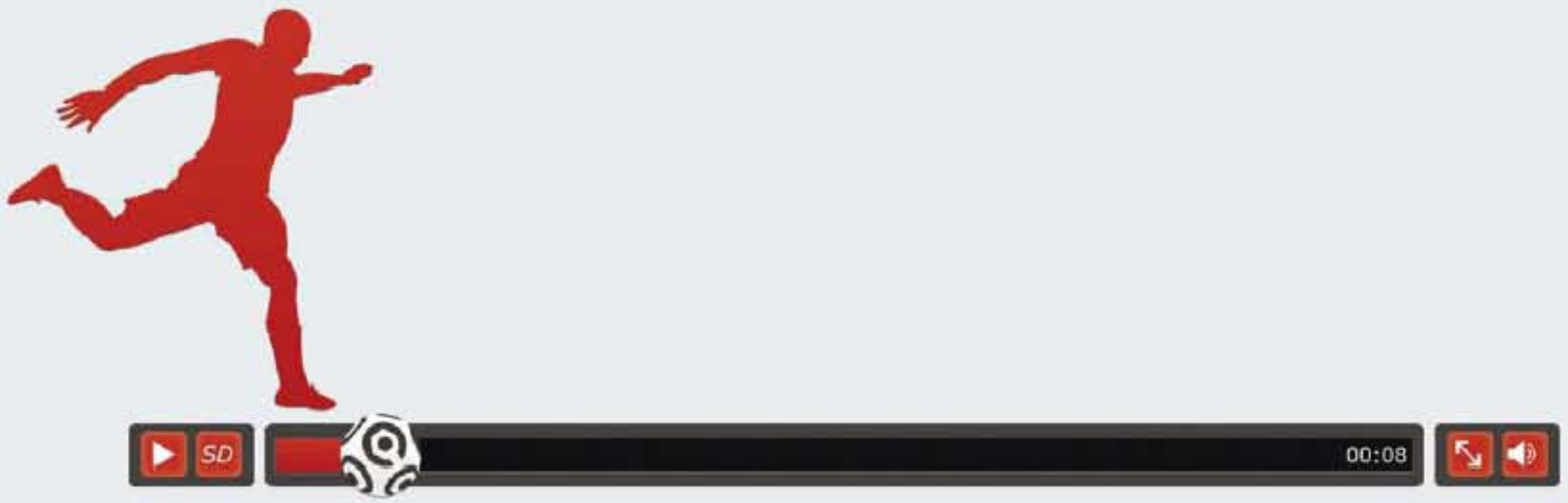
■ JULIEN ROUX

BIO EXPRESS

30 ans. Né le: 19 septembre 1981, à Nogent-sur-Marne (Val-de-Marne). Défenseur. 1,75 m; 69 kg. International Espoirs (1 sélection). PARCOURS: Metz (2000-2005), Nantes (2005-2007), Getafe (ESP, 2007-janvier 2010), Carthagène (ESP, janvier-juin 2010), Getafe (ESP, juillet-août 2010), Charleroi (BEL, décembre 2010-11), Laval (septembre 2011-12) et Reims (depuis juillet 2012). PALMARÈS: néant.

DONNEZ LE COUP D'ENVOI DES MEILLEURES VIDÉOS DE LIGUE 1 SUR L'ÉQUIPE.FR

CHAQUE JOURNÉE DE CHAMPIONNAT, RETROUVEZ TOUS LES BUTS, TOUS LES RÉSUMÉS, TOUTES LES RÉACTIONS EN VIDÉO.



LIGUE 1

L'ÉQUIPE.FR

Partageons le sport.

« On est les derniers des Mohicans »

FRANCE FOOTBALL A RÉUNI QUATRE SUPPORTERS, ultras ou pas, du PSG, de l'OM, de Lille et de l'OL, pour qu'ils débattent de leur passion et des difficultés de plus en plus grandes à la vivre. Et ils avaient vraiment beaucoup à dire. **PHOTOS** FRANCK FAUGÈRE

YOANN RIOU
yriou@francefootball.fr

LE SAMEDI 4 AOÛT, QUATRE SUPPORTERS PASSIONNÉS du PSG, de l'OM, du LOSC et de l'OL sont venus au siège de *France Football*. Le Lillois avait pris le train aussitôt après avoir quitté son travail pour rejoindre Paris. Le Marseillais, lui, était venu en avion. Franck Peyronel, porte-parole des Winners, fameux groupe ultra phocéen, était facilement reconnaissable à l'aéroport d'Orly, avec un haut de survêtement où il était écrit : « Virage Sud. Massilia. »
On lui conseilla d'enlever ce vêtement, on ne sait jamais, surtout qu'on l'emmena déjeuner porte de Saint-Cloud, à deux pas du Parc des Princes, où de nombreux passants portaient le maillot du PSG. Ensuite, l'après-midi, pendant près de trois heures, Peyronel le Marseillais, Paris Latino (un pseudo), le supporter du PSG, Nicolas Gallois le Lillois et Damien Roussel le Lyonnais ont évoqué les obstacles qu'ils rencontrent dans l'exercice de leur passion. Tous sont de vrais supporters, mais si Franck Peyronel et Paris Latino sont des ultras, Nicolas Gallois et Damien Roussel ne se définissent pas ainsi. Paris Latino compte plus de quarante déplacements européens effectués pour aller encourager le PSG. Roussel, bien que vivant en banlieue parisienne, est quant à lui le supporter lyonnais ayant fait, ces cinq dernières années, le plus de voyages dans le monde entier pour soutenir son équipe. Ces quatre hommes, dont certains passent deux heures par jour à s'assurer du bon fonctionnement de leur groupe, ont débattu, respectueux de l'autre, ne se coupant pas la parole. Pas de bagarre, pas d'éclats de voix. Bien au contraire. Car s'ils sont supporters de clubs différents, ils ont pas mal de choses en commun. Après l'échange, il était encore temps d'aller prendre un verre dans le bar d'à côté. Là encore, la discussion s'est poursuivie. Il y avait tant à raconter.

« Est-ce de plus en plus dur d'être supporter ?

Paris Latino (supporter du PSG) : C'est plus dur à Paris depuis la mise en place du plan Leproux *(en 2010)*. On a forcément plus de bâtons dans les roues pour aller au stade. Je parle en mon nom, mais il y a un courant de supporters du PSG qui a décidé de boycotter le Parc des Princes. Parce qu'avec le système des "abonnements aléatoires" on n'a plus la liberté de choisir nos tribunes, de retrouver les gens avec qui on allait au stade d'habitude. En plus de ça, il a mis fin aux associations de supporters. J'ai donc pris un peu de recul, je ne suis plus abonné depuis ce plan Leproux. Cette saison, j'irai au Parc de temps en temps. Mais ça n'a plus trop d'intérêt d'entrer dans ces tribunes du Parc parce qu'il n'y a plus de folklore, plus de groupes *(de supporters)*, plus d'animations et de supporters historiques. Si c'est pour se retrouver avec les nouveaux fans qui surfent seulement sur les bons résultats mais qui ne sont pas vraiment supporters... En même temps, la répression, elle n'est pas tombée du ciel non plus. Il y avait eu des incidents graves *(NDLR : mort d'un supporter parisien en février 2010)*.

Que pensez-vous de la nouvelle ambiance au Parc des Princes depuis que les ultras ne se regroupent plus dans les virages Auteuil et Boulogne ?

Damien Roussel (supporter de l'OL) : Après les incidents du Parc, quelque chose devait être fait. Nous, d'un regard extérieur, on se rend compte, depuis deux ans, que le Parc n'est plus le même, on ne le reconnaît plus. Ça nous fait même "mal", entre guillemets. Avant, c'était la référence en termes d'ambiance dans les stades en France. Maintenant, au Parc, c'est plus un public qu'on verrait au Stade de France pour un match de rugby, agitant de petits drapeaux donnés par le club. Si j'étais un supporter historique du PSG, ce serait difficile pour moi. Je préférais le Parc avant.

Franck Peyronel (supporter de l'OM) : Nous, ces dernières saisons, on n'a pas eu le luxe d'aller au Parc voir les PSG-OM. Parce qu'on nous l'a interdit. C'est scandaleux ! Les supporters de l'OM sont interdits de résidence au Parc. En 2010, on est restés à la maison parce qu'on nous proposait non pas une colonie de vacances, mais un convoi de prisonniers pour aller à Paris. On nous avait dit : "Vous montez à Paris avec une compagnie de CRS devant et une autre derrière vous, et un hélicoptère au-dessus." On avait répondu : "Attendez, on n'est pas au cirque." Et on n'y était pas allés. On est allés encourager l'OM dans des coins paumés en France et en Europe, mais on n'a pas le droit de le faire dans la capitale de notre pays, de mon pays. Il y a de la colère, de la frustration. Comment est-il possible que la cinquième puissance mondiale ne soit pas capable d'assurer la venue de 2 000 supporters marseillais à Paris ? Moi, je suis allé plein de fois au Parc. Mais il y a des gamins chez les Winners qui n'y ont encore jamais mis les pieds. On se demande combien d'années ça va encore durer. Aujourd'hui, on nous interdit le Parc. Et demain ? On se demande si on aura encore le droit de nous rendre à Saint-Étienne ou à Lyon, par exemple.

> TOUT EST FAIT POUR **ÉRADIQUER LES CONTRE-POUVOIRS,** LES GENS QUI PEUVENT POSER **PROBLÈME.** Paris Latino

CV SUPPORTERS

NICOLAS GALLOIS
32 ANS. SUPPORTER DU LOSC.
Président des Dogues Devils. Fonctionnaire territorial dans une mairie, dans la banlieue de Lille.

PARIS LATINO
(son pseudo dans le monde des supporters ; il n'a pas souhaité donner son nom).
38 ANS. SUPPORTER DU PSG.
Il a fréquenté comme ultra la tribune Boulogne puis la tribune Auteuil.

FRANCK PEYRONEL
42 ANS. SUPPORTER DE L'OM.
Porte-parole des Winners. Il travaille aux ressources humaines du service départemental d'incendie et de secours des Bouches-du-Rhône.

DAMIEN ROUSSEL
32 ANS. SUPPORTER DE L'OL.
Membre des Hex@gones. Il travaille dans la finance à Paris.

De haut en bas et de gauche à droite : Nicolas Gallois, Paris Latino, Franck Peyronel, Damien Roussel.

Vous estimez que les supporters disposent de moins en moins de liberté ?

Franck Peyronel (OM) : La circulaire qui met en place les interdictions de stade est une circulaire d'application de la loi contre le terrorisme.

Paris Latino (PSG): L'Euro 2016 se disputera en France. Ils ont décidé, en prévision de cette compétition, de nettoyer les tribunes, de les "gratter" des ultras. Pour ce qui concerne le PSG, quand il y avait des hausses de prix des abonnements ou quand le club faisait confectionner pour l'équipe des maillots dénaturés, on organisait des manifestations, on s'opposait à ça. Maintenant qu'il n'y a plus de groupes de supporters ultras, les présidents pondent les maillots qu'ils veulent. Tout est fait pour éradiquer les contre-pouvoirs, les gens qui peuvent poser problème.

Damien Roussel (OL): L'organisation de l'Euro 2016 joue malheureusement contre la plupart des supporters. Cela donne un argument aux pouvoirs publics pour accentuer encore plus la pression. Normalement, le seul déplacement sous escorte des forces de l'ordre que l'on a, c'est lorsque l'OL joue à Saint-Étienne. Mais la saison dernière, ça s'est aussi passé lorsque nous sommes allés à Ajaccio pour le match de Coupe de France contre le Gazélec *(10 avril 2012)*. Il y avait un bus sur le tarmac de l'aéroport, avec, à côté, des CRS qui nous ont escortés jusqu'au stade. On avait l'impression que l'île de Beauté était en état de siège. On était 500 supporters de l'OL pour ce match et il y avait seulement une toilette dans un préfabriqué à notre disposition. Et à la buvette, trois sandwiches et cinq bouteilles d'eau. Mais on n'est pas des bêtes ! C'est incroyable. Après le match à Ajaccio, les forces de l'ordre nous ont de nouveau conduits à l'aéroport. Est-ce que, bientôt, on sera accompagnés ainsi à Sochaux ou ailleurs ? Si tous les déplacements deviennent sous escorte *(des forces de l'ordre)*, je n'aurai plus envie d'y aller.

Et sur le plan financier, est-ce aussi de plus en plus difficile d'assumer sa passion ?

Nicolas Gallois (supporter du LOSC) : Effectivement, ça coûte cher. À Lille, le club ne met pas un centime pour nos déplacements. Le LOSC ne veut pas être responsable de ses supporters. Leur discours, c'est : "Vous voulez faire des déplacements, O.K., mais vous vous arrangez pour payer." La saison passée, on a organisé un voyage en bus à Milan pour assister au match de Ligue des champions contre l'Inter (2 novembre 2011). C'était 110 euros par personne, place au stade comprise. C'est cher, c'est un dizième de mon salaire, quand même. Les places en tribune visiteurs, en France ou ailleurs, ce n'est pas forcément donné, même quand c'est bien pourri, que c'est une cage à poules. L'été, je ne pars pas en vacances. Pour pouvoir ensuite durant l'année suivre le LOSC en déplacement.

Paris Latino (PSG): Je n'attendais rien du tout du PSG pour les déplacements, financièrement parlant. Quand on a envie d'avoir une certaine indépendance, on ne peut pas demander au club de l'argent pour suivre les matches à l'extérieur. Je ne veux pas qu'on nous donne de l'argent. Je ne veux rien devoir au club. Quand je dépense de l'argent, je n'ai pas l'impression de sacrifier quoi que ce soit. Quand on aime, on ne compte pas. Après, il y a le système D, essayer de voyager pas cher.

Damien Roussel (OL): Combien ça coûte de suivre son club partout ? Mieux vaut ne pas calculer. Je dois dépenser deux mois de salaire, je pense. Personne ne me force à le faire. Je pourrais très bien garder mon argent et l'utiliser pour aller aux sports d'hiver. Mais je préfère consacrer mes congés pour suivre l'OL en déplacement. Cet été, j'ai pris dix jours de congé pour aller voir les matches de l'OL à Montréal et à New York. Chaque année, je garde des jours de congé pour pouvoir assister aux matches européens de Lyon à l'extérieur. La saison passée, j'étais le seul supporter de l'OL à me rendre en Russie pour le barrage de C1 contre Rubin Kazan (24 août 2011). Ça m'avait coûté 500 euros aller-retour rien que pour l'avion. Je n'avais pas pu prendre ces billets à l'avance puisque le tirage au sort fixant les barrages n'avait eu lieu que dix jours avant le match. Mais je ne pouvais pas rater ce déplacement. Encore une fois, je ne me plains pas. Cet été, quand j'ai dit à mes collègues que j'allais à Montréal et à New York, ils m'ont dit : "C'est bien, pour une fois, ce n'est pas pour l'OL." Quand je leur ai répondu que c'était bien pour voir l'OL jouer, j'ai remarqué qu'il y en avait qui étaient un peu désespérés *(sourire)*.

LE FOOT EST DEVENU LA PUTAIN DE LA TELEVISION.
Franck Peyronel

La chasse aux banderoles indésirables s'intensifie dans les tribunes.

PIERRE LAHALLE

Les déplacements des supporters sous haute surveillance policière deviennent de plus en plus courant.

FRANCK SEGUIN

Franck, ça vous a ruiné d'être supporter ultra de l'OM ?

Franck Peyronel (OM) : Ruiné, non ! Mais ça demande de plus en plus d'argent, parce que le coût de la vie en général augmente. L'essence que nous mettons dans le bus pour nos déplacements, ça coûte de plus en plus cher, comme les péages, et l'avion aussi. Cette saison, je n'ai pas pris d'abonnement à l'OM pour mon fils qui a douze ans. Ce n'est pas tant le prix qui m'en a dissuadé que le fait que l'OM jouera beaucoup, la moitié ou plus de ses rencontres, le dimanche à 21 heures, pour la télévision. Et mon garçon, le lundi matin, il a école, donc je ne peux l'emmener au stade le dimanche soir. Ces matches le dimanche soir, c'est évidemment lié aux droits télé. Un ami me disait que le foot est devenu la putain de la télévision. Pardon, c'est un peu vulgaire, mais c'est ça aujourd'hui. Bientôt, on jouera le mardi de 8 à 9 heures ? Ça n'a ni queue ni tête.

Damien Roussel (OL) : Ces matches à 21 heures le dimanche ou les rencontres de Championnat en milieu de semaine ou le vendredi soir désormais, si je veux aller voir l'OL en déplacement, ça peut m'obliger à poser une demi-journée ou une journée de congé. On privilégie désormais les téléspectateurs aux supporters, aux spectateurs.

Nicolas Gallois (LOSC) : Le but, de toute manière, c'est de limiter les déplacements. À Lille, on nous dit : "Les déplacements (des supporters), ça nous coûte de l'argent." Donc, moins on en fait, mieux le club se porte. Car, pour un déplacement, ils doivent envoyer des stadiers, des gars de la sécurité…

Franck Peyronel (OM) : Comme les matches les plus importants ont lieu le dimanche soir la plupart du temps, ça veut dire que les enfants ne pourront pas aller au stade les voir. Donc, les OM-PSG, les OM-LOSC, ils n'y auront pas droit. Les enfants prennent leur abonnement pour avoir seulement le droit de voir les matches contre Brest, Évian, Rennes, et je n'ai rien contre ces clubs.

Arrivez-vous encore à vous identifier à votre club, aux joueurs de votre club ? Clubs et joueurs ne s'éloignent-ils pas de leurs supporters ?

Paris Latino (PSG) : J'ai vu jouer à Paris les Susic, Valdo, Ginola, Okocha, Ronaldinho, et maintenant il y a Ibra. Mais moi, ce qui m'intéresse, c'est le maillot qu'ils portent. Je n'ai jamais idolâtré un joueur. On est amoureux du maillot, pas des joueurs. Je suis parisien, par extension, je suis supporter du PSG. Qu'il soit dirigé par des Qataris ou des Bourguignons, qu'il y ait 1 € ou 1 milliard d'euros de budget, pour moi, ça ne change rien tant que le maillot du club garde ses couleurs et que le club garde son nom. Évidemment qu'ils sont en train de nous éloigner… Les bagarres internes ont été le bon prétexte pour dissoudre les associations de supporters qui étaient les plus virulentes contre les dérives du foot business, pour les dénoncer.

Damien Roussel (OL) : Les joueurs *(de l'OL)* ne me déçoivent pas dans le sens où je n'attends rien d'eux. Ça peut paraître cynique ce que je dis. Mais à l'extérieur, la majorité des joueurs saluent de loin les supporters qui ont fait le déplacement, deux ou trois seulement s'approchent de la tribune où nous sommes installés. Et quand il y a un mauvais résultat, ils rentrent directement aux vestiaires. Ils sont dans un monde à part.

Nicolas Gallois (LOSC) : Imaginons Lille jouer à Marseille… S'ils prennent une "tôle", hop, ils nous saluent vite fait du rond central et se barrent aux vestiaires. Ils ne pensent pas aux petits jeunes qui se sont tapés douze heures de bus pour venir. On est déçus *(de leur attitude)*, mais on a appris à ne plus rien en attendre.

On s'amuse moins dans les tribunes ?

Paris Latino (PSG) : Moi, c'est clair, je m'amuse moins. On trouve anormal que les fumigènes soient interdits. C'est un engin festif. À la base, le fumigène, c'est le feu, l'ambiance, la folie. À la fin des courses à la voile, les vainqueurs allument des fumigènes, il y en a qui descendent des pistes de ski avec des fumigènes allumés. Le fumigène, si on ne le balance pas dans une tribune adverse, si on ne l'agite pas devant la tête du voisin, ça n'est pas dangereux. La répression est de plus en plus active. Il y a cet Euro 2016 en ligne de mire, et une sorte d'entêtement à considérer le supporter comme un criminel.

Franck Peyronel (OM) : Cette histoire de fumigènes, c'est de l'hypocrisie. Ils ne sont pas dangereux. Les fumigènes ne gênent que la diffusion des matches à la télé. Auprès des jeunes des Winners, je passe pour un vieux con parce que je leur dis : "Tu ne peux pas faire ça, ça, ça… Ça non plus, tu ne peux pas le faire." Et eux me répondent : "Mais toi, tu as fait toutes les conneries du monde, tu t'es éclaté, on voit des vidéos où il y avait 300 fumigènes allumés dans les tribunes, putain c'était le feu… " Oui, mais s'ils le font aujourd'hui, ils prennent six mois de prison et une interdiction de stade. Et en plus ils risquent de provoquer la dissolution de l'association. Le mec, en "crackant" un fumigène, n'engage pas que lui mais aussi tout son groupe. Ils sont frustrés de tout ce qu'on leur a raconté sur le passé, notre passé. Ils ne peuvent pas faire comme nous, alors ils me regardent comme un vieux con. Je les comprends. Si moi, quand j'avais vingt ans, un mec de quarante piges du virage était venu me voir pour me dire : "Tu n'as pas le droit de faire ça", j'aurais répondu : "Oh, dis-moi, tu me casses les couilles." Cette interdiction des fumigènes nous a été imposée, c'est nul et non avenu. Ça veut dire : "Fermez vos gueules." Dans les bureaux des autorités, on veut imposer un diktat ; des décisions sont prises par des personnes qui ne comprennent rien aux tribunes, qui n'y sont jamais allées. On ne veut pas nous entendre ni nous connaître.

Nicolas Gallois (LOSC) : Je crois qu'à Lille on a les pires règles encadrant l'animation dans le stade qui existent en France. C'est tellement surveillé que tu ne peux pas faire rentrer de banderole si ce n'est celle avec le nom de ton groupe de supporters. Si tu es en colère contre tes joueurs, tu ne peux pas dérouler de banderole. Et ça va être encore pire avec le nouveau stade. Il faudra que la banderole soit faite avec un tissu anti-feu. On nous a même sorti une fois que les ballons de baudruche, ce n'était pas possible parce que ça pouvait aller sur le terrain et que les arbitres n'aiment pas ça. Il faut aussi qu'on demande l'accord de l'aviation civile de Lesquin. Pourtant, j'ai n'ai jamais vu un ballon de baudruche faire crasher un avion.

Dans la mesure où c'est de plus en plus compliqué d'être supporter, n'avez-vous pas envie de tout arrêter ?

Nicolas Gallois (LOSC) : Non, car arrêter, ce serait admettre que ce sont eux qui ont gagné finalement. Eux, ce sont tous ceux qui mettent en place ces normes absurdes. Ça me donne encore plus de motivation. On se dit : "Vous voulez mettre toutes ces normes, eh bien, nous, on continue."

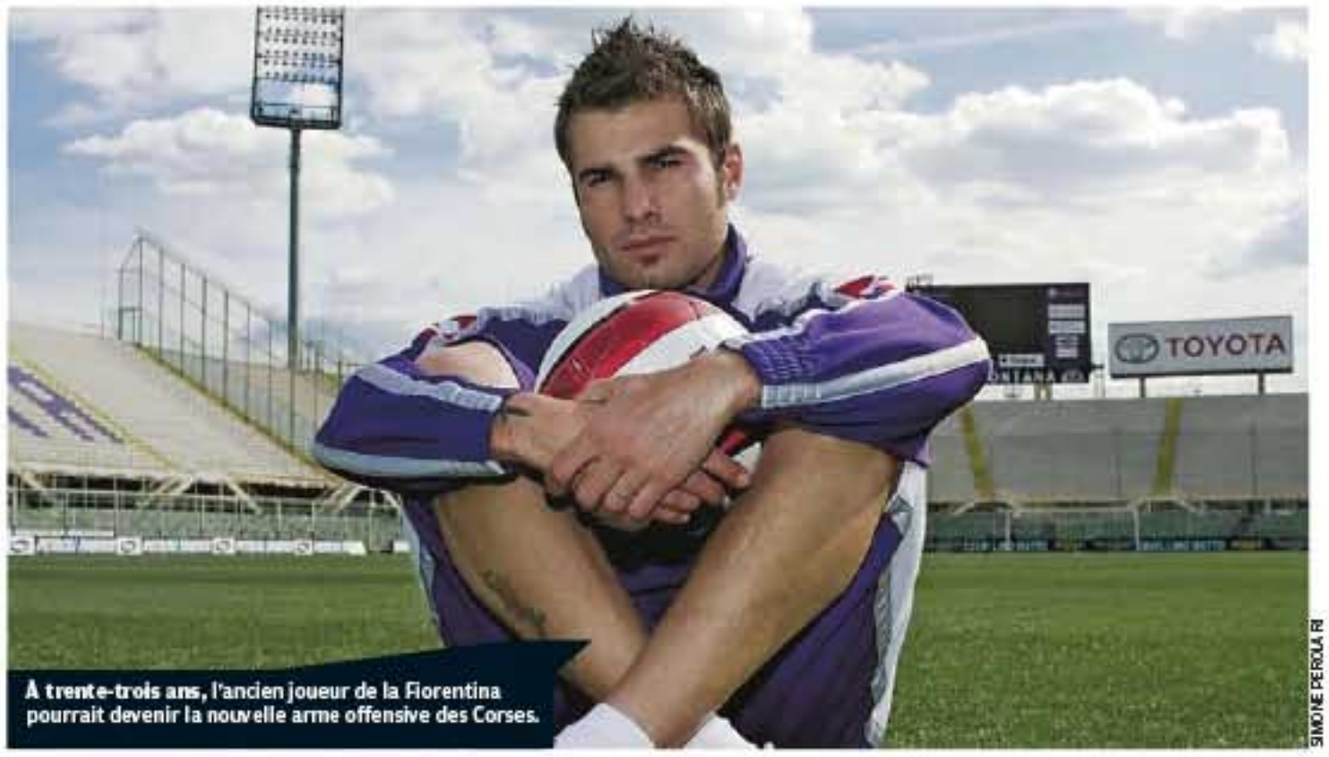
Franck Peyronel (OM) : Le foot a changé de visage. Il y a eu le foot business ; aujourd'hui, on est entré dans le foot politique, avec des pays qui achètent des clubs. Au fur et à mesure, ça monte d'un cran. Nous, on est les derniers des Mohicans, le village gaulois. Tant qu'on pourra, on tiendra le coup. Et puis, qu'est-ce qui donnera envie à mon gamin de monter dans un car et faire dix-huit à vingt heures de trajet pour aller dire : "Je suis fier d'être marseillais" au fin fond de l'Europe ? » ■

> ON EST **DÉÇUS DE L'ATTITUDE DES JOUEURS,** MAIS ON A APPRIS À NE PLUS RIEN EN ATTENDRE.
> Nicolas Gallois

AJACCIO UNE STAR DANS LE VISEUR

MUTU EN APPROCHE

PARIS ET MONACO ont un nouveau concurrent sur le marché des transferts. Un an après s'être offert le gardien international mexicain Guillermo Ochoa, nommé pour le Ballon d'Or *France Football* en 2007, l'AC Ajaccio vient de se mettre d'accord avec l'ancien attaquant de Chelsea et de la Fiorentina Adrian Mutu (33 ans). Information confirmée par le président acéiste, Alain Orsoni, en milieu de semaine. « Un accord a été trouvé avec Mutu et ses agents. C'est un excellent joueur. Nous aimerions le voir porter nos couleurs rapidement. Mais il doit désormais trouver un accord avec Cesena. » Le club italien, avec qui il est encore sous contrat jusqu'en juin 2014, ne devrait pas poser problème dans l'affaire. Relégué en Serie B, le club transalpin n'a plus les moyens de se payer un joueur qui émarge à presque 250 000 € par mois. Longtemps suivi par le FC Sion (club suisse dans lequel a signé Gennaro Gattuso), et le Steaua Bucarest (L1 roumaine), l'ancien pilier de la sélection roumaine (73 sélections, 34 buts) serait même prêt à faire des efforts financiers pour rejoindre la Corse.



À trente-trois ans, l'ancien joueur de la Fiorentina pourrait devenir la nouvelle arme offensive des Corses.
SIMONE PEROLA RI

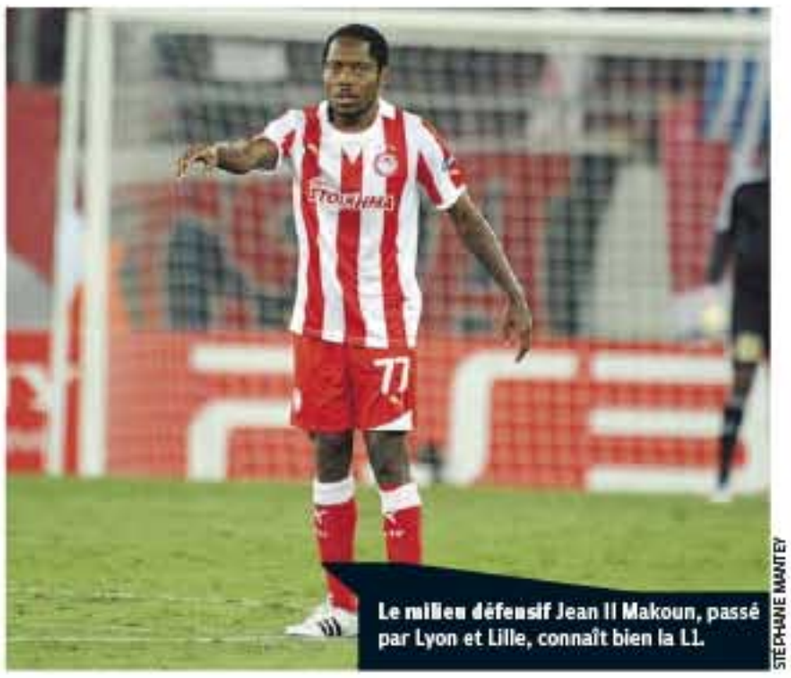
EXCLU DE LA SÉLÉCTION À VIE. Ajaccio aime aussi les paris. Adrian Mutu n'a plus rien à voir avec l'attaquant qui avait affolé la Serie A en empilant les buts avec Parme ou la Fiorentina. Surnommé « Il Fenomeno » par les supporters de la Viola, Mutu a souvent fait parler de lui loin des terrains. En 2004, il avait été suspendu deux ans pour consommation de cocaïne. En 2008, la FIFA l'avait condamné à verser 17,2 M€ de dédommagement au club. En janvier 2010, il avait été contrôlé positif à la sibutramine et suspendu, dans la foulée, neuf mois par la Fiorentina. Revenu en octobre de la même année, il avait été impliqué, quelques jours plus tard, dans une bagarre et avait failli se faire virer de son club pour son mauvais comportement à l'entraînement. Mais le pire remonte à août 2011. Pour s'être saoulé deux jours avant un match amical contre Saint-Marin, le sélectionneur roumain Victor Piturca avait décidé de l'exclure à vie de la sélection nationale. Un paquet d'histoires qui n'a pas fait peur aux dirigeants corses, à la recherche d'un buteur, après avoir approché le Brésilien Brandao, parti finalement à Saint-Étienne. Auteur de 8 buts en 28 matches la saison dernière, Adrian Mutu pourrait rapidement débarquer en Corse où un bail qui courrait jusqu'en juin 2014 l'attend. Peut-être même dès ce week-end, avant l'arrivée du Paris-SG... ■

OLIVIER BOSSARD

RENNES ÇA SE PRÉCISE AU MILIEU

Au revoir M'Vila, bonjour Makoun?

D'ACCORD, YANN M'VILA n'a pas exclu la perspective de rester une saison de plus à Rennes. Le milieu, encore sous contrat pour deux ans, a d'ailleurs balancé lui-même l'info, le week-end dernier. « Pour l'instant, je suis ici, je suis bien, je ne me plains pas, je joue. Le mercato dure jusqu'au 4 septembre, je ne me prends pas la tête. Si je dois rester un an de plus, je resterai. » Pierre Dréossi a appuyé le trait. « Attendons la fin du mercato. Nous le vendrons seulement en cas de bonne offre. » Coup de bol, Tottenham, à la recherche d'un remplaçant à Luka Modric, toujours pisté par le Real Madrid, aurait généreusement proposé 12 M€ pour s'attacher les services de l'international. Le manager général du club breton s'est contenté de dire que « des contacts se précisaient ».


Le milieu défensif Jean II Makoun, passé par Lyon et Lille, connaît bien la L1.
STÉPHANE MANTEY

MAKOUN RECALÉ EN ANGLAIS? Autre coup de bol, la cellule de recrutement bretonne aurait d'ores et déjà ciblé son remplaçant. Et le club avance singulièrement sur un prêt d'une saison avec option d'achat. Après avoir largement étudié les cas de l'international malien d'Odense Kalilou Traoré (24 ans, 4 M€) et de l'international suédois d'Elfsborg Oscar Hiljemark (20 ans), où la concurrence allemande et anglaise risquait de faire monter les prix, Rennes a choisi une vieille connaissance du football français, comme l'annonçait francefootball.fr mercredi matin : Jean II Makoun (29 ans), passé par Lille et Lyon. Mercredi soir, les différentes parties semblaient proches d'un accord. Aston Villa (L1 anglaise), à qui l'international camerounais appartient encore après un prêt à l'Olympiakos (L1 grecque) la saison dernière, ne s'opposera pas à son départ pour une raison totalement étrangère au sportif. Courant juillet, la presse anglaise rapportait que Jean II Makoun n'avait pas obtenu la prolongation de son permis de travail... pour avoir arrêté ses cours d'anglais. La loi britannique oblige les travailleurs étrangers à montrer leur volonté d'apprendre la langue, ce qu'il n'a visiblement pas souhaité, à en croire les tabloïds. Un élément qui faciliterait grandement l'avancée du dossier. Encore un coup de bol... ■ **O. B. ET A. T.**

C'EST FAIT

Van Persie à MU
Arsenal a annoncé mercredi le transfert de son attaquant à Manchester United. Le meilleur buteur de Premier League de la saison dernière (30 buts) était attendu jeudi à Manchester pour la visite médicale. Le montant du transfert tournerait autour de 30 M€.

Échange Bisevac-Réveillère
Le latéral lyonnais Anthony Réveillère, arrivé mercredi soir dans la capitale, devait passer sa visite médicale jeudi avant de s'engager au PSG. Dans le même temps, Milan Bisevac en faisait de même à Lyon.

Paris prête Kebano à Caen
Le milieu de terrain Neeskens Kebano a prolongé son contrat jusqu'en 2016 avec le Paris-SG. Dans la foulée, le joueur a été prêté une saison à Caen.

Rodwell à Manchester City
City a fait signer pour 18 M€ l'international anglais d'Everton Jack Rodwell pour un contrat de cinq ans.

Chedjou prolongé
Le défenseur central camerounais de Lille Aurélien Chedjou a prolongé de un an son contrat. Il est désormais lié au LOSC jusqu'en juin 2016.

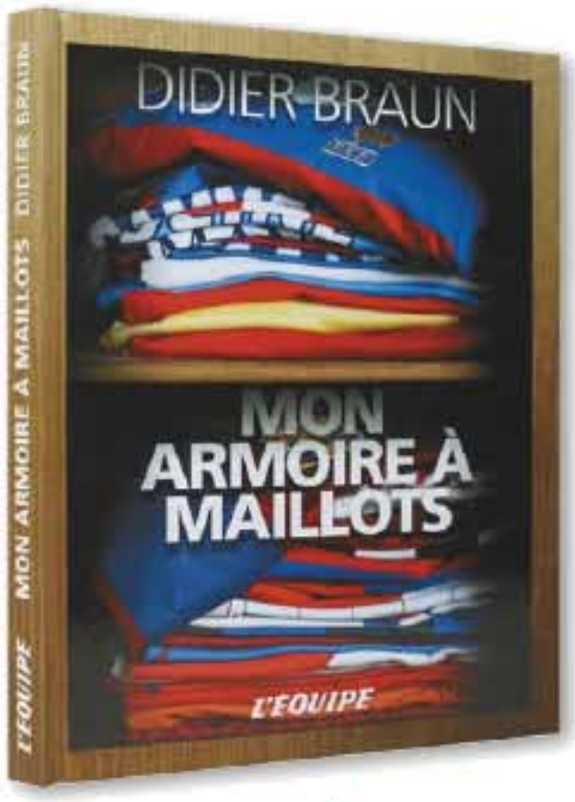
Machado rejoint l'Olympiakos
Le milieu portugais de Toulouse Paulo Machado a signé un contrat de trois saisons en faveur de l'Olympiakos. Le transfert s'élèverait à environ 2,7 M€.

Pour l'amour du maillot.

«Ouvrez mon armoire à maillots
et parcourez avec moi les stades, les villes et
les pays que j'ai fréquentés, traversés, ou
rêvés – ce qui est peut-être encore mieux.»

Didier Braun

«MON ARMOIRE À MAILLOTS»
160 pages, 25 €. En librairie.



L'ÉQUIPE
Partageons le sport.

REYNET LA FORCE PAS SI TRA

À VINGT ET UN ANS, le gardien dijonnais fait partie des deux seuls joueurs de L2 à figurer en Espoirs. Une distinction qui ne détonne

Derrière des dehors bonhommes, voire débonnaires, Baptiste Reynet dissimule au plus profond de lui une nature proche de l'électrique. Une manière d'être comme une promesse autant qu'une limite. Une fraîcheur que suggère sa trajectoire supersonique. Des sautes de tension qui ne sont pas des réserves, seulement des instantanés blindant sa force de caractère. « Après le match au Mans *(2-1 pour Dijon)*, j'ai regardé ma note dans *France Foot* (4), ça m'a vraiment fait chier, raconte avec sérieux le portier dijonnais. Ce n'était pas mon sentiment, mais ça m'a quand même mis un petit coup au moral. » Il est comme ça, Baptiste Reynet. Aux non-dits et aux faux-fuyants, il optera toujours pour le dialogue et la proximité. C'est donc dans ce cadre que s'est façonnée sa relation avec le nouvel entraîneur des gardiens, Laurent Weber. « J'avais pu l'observer et le découvrir des tribunes parce que j'étais à la formation l'an passé, précise ce dernier. Moi, je suis là pour l'accompagner au mieux. Pour lui faire prendre conscience de certaines choses. Notamment qu'il ne doit pas subir mais agir. Lui faire ressentir que la parole permet de gommer 50 % des erreurs. »

« C'EST UN NOUNOURS. » Choisir les mots justes. Trouver la bonne distance. Adopter l'attitude adéquate. Autant d'éléments de réflexion qui ont conduit les deux hommes à se retrouver seuls. Plongés dans l'obscurité d'une douloureuse séance vidéo, retraçant les 58 buts encaissés la saison dernière, les deux hommes ont appris à se connaître et donné une orientation à leur méthode de travail. « Ce n'est pas la même perspective qu'avec Zack *(Zackaria Alaoui, l'ancien entraîneur des gardiens)*, confesse le natif de la Drôme. Lolo est plus axé sur l'anticipation. Ce montage m'a ainsi permis de mieux visualiser ce qu'il espérait de moi. Mais ça n'a pas été évident dans un premier temps. Sur le positionnement, par exemple, il attendait trop de moi. On a donc eu plusieurs explications à ce sujet. Il a vu que j'étais capable d'intégrer ce qu'il entendait mettre en place à l'entraînement. »

PREMIÈRE CONVOCATION CHEZ LES ESPOIRS APRÈS DEUX MATCHES EN L1

Un échange permanent comme une ouverture partagée, un pas vers l'autre sur le chemin de la confiance réciproque. « On s'envoie quasiment tous les jours des textos, acquiesce Weber. Dès que l'on voit une image à la télé ou à la fin d'une séance, on se dit les choses. Cela permet d'avoir

Le jeune gardien de Dijon reconnaît être têtu et ne pas tout accepter.

ÉRIC RENARD

NQUILLE

pas tant ce garçon est iconoclaste.

un premier retour.» Et de maintenir en éveil l'international Espoirs, qui a reçu sa première convocation après seulement deux apparitions dans l'élite. Le volume des cordes vocales, parfois haut perché, brise de toute façon les aspirations au sommeil prolongé. «On n'hésite pas à exprimer ce que l'on pense, rapporte Reynet. On n'est pas dans la retenue. Je n'accepte pas tout parce que je suis un peu têtu. Sur certaines actions, j'ai mes torts, mais j'ai aussi mes raisons. Le ton monte parfois, mais, au moins, le débat s'installe. Je ne veux pas garder les choses pour moi.»

Alors, quand un dimanche de juillet, l'écho d'un intérêt de l'OM lui est revenu, signe que ses prestations n'ont pas laissé insensible, il a sollicité un entretien avec Weber et son coach, Olivier Dall'Oglio. «On a abordé le problème ensemble, témoigne Dall'Oglio. Il était à la fois perturbé et flatté. C'était comme une petite déstabilisation.»

«Avec cette opportunité, comment ne pas l'être? renchérit Weber. Je lui ai expliqué que c'était sans doute trop tôt pour lui. Qu'il valait mieux faire une très grosse saison ici que d'être sur le banc à Marseille. Et puis, je ne le vois pas dans un rôle de doublure. Cela demande une exigence différente. Je ne suis pas sûr qu'il puisse l'endosser. Surtout, je doute qu'il ait retiré grand-chose de sa première expérience en L1 en prenant autant de buts. C'est un nounours. Il a besoin d'être sans cesse poussé.»

«L'OM, ÇA FAIT RÊVER.» Si certains membres de l'effectif ont été gentiment invités à trouver un autre point de chute, Dijon lui a très clairement signifié qu'il ne le poussait pas vers la sortie. Les deux parties ont même prévu de se retrouver très prochainement afin d'évoquer une éventuelle prolongation et revalorisation salariale (il touche actuellement 4 000 €). C'est que les dirigeants de la Côte-d'Or ont pris la mesure de son degré d'attraction pour le Sud. Le jeune homme était intéressé. Et c'est un euphémisme... «Ce serait mentir de dire que je n'ai pas été flatté et attiré. L'OM, ça fait rêver. J'allais très souvent au Vélodrome quand je jouais à Martigues. Mais rester ici, ce n'est pas une déception. Bien au contraire. Puisqu'il n'y a jamais eu d'offre concrète.» De fait, seul Sébastien Pérez, le directeur sportif, a reçu un appel en provenance de la Canebière. Depuis? Plus rien. «Je n'ai pas eu directement quelqu'un de Marseille, c'est mon agent qui s'est occupé de ça. Jamais je ne me suis dit que j'allais y aller. Alors il n'a pas été question d'entamer un bras de fer. J'ai trop de respect pour les gens en place.» Pourtant, une once de doute l'a traversé. Le poussant à une réflexion sur lui-même et son avenir.

Le changement total de décor à l'intersaison l'a laissé quelque peu perplexe. Un président et un staff tout neufs, une fin de saison achevée dans le chaos et clarifiée par une relégation... C'est vrai qu'il y avait matière. «J'étais en sélection quand j'ai appris par Internet la démission du président *(Bernard Gnecchi)*. Je n'avais aucune idée de l'identité du nouvel entraîneur. Heureusement que je suis parti trois semaines auprès de ma famille pour me ressourcer, parce que j'étais à bout psychologiquement. Mentalement, cette période a vraiment été éprouvante.» Au cours de la saison dernière, les soubresauts internes ont fragilisé son apprentissage. Au point de vampiriser sa concentration et son énergie. Et de lézarder son potentiel confiance. «Pourtant, je ne me mets pas facilement la pression, prévient-il. Mais avec le recul, j'aurais dû jouer plus libéré. J'ai eu des sautes de concentration. Notamment contre Marseille *(défaite 3-2)*, où je n'ai pas le droit d'être court sur un ballon. Ça m'a marqué.»

SES PRESTATIONS ONT SUSCITÉ L'INTÉRÊT DES MARSEILLAIS

L'EURO, LE TROPHÉE UNFP ET LES ÉTOILES *FF*.

Un traumatisme qui l'a escorté jusqu'à l'intersaison, lorsqu'il a appris la composition du nouveau staff, avant qu'il ne s'évanouisse en quelques jours. «J'avais des craintes quant au peu d'expérience de ceux qui arrivaient. Mais les premiers jours ont montré qu'ils avaient les épaules pour driver une équipe pro.» Le nouveau cadre consigné au sein d'une charte, ratifiée par l'ensemble des joueurs, a fini de le rassurer.

À l'instar de ce fauteuil de leader. «Bien entendu que je me projette au-delà du 4 septembre *(date de la fin du mercato)*. Il faut que je démontre que j'ai le niveau de L1 pour que je rebondisse. La L2, ce n'est qu'une étape dans ma carrière. Je me suis donc fixé des challenges personnels. Jouer pour avoir des certitudes en sélection pour disputer l'Euro en Israël. Et gagner le trophée UNFP et le Championnat des Étoiles de *FF*.» À l'avenir, il serait plus sage de ne pas rééditer les prestations sanctionnées par un 4. ■ **JULIEN ROUX**

Corgnet-Sankharé, le grand écart

LES DEUX JOUEURS DE DIJON SONT APPELÉS À BIENTÔT PARTIR. MAIS L'UN JOUE LE JEU, L'AUTRE PAS.

QUAND LE PREMIER S'INVESTIT et se montre décisif (deux buts en trois rencontres), le second boude et traîne la patte. Pourtant, leur avenir semble s'écrire au fil d'une grammaire commune. Leur départ est programmé. Encore faut-il l'acter. «Pour l'instant, ils sont là, confesse leur entraîneur, Olivier Dall'Oglio. Mais cette situation n'est pas évidente. Ce n'est jamais facile de travailler avec des hommes dont on n'est pas sûr qu'ils restent. C'est la raison pour laquelle j'ai mis en place deux groupes de travail.» Le premier, regroupant vingt-six joueurs, dessine l'effectif sur lequel compte le technicien. Sankharé et Corgnet y figurent néanmoins.

Le second se compose d'éléments amenés à se trouver un nouveau point de chute (Meïté, Courgnaud, Altama, Ogier...).

«SON COMPORTEMENT N'EST PAS DIGNE DU JOUEUR QU'IL EST...» Dans l'incertitude, les deux hommes les plus convoités du club ont choisi d'adopter un comportement diamétralement opposé. «Benjamin, il a tout compris, relève Dall'Oglio. En étant performant, il justifie sa valeur et son potentiel. Younousse, lui, il ne sait pas comment agir. Mais c'est plus délicat pour lui que pour nous. Il faut aussi que je me mette à la place du président. Si les joueurs sont là, ils doivent être à 100 %. Parce que l'on va continuer à leur verser l'intégralité de leur salaire, même s'ils ne sont qu'à 60 % de leurs possibilités. Néanmoins, personnellement, c'est très clair, je fais un point avec eux pour savoir s'ils sont dans la retenue ou non. Et je prends une décision en fonction.» Sankharé, suspendu puis blessé, n'a pris part à aucun des matches disputés jusque-là... Ce qui ne fait que moyennement sourire le président Delcourt. «Younousse, je l'apprécie vraiment. Mais son comportement n'est pas digne du joueur qu'il est. Le voir faire la tête alors qu'il est encore sous contrat... Je vais mettre ça sur le compte de la jeunesse.» Si le DFCO n'est pas vendeur dans l'absolu, il est ouvert à la discussion. La mise à prix, négociable selon les bonus, a été fixée: 5 M€ pour Corgnet, moitié moins pour Sankharé. Lyon et Nancy sont prévenus... ■ J. R.

Un gars rapide, costaud, qui garde le ballon et marque des buts, ça vous rappelle quelqu'un ?

ANTOINE SOUBIGOU

UN AIR DE

CÉDRIC LIABEUF A FAILLI RACCROCHER. Finalement, il a ricané. « Tu te fous de ma gueule ? L'attaquant que tu cherches, t'en vois en Ligue 1, et encore ! Après trois matches, ils sont en Angleterre ! » Faut avouer que, à l'autre bout du fil, Yoann Bouchard y est peut-être allé un peu fort. Mais le temps presse pour Uzès, le mercato d'hiver 2010-11 est sur le point de baisser les volets et le club gardois n'a toujours pas trouvé le brave qui sauvera sa place en CFA (et l'emmènera cette saison en National, mais ça, c'est en option, il n'en est alors pas question). Alors, l'entraîneur adjoint sonde les copains. Liabeuf est de ceux-là. Bouchard et lui ont appris le foot ensemble à Auxerre, il y a une petite quinzaine d'années. Les liens ne se sont jamais dénoués. Et comme c'est dans le besoin (d'attaquant, mais pas seulement) qu'on reconnaît les amis, pas de temps pour les chichis. Liabeuf est encore joueur, il arrive à peine à Colmar (il y est encore), mais a suffisamment l'œil pour voir clair. Bouchard n'hésite donc pas à forcer le trait du portrait-robot qu'il esquisse pour dessiner l'attaquant de ses rêves. « Il voulait un gars rapide, costaud, qui garde le ballon et, bien entendu, qui marque des buts, sourit Liabeuf. En gros, il voulait Drogba, quoi. En CFA… »

Il ne faut pourtant pas longtemps pour que Liabeuf se souvienne qu'il en connaît un, de Drogba. Un vrai de vrai, authentique, croisé à Vannes. Il rappelle aussitôt et propose un nom : Kevin Goba. « Le cousin de Didier Drogba », explique-t-il. Pas un cousin à l'africaine, voisin copain frère de quartier plutôt que de sang. Le leur est mêlé : leurs pères sont frères. C'est même Michel Goba qui a accueilli son neveu en France à l'adolescence, l'emmenant au gré de ses transferts à Abbeville, Vannes… où le père Goba officie au poste d'attaquant… c'est de famille.

« IL A MIS LE TEMPS. » Didier et Kevin ont donc été élevés ensemble, derrière les mains courantes. « C'est comme mon frère », reconnaît ce dernier, meilleur buteur de National avec trois buts en deux journées sous le maillot de Cherbourg. Mais à l'inverse de ses propres frangins, Joël et Freddy, casés parfois ça et là par des agents plus intéressés qu'intéressants, attirés par l'aura et l'argent du grand frère plutôt que par le talent des petits, l'attaquant de Shanghai ne s'est jamais trop mêlé de la carrière du cousin. À sa demande, à en croire Goba. « Je veux réussir

DIBA FAMILLE

Cousin direct de l'Ivoirien Didier Drogba, l'attaquant de Cherbourg, meilleur buteur de National, explose sur le tard, comme lui. Et ce n'est sans doute pas fini.

par moi-même, ne rien devoir à personne. Me faire un nom tout seul. J'ai appris de Didier que si tu veux avoir quelque chose, c'est à toi d'aller le chercher.» Il l'a constaté de visu il y a près d'une décennie à Guingamp, où il l'a accompagné pendant six mois. C'est là où celui qui se gavait de McDo est devenu vrai pro, où le feignant (restons polis) est devenu saignant, où Didier est devenu Drogba, et si Goba a tardé à retenir la leçon, il la récite désormais à vingt-cinq ans sur le terrain et en dehors. Il a «mis le temps», comme dit son entourage, et ce n'est pas si innocent. Le prestigieux cousin a lui aussi musardé en chemin avant la gloire, et l'avoir vu trouver son chemin après s'être si longtemps perdu n'a pas foncièrement aidé le gamin. «Drogba a eu un parcours un peu comme ça, aussi, pas vraiment linéaire, constate Stéphane Le Mignan, qui a eu Goba cinq saisons à Vannes. Il lui a donné pas mal de conseils, et peut-être que Kevin ne les prenait pas comme il le fallait. La famille, ç'a des bons côtés, mais des mauvais aussi. Après tout, Didier Drogba, ce n'est pas n'importe qui.»

JE VEUX RÉUSSIR PAR MOI-MÊME, NE RIEN DEVOIR À PERSONNE. J'AI APPRIS DE DIDIER QUE, SI TU VEUX AVOIR QUELQUE CHOSE, C'EST À TOI D'ALLER LE CHERCHER.

«J'ÉTAIS UN PEU CON.» Ce n'était pas une raison pour faire n'importe quoi. Ce qui est parfois arrivé, comme le reconnaît Goba crûment et honnêtement. «Je n'écoutais personne, j'étais un peu con.» Jeune, surtout. Il savait tout, connaissait tout et voulait tout, tout de suite. Beaucoup trop de tout pour arriver à pas grand-chose. Pour arriver en équipe première, déjà. Malgré ses buts en réserve, il ne parvint pas à convaincre Le Mignan, ni en National ni en Ligue 2. «Je lui ai offert l'opportunité de s'entraîner avec les pros, pas celle de jouer car il avait des manques, observe le technicien. Techniquement, il lui fallait travailler, il manquait de coordination, il se reposait sur ses qualités physiques. Il marquait en réserve, mais ce n'était pas transcendant non plus. Il n'avait tout simplement pas le niveau à l'époque. Et puis, en réserve, il avait parfois de lourdes sanctions pour des problèmes avec des arbitres, il avait des sautes d'humeur. Quand il prenait un carton, il fallait anticiper en le sortant rapidement. Ça n'engageait pas à lui faire confiance.» Son hygiène de vie non plus, à l'image de celle de son aîné à la sortie de l'amateurisme. «À Vannes, j'étais un peu fêtard, concède le chenapan devenu moine. J'avais retrouvé mes amis d'enfance, des copains d'école. On s'amusait bien. Je sortais de plusieurs saisons où le foot était devenu un plaisir, à Antony, à côté de Paris. C'était le foot à la parisienne, en PH, deux entraînements par semaine. Après, j'avais passé six mois *(en 2006-07)* à Limoges, en CFA 2, et je n'avais pas trouvé que le niveau était très haut, alors ça allait bien. Quand je suis revenu à Vannes, j'ai fait quelques apparitions et j'ai cru que c'était parti. M'sieur Le Mignan m'a enlevé sans trop me dire pourquoi, je l'ai mal pris et j'ai un peu lâché.» «C'est humain de se conduire comme ça, le dédouane Liabeuf, vannetais lui aussi à l'époque. Quand tu crois pouvoir jouer en L2 et que tu te retrouves en DH, tu es un peu découragé, ça arrive. Il en avait plein le cul, il sortait, je le comprends.» Il va tellement sortir qu'il va même aller jusqu'à partir «deux sacs sous le bras». «J'ai fait mes valises et je suis parti à l'aventure durant six mois.» Première destination, l'Angleterre. Point de chute, Londres... chez les Drogba. Pour réfléchir. Parler. Se recentrer. «Je n'ai même pas fait d'essai là-bas, je suis resté deux, trois mois pour prendre du recul, après, j'ai profité de la famille. J'avais besoin de savoir si je tenais vraiment au foot, et ce que je voulais vraiment.»

TRAVAILLEUR... MÊME TROP. Après ce break de 2010, il revient une fois encore à Vannes («le plus dur, ce n'est pas d'arriver à Vannes, c'est d'en partir, on aime Vannes dans la famille»), réintègre la réserve, pas pour longtemps. Liabeuf se souvient de lui et le recommande donc à Bouchard et Uzès, en CFA. Puis, l'été dernier, après une saison et demie, une montée et une vingtaine de buts, à Philippe Goursat, le manager de Cherbourg, où il a donc débuté la saison par un doublé face à Luzenac et le but de la victoire face à Quevilly. Liabeuf n'est pas surpris. «Si je l'ai sorti de la merde à Vannes, c'est parce que je le sentais bien, que je crois beaucoup en lui. Quand j'ai parlé de lui à Yoann *(Bouchard)*, il m'a demandé si j'étais vraiment sérieux de lui envoyer un gars de DH, je lui ai dit qu'il pouvait y aller en fermant les yeux. Ils lui ont proposé un contrat fédéral quasiment sans l'avoir vu, juste sur ma recommandation. J'étais sûr de moi. C'est un attaquant complet: il garde le ballon, il prend la profondeur, il a une puissance de frappe impressionnante. En match, il travaille beaucoup, il n'arrête pas, tellement que ça nuit parfois à sa lucidité. Je suis persuadé qu'il va réussir quelque chose de bien et qu'il montera rapidement au-dessus. Je ne taris pas d'éloges à son sujet parce que c'est un collègue *(au sens méridional du terme)*, mais parce que je sais que ce n'est que le début pour lui. S'il continue comme cela, avec cette mentalité-là, je ne me fais pas de souci. Il est bien entouré, il sait qu'il peut progresser, il est un peu revanchard et il est équilibré. Il y a eu des gros changements dans sa vie depuis deux, trois ans qui lui ont fait du bien.» La récente arrivée d'une petite Kiara l'a indubitablement responsabilisé et remis à l'endroit après toutes ces années à tout faire à l'envers. Ce qu'a ressenti deloin Stéphane Le Mignan: «Aujourd'hui, il arrive tranquillement, la sortie de l'adolescence l'a sans doute stabilisé.» Équilibré, sain et charmant, l'écorché a pansé ses plaies, mûri, laissant percer le joueur et l'homme qu'il devait être. Cela ne le mènera peut-être pas jusqu'en Chine ou à Chelsea (quoique...), mais c'est bien le moindre de ses soucis. Kevin Goba est aimé pour lui, et c'est son nom qui commence à faire frissonner le foot français, pas le souvenir lointain de celui de son cousin. S'il en parle sans renâcler, il a cessé d'évoquer systématiquement son aîné, comme il le fit un jour à ce partenaire d'entraînement à Uzès qui, lassé d'entendre parler «des conseils de [son] cousin», avait fini par lui demander, amusé mais un peu agacé, de qui il s'agissait. La réponse l'avait étonné car, comme l'a constaté Liabeuf, «Drogba, il n'en parle plus jamais. Je ne l'ai pas vu avec son maillot, il ne revendique pas cette parenté. C'est même bizarre...» C'est surtout le signe qu'il est devenu quelqu'un. ■ **ARNAUD TULIPIER**

REPRISE

BA

TITO VILANOVA
Pour l'ancien a

Grosse pression sur les épaules de Tito Vilanova, qui endosse le costume de patron des Blaugrana sur le banc.

DU CHAMPIONNAT D'ESPAGNE

RCELONE VILLE NOUVELLE

(ville nouvelle en catalan) a pris la succession de Pep Guardiola au Barça.
djoint, très proche de ses joueurs, comme pour le club, une nouvelle ère commence.

PACO AGUILAR
paguilar@francefootball.fr

IL A LES MÊMES ORIGINES (catalanes) que Guardiola, la même inexpérience que Guardiola quand il prit en main le Barça en 2008, la même répulsion que Guardiola à l'égard de José Mourinho et la même connivence que Guardiola avec les Xavi, Iniesta et autres Messi, mais ce n'est pas Pep Guardiola. Ce Canada Dry du coaching s'appelle Francesc « Tito » Vilanova, et personne n'est encore revenu de la décision des dirigeants du Barça d'en faire l'entraîneur de l'équipe la plus performante d'Europe depuis 2008.
Quatre mois après sa désignation comme successeur dudit Guardiola, Tito Vilanova est face à son destin. Il sait qu'il doit convaincre le public et le monde du foot en général – qui le découvre – de sa capacité à gérer l'héritage. Et ce n'est pas gagné d'avance, car personne n'avait misé sur lui. Vilanova, seizième entraîneur catalan de l'histoire du club, possède pourtant deux atouts. D'abord, il connaît parfaitement la maison, qu'il fréquente depuis son enfance et son passage (dans les années 80) à la Masia, le centre de formation du club. Il faisait alors partie d'un petit groupe connu comme la « Penya els golafres », autrement dit le Club des gloutons. Parmi ses membres, le jeune Guardiola ainsi que Jordi Roura, devenu cet été l'adjoint de Vilanova après avoir fait partie du staff de Guardiola.
À l'époque, ces joueurs en herbe avaient l'habitude de se faire envoyer par leur famille des saucissons et autres spécialités qu'ils dégustaient dans les dortoirs. Déjà, le goût de Vilanova pour la tactique et l'étude des matches le distinguait des autres. Un atout qui a beaucoup pesé dans sa désignation.

LE VESTIAIRE EST AVEC LUI. L'autre point fort du nouvel entraîneur est sa proximité avec les joueurs. Les poids lourds du vestiaire (Puyol, Iniesta, Xavi, Victor Valdes) ont clairement soutenu sa désignation. Et Vilanova avait déjà entraîné, lorsqu'il s'occupait des cadets, les Messi, Fabregas ou Piqué, avec lesquels il a gardé d'excellentes relations. Eux connaissent, mieux que le grand public, l'influence qu'il a eue ces dernières années et qu'une anecdote illustre parfaitement. Fin 2011, lors d'un match compliqué contre le Valence CF, Guardiola n'avait pas hésité à appeler « Tito » chez lui, alors qu'il luttait contre un cancer, pour lui demander conseil sur la stratégie à adopter. C'est Vilanova aussi qui mit au point la fameuse action sur corner entre Xavi et Puyol, qui aboutit notamment au but victorieux de l'Espagne contre l'Allemagne en demi-finales de la Coupe du monde 2010.
En résumé, Vilanova incarne la continuité du projet Guardiola.
Mais les qualités du nouvel entraîneur ne suffisent pas à lever les interrogations. L'ancien président du club Joan Laporta reproche à son successeur Sandro Rosell d'avoir choisi Vilanova pour de mauvaises raisons, essentiellement pour s'assurer la paix sociale en interne, voire pour gagner du temps. D'autres avancent que Vilanova n'a pas le charisme et le pouvoir de Guardiola. Sans parler de sa capacité à gérer ses relations avec la presse.
Sur le plan tactique, personne ne s'attend à de vrais changements.
Le nouveau Barça gardera Lionel Messi comme joueur référent et un 4-3-3 comme schéma de base. Surtout, le nouvel entraîneur devrait s'appuyer très largement, comme son prédécesseur, sur le centre de formation. Parmi les joueurs que les Barcelonais s'attendent à voir surgir rapidement, Gerard Delofeu, en qui beaucoup voient un nouveau Messi de par sa technique et sa vitesse d'exécution.
Philosophie inchangée donc, mais évolution. Car le Barça ne tournera pas que la page Guardiola. Celle de Seydou Keita, par exemple, un des hommes de confiance de Guardiola, parti en Chine. Celle probablement d'Éric Abidal, toujours convalescent après son ablation d'une partie du foie, dont le poste est désormais occupé par Jordi Alba, révélation de l'Euro 2012 et première – et pour l'instant seule – grande recrue de l'été. David Villa, absent depuis octobre dernier, va revenir. Enfin, un défenseur devrait venir soulager Puyol, Piqué ou Mascherano dans la charnière centrale.
Mais tactiquement, le gros point d'interrogation concerne le rôle que va jouer Fabregas.
Arrivé l'été dernier, l'ancien Gunner n'a pas encore trouvé un poste précis dans le club qui l'avait formé. Comme Vicente Del Bosque au dernier Euro, Guardiola l'a utilisé d'abord comme attaquant, pour le faire progressivement reculer et le rapprocher de Xavi. Vilanova persistera t-il dans cette voie ? Possible, d'autant que Messi semble appelé à poursuivre sa carrière de faux avant-centre, avec Alexis Sanchez et Villa sur les côtés... Mais l'essentiel est ailleurs. Peut-être dans ces deux stats hallucinantes qui résument bien le poids de la succession et l'infernal challenge du nouveau mentor : 11 (le nombre de défaites du Barça en Liga depuis 2008) et 14 (le nombre de trophées remportés en quatre ans). Car, quelle que soit sa capacité, Vilanova sera jugé, d'abord, sur les résultats. ■

DIDIER FEVRE

PASCAL RONDEAU

MOURINHO POUR LA VIE

LES DÉTRACTEURS DE JOSÉ MOURINHO (et ils sont nombreux en Espagne !) prédisaient le déluge après sa deuxième saison au Real. « C'est un mercenaire. Il partira et laissera le club dans un état lamentable. Comme il l'avait fait avec l'Inter Milan », affirmaient les augures, parfois proches des Merengue. En prolongeant son contrat de deux ans en mai dernier, pour porter l'échéance à juin 2016, le « Special One » a mis un terme aux spéculations. Spéculations que son entourage avait d'ailleurs soigneusement alimentées en début d'année 2012, dans un petit jeu stratégique destiné à renforcer le pouvoir du Portugais au sein de l'entité madrilène. Le grand changement au Real est donc que, pour la première fois après une décennie de bouleversements permanents, il ne s'est rien passé cet été… Ni sur le banc, ni dans ce qui devrait être le onze titulaire. Le club de la capitale espagnole, sacré champion en mai dernier pour la première fois depuis 2008, s'appuie enfin sur un projet à long terme, sérieux et solide. Projet où la Cantera (centre de formation) retrouvera une place prépondérante. Mourinho, premier entraîneur du Real avec le titre de manager, souhaite appréhender le club dans sa globalité. D'autant qu'il semble apaisé depuis qu'il a vaincu le Barça sur la scène nationale. La preuve ? Il a regretté publiquement, la semaine dernière, son geste (doigt dans l'œil) à l'encontre de Tito Vilanova l'an dernier en Supercoupe d'Espagne. Et ça, c'est un vrai changement. ■ **F. HE.**

JÉRÔME PRÉVOST

L'ATLETICO N'EST PLUS MAUDIT

ET SI LE « MAUDIT FC », comme le surnommait son ancien président mythique Vicente Calderon, ne l'était plus ? En termes de palmarès, force est de constater que l'Atletico Madrid est, depuis deux ans, mieux nanti que le Real. Si le prestigieux voisin s'est nourri d'un titre de champion (2012) et d'une Coupe du Roi (2011), les Colchoneros ont, de leur côté, remporté deux fois l'Europa Ligue (2010 et 2012) en plus d'une Supercoupe d'Europe (2010), en attendant celle de la fin du mois contre Chelsea. Une vraie mutation. Même si le style de jeu (défensif) insufflé en cours de saison dernière par Diego Simeone (encore un entraîneur argentin en Liga !) n'a rien de flamboyant, il permet de redorer le blason, comme l'avait fait Quique Flores il y a deux ans. Il permet aussi de mettre en valeur certains joueurs, et de bien les vendre. Ce fut le cas autrefois pour Fernando Torres, puis pour Diego Forlan, Sergio Agüero et David de Gea l'an passé. Grâce à ce pécule, l'Atletico a ainsi pu se payer Radamel Falcao *(photo)* en 2011, auteur de 36 buts la saison passée. Ou attirer Adrian Lopez (11 buts en Coupe d'Europe en 2011-12), depuis peu international. Reste maintenant à s'acheter une permanence en Ligue des champions. ■ **F. HE.**

4

Le nombre d'entraîneurs argentins en Liga cette saison. Soit Marcelo Bielsa (Athletic Bilbao), Mauricio Pellegrino (Valence), Mauricio Pochettino (Espanyol Barcelone) et Diego Simeone (Atletico Madrid).

EDWIN VAN ZAIN DVOORT/PICS UNITED/PRESSE SPORTS

MALAGA BOIT LA TASSE

IL Y A UN AN, à la même époque, Malaga était l'outsider de la Liga. L'alternative à court terme à la domination du duo Real-Barça. L'investissement de la famille Al-Thani, également propriétaire du PSG, était une garantie à cette émancipation, digne d'un Chelsea. Aujourd'hui, Malaga, quatrième de la Liga, est resté Malaga. Un faux riche qui ne paye plus ses joueurs, qui a vu son directeur sportif (Fernando Hierro) partir en claquant la porte, qui a vendu Cazorla (à Arsenal) et Mathijsen (à Feyenoord) et qui rêve de se refaire en barrages de la Ligue des champions (face au Panathinaïkos) comme d'autres au casino. Mais que reste-t-il pour entretenir ce rêve ? Un entraîneur d'abord, Manuel Pellegrini, qui aurait pu partir mais sans être payé de ses arriérés de salaire et de ses indemnités. Il est donc resté. Quelques joueurs cadres aussi, comme l'Argentin Martin Demichelis, le Brésilien Julio Baptista ou Jérémy Toulalan *(photo).* En Espagne, il se murmure que l'ancien Lyonnais, pas mécontent de son cadre de vie, était prêt à réduire ses émoluments pour rester. Mais le tout semble un peu juste pour la Liga, et surtout pour une Ligue des champions très exigeante en termes d'effectif. Le syndrome Villarreal plane donc sur la Costa del Sol. La saison passée, le Sous-marin jaune, qui venait de vendre Cazorla après avoir fini quatrième en Championnat et s'être qualifié en C1, s'était planté à tous les niveaux et était descendu en D2. Un présage ? ■ **F. HE.**

ALAN MOLINIC

VALENCE, L'APRÈS-EMERY

AU TERME DE QUATRE ANNÉES PASSÉES sur le banc du Valence CF, Unai Emery est parti monnayer ses talents au Spartak Moscou. Il faut dire que l'entraîneur avait à la fois les dirigeants et les supporters contre lui, en dépit de la qualité des prestations de son équipe et des trois 3es places consécutives en Liga. Valence a beau être le club espagnol le plus difficile à appréhender pour un technicien, on comprend mal les demandes des uns et des autres, connaissant les problèmes financiers qui l'ont contraint à vendre ses stars (Silva et Villa en 2010, Mata l'an passé, Jordi Alba cet été). Mais il faut croire qu'à Valence les exigences font partie du contexte. Sans doute aussi Emery a-t-il payé le manque de titre. Depuis 2004, date du doublé Championnat-Coupe de l'UEFA de l'équipe entraînée par Rafa Benitez *(photo, à gauche)*, Valence n'a remporté qu'une Coupe du Roi (en 2008). Pour garnir la vitrine, le club est donc allé chercher l'Argentin Mauricio Pellegrino *(photo, à droite)*. L'ancien défenseur central a l'avantage de bien connaître le club, où il a évolué de 1999 à 2005. Ancien adjoint de Benitez, à Liverpool puis à l'Inter, il n'en reste pas moins un novice au plus haut niveau. Mais Valence a l'habitude de ce genre de paris. Pellegrino, qui a signé un contrat de deux ans, présente un profil semblable à celui d'Emery à son arrivée en 2008. Soit peu de références. Avec lui débarqueront les milieux Canales et Gago, deux ex du Real, qui incarnent bien l'esprit du jeu offensif valencien. Le changement dans la continuité. ■ **F. HE.**

JÉRÔME PRÉVOST

LES RÉVOLTÉS DE LA LIGA

LA FAILLITE SPECTACULAIRE DE MALAGA, abandonné au cœur de l'été par son propriétaire depuis deux ans, le Qatarien Abdullah al-Thani, est venue rappeler aux dirigeants du foot espagnol qu'aucune rustine, même en pétrodollars, ne leur épargnera un examen de fond. Masquée par les succès de l'équipe nationale et ceux du Real et du FC Barcelone, la crise économique qui touche durement l'Espagne affecte aussi la Liga, dont l'économie est en pleine déliquescence. Le conflit entre la Ligue professionnelle et les clubs dits « rebelles » – notamment l'Atletico Madrid, Bilbao, FC Séville –, qui représentent la moitié de l'élite, en est l'illustration parfaite. Ces clubs dénoncent les accords signés par la Ligue et le groupe Mediapro, contestant notamment les critères de distribution des recettes (trop favorables au Real et au Barça) et les horaires absurdes qui leur sont imposés. Le choc entre l'Atletico Madrid et l'Athletic Bilbao d'Ander Iturraspe *(photo)* devrait ainsi avoir lieu lundi prochain à 23 heures, alors que les deux clubs jouent en Coupe d'Europe dans la semaine. Le conflit est d'autant plus violent que la plupart des clubs sont en situation de banqueroute et cherchent désespérément de nouveaux investisseurs, notamment à l'étranger. Sans succès. ■ **P.A.**

BRUNO FABLET

MAIS AUSSI...

/// UN AN APRÈS SA RÉTROGRADATION, La Corogne, champion en 2000, et son inaltérable capitaine Manuel Pablo *(photo)*, présent au club depuis 1998, retrouvent la Liga.

/// LE RAYO VALLECANO s'est séparé de l'entraîneur qui l'avait ramené en Liga il y a un an. José Ramon Sandoval cède sa place à l'ancien international Paco Jemez.

/// ALORS QU'IL A MENÉ L'ATHLETIC à deux finales l'an dernier (Coupe du Roi et Europa Ligue), Marcelo Bielsa n'est plus en odeur de sainteté à Bilbao après avoir critiqué ses dirigeants et s'être battu avec un chef de chantier. Le litige ? Le retard des travaux du centre d'entraînement.

/// SIXIÈME LA SAISON DERNIÈRE et qualifié pour l'Europa Ligue, Levante a perdu Ruben Suarez (8 buts), parti en Chine, et son buteur vedette Arouna Koné (15 buts), transféré à Wigan.

/// FIN DE L'HISTOIRE entre les ex de L1 et le FC Séville. Escudé part à Besiktas et Kanouté à Pékin. Michel, l'ancienne star du Real devenue entraîneur du club andalou, veut rajeunir son effectif.

/// LA BALADE ESPAGNOLE se poursuit pour l'ex-Manceau Romaric. Le milieu ivoirien, passé par Séville et l'Espanyol, arrive à Saragosse.

/// APRÈS AVOIR JOUÉ cinq saisons en Segunda Division et après avoir frôlé le dépôt de bilan en 2007, le Celta Vigo fait son retour dans l'élite. ■ **T. M.**

CLASSEMENT 2011-12

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	100	38	32	4	2	121	32
2. FC Barcelone	91	38	28	7	3	114	29
3. Valence CF	61	38	17	10	11	59	44
4. Malaga	58	38	17	7	14	54	53
5. Atl. Madrid	56	38	15	11	12	53	46
6. Levante UD	55	38	16	7	15	54	50
7. Osasuna	54	38	13	15	10	44	61
8. Real Majorque	52	38	14	10	14	42	46
9. FC Séville	50	38	13	11	14	48	47
10. Athletic Bilbao	49	38	12	13	13	49	52
11. Getafe	47	38	12	11	15	40	51
12. Real Sociedad	47	38	12	11	15	46	52
13. Betis Séville	47	38	13	8	17	47	56
14. Espanyol	46	38	12	10	16	46	56
15. R. Vallecano	43	38	13	4	21	53	73
16. R. Saragosse	43	38	12	7	19	36	61
17. Grenade FC	42	38	12	6	20	35	56
18. Villarreal	41	38	9	14	15	39	53
19. Sporting Gijon	37	38	10	7	21	42	69
20. R. Santander	27	38	4	15	19	28	63

BUTEURS

1. Messi (FC Barcelone), **50 buts.**
2. C. Ronaldo (Real Madrid), **46 buts.**
3. Falcao (Atletico Madrid), **24 buts.**
4. Higuain (Real Madrid), **22 buts.**
5. Benzema (Real Madrid), **21 buts.**
6. F. Llorente (Athletic Bilbao), Soldado (Valence CF), **17 buts.**
8. Ruben Castro (Betis Séville), **16 buts.**
9. A. Koné (Levante UD), Michu (Rayo Vallecano), **15 buts.**
11. Negredo (FC Séville), **14 buts.**
12. Miku (Getafe), Vela (Real Sociedad), **12 buts.**
14. A. Sanchez (FC Barcelone), Rondon (Malaga), Raul Garcia (Osasuna Pampelune), **11 buts.**
17. Xavi (FC Barcelone), Manu del Moral (FC Séville), Diego Costa (Rayo Vallecano), Agirrebe (Real Sociedad), Jonas (Valence CF), **10 buts.**
22. Fabregas (FC Barcelone), Cazorla (Malaga), Stuani (Racing Santander), Tamudo (Rayo Vallecano), Casadesus (Real Majorque), Postiga (Real Saragosse), Barral (Sporting Gijon), Ruben (Villarreal), **9 buts.**

LES DIX DERNIERS CHAMPIONS

2012 : Real Madrid.
2011 : FC Barcelone.
2010 : FC Barcelone.
2009 : FC Barcelone.
2008 : Real Madrid.
2007 : Real Madrid.
2006 : FC Barcelone.
2005 : FC Barcelone.
2004 : Valence CF.
2003 : Real Madrid.

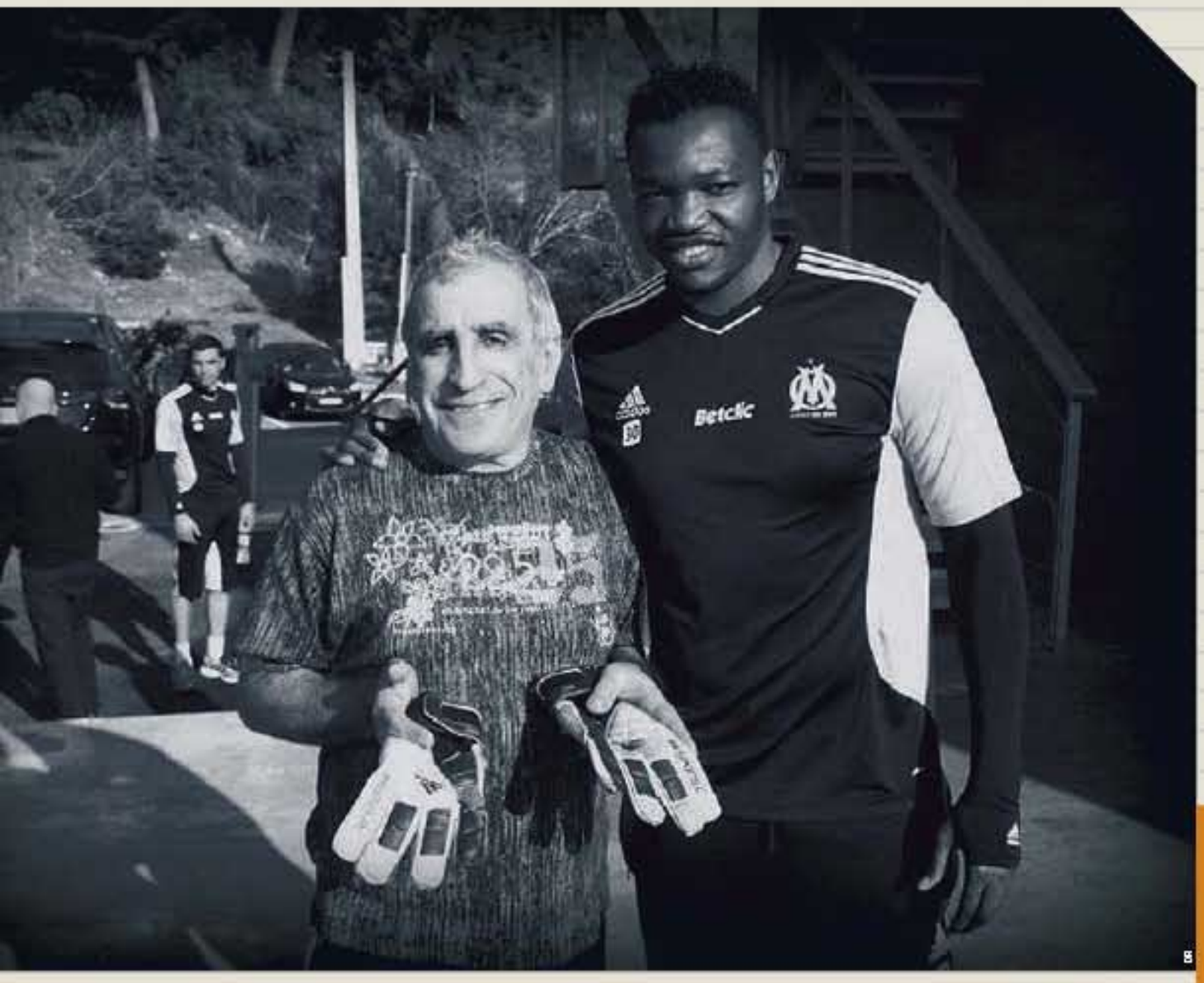
COUPE DU ROI 2012

Athletic Bilbao-FC Barcelone : 0-3.

INCROYABLE MAIS FOOT
12/15

LE **TOUR** DES GOALS

UN JOUR, CHRISTIAN BALDACCHINO a dressé la liste de tous les gardiens de but, retraités ou en activité. Puis il est monté dans sa voiture et parti à leur recherche. Sa quête a duré trente ans.



IL Y A LES FANS DE L'OM, les supporters du PSG, ou encore les nostalgiques des Verts de la grande époque. Il y a les admirateurs de Ronaldo et les inconditionnels de Zidane. Christian Baldacchino, lui, est fan d'un poste spécifique : « Quand je regarde les matches, explique ce Provençal de cinquante-neuf ans, je ne regarde que les gardiens de but. Offrez-moi une place pour un match de Barcelone et je vous garantis que j'observerai le troisième gardien sur son banc de touche bien davantage que Messi sur le terrain. »

Les buts pour Christian, c'est comme la potion magique d'Obélix : il est tombé dedans quand il était petit. « À la maison, il n'y avait pas beaucoup de sous, se souvient-il. On n'avait ni la télé ni de quoi se payer le stade. Et puis, un jour, une tante qui s'était mariée avec un riche Italien me dit qu'elle allait m'emmener au football. Je ne savais même pas ce que c'était, le football ! »

Le petit Christian se retrouve dans les tribunes de l'Inter Milan, qui affronte ce jour-là le Celtic Glasgow. « Tout ce dont je me souviens, c'est Giuliano Sarti, le goal de l'Inter. À lui seul, il avait dégoûté les attaquants écossais ! » De retour chez ses parents, Christian fonce s'inscrire au club de Carpentras et, évidemment, revendique une place dans la cage. Il a alors treize ans et son dieu est Georges Carnus, l'immense portier de Marseille.

UNE INCROYABLE COLLECTION. Tout bascule un beau jour de 1979, lorsqu'un copain lui communique l'adresse de son idole. « Après avoir longuement hésité, je suis allé sonner à sa porte, se souvient Christian. Il m'a reçu chez lui avec simplicité et m'a offert un café. » Des heures durant, le professionnel de l'OM discute avec l'amateur de Carpentras. Christian rentre chez lui la tête bourdonnante. Si le grand Carnus l'a accueilli avec tant de bienveillance, pourquoi ne pas imaginer que d'autres en feraient autant ? Pendant les trente années qui suivent cette rencontre, Christian parcourt des milliers de kilomètres, parfois avec femme et enfant, à travers la France et l'Europe. Il interpelle les gardiens à la sortie d'un match, va les voir à l'entraînement ou se présente à leur porte. Chaque fois, c'est une nouvelle aventure, comme lorsqu'il part à la recherche de Joël Bats, sans connaître son adresse. « Je savais juste dans quelle ville il résidait, raconte-t-il. J'y suis allé au culot. À un carrefour, j'avise un policier et je lui explique d'où je viens, qui je cherche et pourquoi. » Pour appuyer ses propos, Christian exhibe le press-book où il collectionne photos et témoignages (*à voir sur son site www.musee-gardiens.fr*). « Le flic m'a regardé et il m'a dit : "Vous êtes un veinard. Il habite juste au coin de la rue." » On imagine la surprise de Joël Bats, qui terminait alors sa carrière au PSG, lorsque Christian vient le trouver. « Il m'a montré les tableaux qu'il peignait et m'a offert un fanion de son premier match international et un maillot. J'étais si touché que j'ai fondu en larmes ! »

CRÉER UN MUSÉE DES GARDIENS. Au fil du temps, le fan des goals aura encore bien des occasions de s'émouvoir : Lionel Charbonnier, taulier de l'AJA, lui offre l'apéro avant de le garder à dîner jusqu'à 4 heures du matin. Jean-Luc Ettori lui fait visiter les coulisses de Louis-II. « Et comment oublier le moment intense vécu avec Laurent Gouin ? demande Christian. Ce jeune gardien passé à Guingamp, Nantes et Brest, avait dû mettre fin à sa carrière à vingt-sept ans, victime d'une sclérose en plaques. Prisonnier de son fauteuil roulant, il m'a donné une sacrée leçon de vie : depuis, je n'ose plus me plaindre de mes petits bobos. » Huard, Bell, Van der Sar, Mandanda *(voir photo)*... Christian a rencontré plus de 500 goals. « Je me retrouve avec 15 000 pièces, maillots, gants, fanions, trophées, authentifiés par un mot de la main du donateur. On m'a dit que Loulou Nicollin paierait cher pour acquérir ma collection, dit-il, mais l'argent ne m'intéresse pas. Tous les gardiens qui m'ont reçu m'ont donné bien plus qu'une tunique ou une paire de crampons, ils m'ont transmis un message, des valeurs de solidarité, d'amitié, de partage. » Christian, qui a déjà exposé à Lyon lors du Mondial 98 – dix-sept heures d'installation récompensées par les visites du prince Albert de Monaco et de Michel Platini –, rêve aujourd'hui qu'une municipalité accepte d'investir pour créer le premier musée des gardiens. Un musée dont il serait... le gardien ! ■ **CYRIL GUINET**

500 GARDIENS RENCONTRÉS, PLUS DE 15 000 PIÈCES RÉCOLTÉES, DE QUOI EN FAIRE UN MUSÉE

*Tout au long de l'été, **France Football** vous invite à découvrir des histoires étonnantes de stars ou d'anonymes.*

Mardi 21 août
Le croque-mort qui enterra l'équipe d'Angleterre

L1
2e JOURNÉE

EXPRESS

VENDREDI 17 AOÛT, 20 H 45
Lille – Nancy

SAMEDI 18 AOÛT, 17 HEURES
Lyon – Troyes

20 HEURES
Bastia – Reims
Valenciennes – Nice
Lorient – Montpellier
Toulouse – Saint-Étienne
Brest – Évian-TG

DIMANCHE 19 AOÛT, 17 HEURES
Bordeaux – Rennes
Marseille – Sochaux

21 HEURES
AC Ajaccio – Paris-SG

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Bastia	3	1	1	0	0	3	2	+1	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	3	2
→	Bordeaux	3	1	1	0	0	3	2	+1	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	3	2
→	3. Lille	3	1	1	0	0	2	1	+1	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	2	1
→	4. Valenciennes	3	1	1	0	0	1	0	+1	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	1	0
→	5. Marseille	3	1	1	0	0	1	0	+1	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	1	0
→	Nancy	3	1	1	0	0	1	0	+1	1	1	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0
→	7. Lyon	3	1	1	0	0	1	0	+1	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	1	0
→	8. AC Ajaccio	1	1	1	0	0	1	0	+1	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	1	0
→	9. Paris-SG	1	1	0	1	0	2	2	0	1	0	1	0	2	2	0	0	0	0	0	0
→	10. Lorient	1	1	0	1	0	2	2	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	2	2
→	11. Montpellier	1	1	0	1	0	1	1	0	1	0	1	0	1	1	0	0	0	0	0	0
→	12. Toulouse	1	1	0	1	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	1	1
→	13. Sochaux	0	1	0	0	1	2	3	-1	1	0	0	1	2	3	0	0	0	0	0	0
→	14. Évian-TG	0	1	0	0	1	2	3	-1	1	0	0	1	2	3	0	0	0	0	0	0
→	15. Saint-Étienne	0	1	0	0	1	1	2	-1	1	0	0	1	1	2	0	0	0	0	0	0
→	16. Reims	0	1	0	0	1	0	1	-1	1	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0
→	17. Brest	0	1	0	0	1	0	1	-1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	0	1
→	Nice	0	1	0	0	1	0	1	-1	1	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0
→	Troyes	0	1	0	0	1	0	1	-1	1	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0
→	20. Rennes	0	1	0	0	1	0	1	-1	1	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge. Par ailleurs, l'AC Ajaccio a écopé de deux points de pénalité en raison de brutalité envers l'arbitre la saison dernière.

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE
VENDREDI 24 AOÛT, 20 H 45
Évian-TG - Lyon
SAMEDI 25 AOÛT, 17 HEURES
Nice-Lille
20 HEURES
Rennes-Bastia
Valenciennes-AC Ajaccio
Nancy-Toulouse
Troyes-Lorient
Reims-Sochaux
DIM. 26 AOÛT, 17 HEURES
Montpellier-Marseille
Saint-Étienne - Brest
21 HEURES
PSG-Bordeaux

4e JOURNÉE
SAMEDI 1er SEPT., 17 HEURES
Lyon-Valenciennes
20 HEURES
Bastia - Saint-Étienne
Lorient-Nancy
AC Ajaccio - Évian-TG
Sochaux-Montpellier
Toulouse-Reims
Brest-Troyes
DIM. 2 SEPT., 14 HEURES
Bordeaux-Nice
17 HEURES
Marseille-Rennes
21 HEURES
Lille - Paris-SG

BUTEURS

1. Maoulida (Bastia), Ibrahimovic (Paris-SG), **2 buts.**
3. Eduardo (AC Ajaccio), Modeste (Bastia), Gouffran, Obraniak, Saivet (Bordeaux), Kheifa, Wass (Évian-TG), Chedjou, Pedretti (Lille), Aliadière (Lorient), Gourcuff (Lyon), Cheyrou (Marseille), Camara (Montpellier), Mollo (Nancy), Hamouma (Saint-Étienne), Doubai, Privat (Sochaux), Ben Yedder (Toulouse), **1 but.**
Ont marqué contre leur camp : Maxwell (Paris-SG) pour Lorient ; Rincon (Troyes) pour Valenciennes.

PASSEURS

1. Khazri (Bastia), **2 passes.**
2. Diarra (AC Ajaccio), Palmieri (Bastia), Ben Khalfallah, Obraniak (Bordeaux), Rabiu (Évian-TG), Payet (Lille), Briand (Lyon), Kaboré (Marseille), Utaka (Montpellier), Nene (Paris-SG), Cohade (Saint-Étienne), Corchia, Roudet (Sochaux), Aurier (Toulouse), **1 passe.**

FAIR-PLAY

1. Valenciennes (0 jaune/0 rouge), **0 pt.**
2. Paris-SG (1/0), Sochaux (1/0), **1 pt.**
4. Marseille (1/0), Nancy (1/0), **1 pt.**
6. Lille (2/0), **2 pts.**
7. Saint-Étienne (2/0), **2 pts.**
8. Brest (2/0), Nice (2/0), Reims (2/0), Troyes (2/0), **2 pts.**
12. Bastia (3/0), Bordeaux (3/0), **3 pts.**
14. Évian-TG (3/0), **3 pts.**
15. Lorient (0/1), **3 pts.**
16. Rennes (0/1), **3 pts.**
17. Montpellier (1/1), **4 pts.**
18. Lyon (5/0), **5 pts.**
19. AC Ajaccio (4/1), **7 pts.**
20. Toulouse (1/2), **7 pts.**
Barème : jaune, 1 point ; rouge, 3 points. En cas d'égalité, les clubs sont départagés par le nombre d'exclusions, puis par celui des buts inscrits.

SUSPENDUS

Lippini et Mostefa (AC Ajaccio), **Bourillon** (Lorient), **Amalfitano et Mbia** (Marseille), **Estrada et Salhi** (Montpellier), **Civelli** (Nice), **Kembo** (Rennes), **Contout** (Sochaux), **Aurier et Regattin** (Toulouse).

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Ben Khalfallah (Bordeaux), Gourcuff (Lyon), Ibrahimovic (Paris-SG), **8 ✱**.
4. Palmieri (Bastia), Gouffran, Obraniak (Bordeaux), Camara (Montpellier), **7 ✱**.
8. Diarra, Diawara, Eduardo, Faty, Medjani (AC Ajaccio), Marque, Modeste (Bastia), Ciani, Saivet, Sané, Trémoulinas (Bordeaux), Dernis, Soumah (Brest), Balmont, Béria, Chedjou, Payet (Lille), Aliadière, Ecuele Manga, Mvuemba (Lorient), Briand, Cissokho, Cris, Koné, Lacazette, Réveillère (Lyon), Cheyrou, Gignac, Valbuena (Marseille), Hilton, Stambouli, Utaka (Montpellier), Haïdara, Mollo (Nancy), Kolodziejczak, Pejcinovic (Nice), Verratti (Paris-SG), Ayité, Devaux, Krychowiak, Weber (Reims), Danzé, Erding, Féret, Pajot (Rennes), Clément (Saint-Étienne), Privat (Sochaux), Abdennour, Ben Yedder, Zebina (Toulouse), Faussurier, Obbadi, Rincon, Saunier (Troyes), Danic, Mater (Valenciennes), **6 ✱**.
64. Bouhours, Pierazzi, Poulard (AC Ajaccio), Angoula, Cahuzac, Marchal, Mary, Rothen, Thauvin, Yatabaré (Bastia), Mariano, Planus, Sertic (Bordeaux), Baysse, Chafni, Culma, Grougi, Martial, Mendy (Brest), Dja Djédjé, Khlifa, Sorlin (Évian-TG), Basa, Debuchy, Kalou, Martin, Maruba, Roux (Lille), Jouffre, Mareque, Monnet-Paquet, Romao, Traoré (Lorient), Fofana, Gomis, Gonalons (Lyon), A. Ayew, Fanni, Kaboré, Morel (Marseille), Jeunechamp, Marveaux, Yanga-Mbiwa (Montpellier), André Luiz, Karaboué, Moukandjo, Puygrenier, Sami, Sané (Nancy), Bauthéac, Bosetti, Digard, Genevois, Traoré (Nice), Chantôme, Lavezzi, Ménez, Sakho (Paris-SG), Fortes, Glombard, Signorino, Tacalfred (Reims), Kana-Biyik, M'Vila, Théophile-Catherine (Rennes), Alonso, Aubameyang, Ghoulam, Mignot, Sako, Zouma (Saint-Étienne), Camara, Corchia, Roudet, Sauget (Sochaux), Capoue, Didot, Rivière, Tabanou (Toulouse), Ngoyi, Nivet, Othon, Thiago (Troyes), Camara, Gil, Gomis, Isimat-Mirin, Samassa (Valenciennes), **5 ✱**.
152. André (AC Ajaccio), Benschop, Kantari (Brest), Angoula, Cambon, Dhaouadi, Lacour, Tié Bi, Wass (Évian-TG), Coutadeur, Koné (Lorient), J. Ayew, Azpilicueta, Nkoulou (Marseille), Congré, Herrera (Montpellier), Bakar, Mangani (Nancy), Dja Djédjé, Monzon (Nice), Alex, Jallet, Maxwell (Paris-SG), Courtet, Ghilas (Reims), Boye, Pitroipa (Rennes), Gradel, Guilavogui, Perrin (Saint-Étienne), Doubai, Kanté, Lopy, Mikari, Poujol, Yartey (Sochaux), M'Bengue, Sirieix, Sissoko (Toulouse), N'Sakala, Yattara (Troyes), Dossevi, Ducourtioux, Néry (Valenciennes), **4 ✱**.

GARDIENS

1. Penneteau (Valenciennes), **8 ✱**.
2. Landreau (Lille), Mandanda (Marseille), Agassa (Reims), **7 ✱**.
5. Audard (Lorient), Vercoutre (Lyon), Ndy Assembé (Nancy), Douchez (Paris-SG), Costil (Rennes), Thuram-Ulien (Troyes), **6 ✱**.
11. Ochoa (AC Ajaccio), Carrasso (Bordeaux), Laquait (Évian-TG), Jourdren (Montpellier), Ruffier (Saint-Étienne), Ahamada (Toulouse), **5 ✱**.
17. Novaes (Bastia), Delle (Nice), Cros (Sochaux), **4 ✱**.

BARÈME

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0 ✱ : joueur expulsé ; **1 ✱ :** match catastrophique ; **2 ✱ :** très mauvais match ; **3 ✱ :** mauvais match ; **4 ✱ :** match terne ; **5 ✱ :** match moyen ; **6 ✱ :** assez bon match ; **7 ✱ :** bon match ; **8 ✱ :** très bon match ; **10 ✱ :** le match parfait.

France football
VENDREDI 17 AOÛT 2012 | N° 3462 BIS
DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9427.90C.
SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.
DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.
ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.
PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias (Roland Aouizerate).
Le n° 3461 bis de *France Football*, daté du 10 août 2012, a été tiré à 151 335 exemplaires.
COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).
Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.
OJD PRESSE PAYANTE 2011

L2
4e JOURNÉE

EXPRESS

VENDREDI 17 AOÛT, 18 H 45

Lens	Dijon
Arles-Avignon	Angers
Tours	Nantes
Laval	Niort
Istres	Châteauroux
Caen	Clermont
Le Havre	GFC Ajaccio
Sedan	Nîmes

SAMEDI 18 AOÛT, 14 HEURES

Guingamp – Monaco

LUNDI 20 AOÛT, 20 H 30

Le Mans – Auxerre

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Dijon	9	3	3	0	0	4	1	+3	2	2	0	0	2	0	1	1	0	0	2	1
→ 2. Monaco	7	3	2	1	0	7	2	+5	2	2	0	0	7	2	1	0	1	0	0	0
→ 3. Auxerre	6	3	2	0	1	4	3	+1	2	2	0	0	3	0	1	0	0	1	1	3
→ 4. Angers	6	3	2	0	1	4	3	+1	2	1	0	1	2	2	1	1	0	0	2	1
→ 5. Nantes	5	3	1	2	0	4	2	+2	2	1	1	0	4	2	1	0	1	0	0	0
→ 6. Niort	5	3	1	2	0	4	3	+1	2	1	1	0	2	1	1	0	1	0	2	2
→ 7. Lens	5	3	1	2	0	3	2	+1	2	1	1	0	3	2	1	0	1	0	0	0
→ 8. Châteauroux	5	3	1	2	0	3	2	+1	2	1	1	0	2	1	1	0	1	0	1	1
→ 9. Arles-Avignon	5	3	1	2	0	3	2	+1	1	0	1	0	0	0	2	1	1	0	3	2
→10. Istres	4	3	1	1	1	5	4	+1	1	1	0	0	2	0	2	0	1	1	3	4
→11. Caen	4	3	1	1	1	3	2	+1	1	1	0	0	3	1	2	0	1	1	0	1
→12. Guingamp	4	3	1	1	1	5	5	0	1	0	1	0	3	3	2	1	0	1	2	2
→13. Clermont	4	3	1	1	1	4	4	0	2	1	0	1	3	3	1	0	1	0	1	1
→14. Laval	2	3	0	2	1	2	4	-2	1	0	1	0	0	0	2	0	1	1	2	4
→15. GFC Ajaccio	2	3	0	2	1	1	3	-2	2	0	2	0	1	1	1	0	0	1	0	2
→16. Le Havre	1	3	0	1	2	4	6	-2	1	0	0	1	1	2	2	0	1	1	3	4
→17. Le Mans	1	3	0	1	2	3	5	-2	1	0	0	1	1	2	2	0	1	1	2	3
→18. Sedan	1	3	0	1	2	1	3	-2	1	0	1	0	1	1	2	0	0	2	0	2
→19. Nîmes	1	3	0	1	2	1	4	-3	1	0	1	0	0	0	2	0	0	2	1	4
→20. Tours	1	3	0	1	2	2	7	-5	1	0	1	0	2	2	2	0	0	2	0	5

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge.

RENDEZ-VOUS

5e JOURNÉE

VENDREDI 24 AOÛT, 18 H 45
Monaco - Arles-Avignon
Auxerre-Laval

Angers-Istres
Niort-Guingamp
Châteauroux-Tours
Nîmes-Caen

Clermont-Sedan
GFC Ajaccio-Lens

SAMEDI 25 AOÛT, 14 HEURES
Dijon-Le Havre

LUNDI 27 AOÛT, 20 H 30
Nantes-Le Mans

Match décalé 3e j.

Lens 1
Pollet (49e)
Le Havre 0

4-3-3 | Entr.: GARCIA | 61 *

RIOU
A. TOURÉ — YAHIA
COEFF — NOMENJANAHARY
LEMOIGNE (C)
VALDIVIA — BAAL
DÉMONT (SAINT-RUF, 82e) — POLLET (LEGHAIT, 90e + 2) — N'DIAYE (DUCASSE, 68e)
MENDES — RIVIÈRE
NOURI (MALFLEURY, 65e) — MAHREZ (BONNET, 78e)
FRANÇOIS (C) — MESLOUB
LE MARCHAND — Z. TOURÉ — RIVIEREZ
GENTON (FONTAINE, 84e)
PLACIDE

4-4-2 | Entr. : DAURY | 58 *

LUNDI 13 AOÛT. Stade : Félix-Bollaert. **Spectateurs :** 14 966. **Arbitre :** M. Fautrel (8 *). **Avertissements :** Nomenjanahary (77e), Lemoigne (79e) pour Lens ; Genton (53e), Y. Rivière (68e), Mendes (85e) pour Le Havre. **Temps additionnel :** 5 min (1 + 4). **TEMPS FORT. 49e :** sur un corner de Valdivia, Pollet, au second poteau, prend le meilleur sur Zargo Touré et trompe Placide de la tête (1-0).

Note du match : 12/20.

BUTEURS

1. Keserü (Angers), Le Tallec (Auxerre), Beauvue (Châteauroux), Dembelé (Clermont), Corgnet (Dijon), Yatabaré (Guingamp), De Préville (Istres), Mendes (Le Havre), Sylla (Le Mans), Germain, Touré (Monaco), Durak, Roye (Niort), **2 buts.**

14. El-Jadeyaoui, Ravet (Angers), Draman, Rocchi, Suarez (Arles-Avignon), Kapo, Langil (Auxerre), Agouazi, Duhamel, Nabab (Caen), Nestor (Châteauroux), Pinau, J.-F. Rivière (Clermont), Caceres, Jovial (Dijon), Colloredo (GFC Ajaccio), Cerdan, Mo. Diallo, Giresse (Guingamp), Akrour, Ba, Bru (Istres), Le Baron, Viale (Laval), François, Y. Rivière (Le Havre), Demouchi (Le Mans), Pollet, Valdivia, Yahia (Lens), Bajrami, Ferreira Carrasco, Raggi (Monaco), Bessat, Eudeline, Pancrate, Trebel (Nantes), Koné (Nîmes), Makhedjouf (Sedan), Biancardini, Dutournier (Tours), **1 but.**

PASSEURS

1. Germain (Monaco), **3 passes.**

2. Socrier (Angers), Soro (Arles-Avignon), Haller, Kapo, Le Tallec (Auxerre), Fajr, Wague (Caen), Chamed (Châteauroux), Bayod, J.-F. Rivière, Sylla (Clermont), Guerbert (Dijon), Martins Pereira (Guingamp), Akrour, Bru (Istres), Betsch, Le Baron (Laval), Mahrez (Le Havre), F. Cissé (Le Mans), Coeff, Pollet, Valdivia (Lens), Dirar, Ferreira Carrasco (Monaco), Bessat, Cissokho, Gakpé (Nantes), Diaw (Niort), Robail (Nîmes), Abdallah (Sedan), Ketkeophomphone (Tours), **1 passe.**

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Germain (Monaco), **7,33 *.**

2. Zoro (Angers), Rose (Laval), Ndinga (Monaco), **7 *.**

5. Boyer (Angers), Ekobo (Clermont), Colloredo (GFC Ajaccio), Ferreira Carrasco (Monaco), **6,67 *.**

9. Bayod (Clermont), Mandrichi (GFC Ajaccio), **6,5 *.**

11. Caceres (Dijon), Akrour (Istres), Mahrez (Le Havre), Pollet (Lens), Marester (Monaco), Diaw (Niort), Amewou (Nîmes), **6,33 *.**

GARDIENS

1. Butelle (Arles-Avignon), **7,33 *.**

2. Petric (Istres), **6,67 *.**

3. Ré. Riou (Nantes), **6,33 *.**

4. Malicki (Angers), Millieras (Châteauroux), Samassa (Guingamp), Ru. Riou (Lens), Subasic (Monaco), **6 *.**

9. Perquis (Caen), Maury (GFC Ajaccio), Balijon (Laval), Roche (Niort), **5,67 *.**

13. Sorin (Auxerre), Farnolle (Clermont), **5,33 *.**

NATIONAL

EXPRESS
3e JOURNÉE

VENDR. 17 AOÛT, 19 HEURES
Quevilly-Boulogne

19 H 30 | Bourg-P.-Colmar

20 HEURES
Créteil-Cherbourg
Amiens-Rouen
Luzenac-Vannes

20 H 30 | Metz - Le Poiré/Vie

SAMEDI 18 AOÛT, 18 HEURES
Uzès-Pt-du-Gard - Orléans
Carquefou-Red Star

19 HEURES | Épinal-CA Bastia
Fréjus-St-Raphaël - Paris FC

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil	6	2	2	0	0	7	2
2. Metz	6	2	2	0	0	4	2
3. Bourg-Pér.	4	2	1	1	0	1	0
Le Poiré/Vie	4	2	1	1	0	1	0
5. Cherbourg	4	2	1	1	0	4	3
6. Colmar	4	2	1	1	0	2	1
Rouen	4	2	1	1	0	2	1
8. Fréjus-St-Raph.	3	2	1	0	1	4	1
9. CA Bastia	3	2	1	0	1	1	2
10. Boulogne	3	2	1	0	1	2	2
11. Orléans	3	2	1	0	1	3	5
12. Uzès-Pt-Gard	3	2	1	0	1	2	1
13. Red Star	3	2	1	0	1	1	4
14. Épinal	2	2	0	2	0	3	3
15. Luzenac	1	2	0	1	1	3	4
16. Amiens	1	2	0	1	1	1	2
17. Paris FC	1	2	0	1	1	2	4
18. Vannes	0	2	0	0	2	1	3
19. Carquefou	0	2	0	0	2	0	2
Quevilly	0	2	0	0	2	0	2

BUTEURS

1. Goba (Cherbourg), **3 buts.**

ÉTOILES

1. Goba (Cherbourg), Chouleur (Épinal), Claudio (Paris FC), **2 *.**

CFA

EXPRESS
2e JOURNÉE

Groupe A

SAMEDI 18 AOÛT
Metz B-Lille B à 16 heures
Chambly-Mantes à 17 h 30
Aubervilliers-Beauvais à 18 heures
Ivry-Roye à 18 heures
Dunkerque-Lens B à 18 heures
Drancy-Poissy à 18 heures
Amiens AC-Villemomble à 18 heures
Amnéville-Valenciennes B à 19 heures
Calvi-Compiègne **remis**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mantes	4	1	1	0	0	4	0
2. Lille B	4	1	1	0	0	3	0
3. Beauvais	4	1	1	0	0	2	1
Valenciennes B	4	1	1	0	0	2	1
5. Aubervilliers	4	1	1	0	0	1	0
Chambly	4	1	1	0	0	1	0
Ivry	4	1	1	0	0	1	0
8. Amnéville	2	1	0	1	0	0	0
Compiègne	2	1	0	1	0	0	0
Dunkerque	2	1	0	1	0	0	0
Roye	2	1	0	1	0	0	0
12. Calvi	1	1	0	0	1	1	2
Metz B	1	1	0	0	1	1	2
14. Drancy	1	1	0	0	1	0	1
Lens B	1	1	0	0	1	0	1
Villemomble	1	1	0	0	1	0	1
17. Amiens AC	1	1	0	0	1	0	3
18. Poissy	1	1	0	0	1	0	4

Groupe B

SAMEDI 18 AOÛT
UJA Mac. Paris-Lyon Duchère à 15 heures
Jura Sud-Chasselay à 18 heures
Belfort - Sarre-Union à 18 heures
Raon-l'Étape - Auxerre B à 18 heures
Paris-SG B - Mulhouse à 18 heures
Nancy B - Villefranche/S. à 18 heures
Grenoble-Yzeure à 18 heures
Moulins-Montceau à 18 h 30

DIMANCHE 19 AOÛT
Sochaux B-Strasbourg à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chasselay	4	1	1	0	0	3	0
2. Belfort	4	1	1	0	0	2	0
Strasbourg	4	1	1	0	0	2	0
4. Auxerre B	2	1	0	1	0	3	3
Paris-SG B	2	1	0	1	0	3	3
6. Lyon Duchère	2	1	0	1	0	1	1
Sarre-Union	2	1	0	1	0	1	1
8. Grenoble	2	1	0	1	0	0	0
Jura Sud	2	1	0	1	0	0	0
Monceau	2	1	0	1	0	0	0
Moulins	2	1	0	1	0	0	0
Mulhouse	2	1	0	1	0	0	0
Nancy B	2	1	0	1	0	0	0
UJA Mac. Paris	2	1	0	1	0	0	0
Villefranche/S.	2	1	0	1	0	0	0
16. Raon-l'Étape	1	1	0	0	1	0	2
Yzeure	1	1	0	0	1	0	2
18. Sochaux B	1	1	0	0	1	0	3

Groupe C

SAMEDI 18 AOÛT
Mars. Consolat-AS Béziers à 18 heures
Pau-Bayonne à 18 heures
Hyères-Colomiers à 18 heures
Tarbes-Rodez à 18 heures
Mt-de-Marsan - Martigues à 19 heures
Cannes-AS Valence à 20 heures
Albi-Monaco B à 20 heures

DIMANCHE 19 AOÛT
St-Étienne B - Marignane à 15 heures
Lyon B-Le Pontet à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Albi	4	1	1	0	0	3	1
2. AS Valence	4	1	1	0	0	2	0
Cannes	4	1	1	0	0	2	0
Colomiers	4	1	1	0	0	2	0
5. AS Béziers	4	1	1	0	0	3	2
Bayonne	4	1	1	0	0	3	2
7. Mars. Consolat	4	1	1	0	0	2	1
8. Hyères	4	1	1	0	0	1	0
9. Marignane	2	1	0	1	0	1	1
Martigues	2	1	0	1	0	1	1
11. Mt-de-Marsan	1	1	0	0	1	2	3
Pau	1	1	0	0	1	2	3
13. Monaco B	1	1	0	0	1	1	2
14. Le Pontet	1	1	0	0	1	0	1
15. Rodez	1	1	0	0	1	1	3
16. Lyon B	1	1	0	0	1	0	2
St-Étienne B	1	1	0	0	1	0	2
Tarbes	1	1	0	0	1	0	2

Groupe D

SAMEDI 18 AOÛT
Avranches-Caen B à 18 heures
Viry-Châtillon - Bordeaux B à 18 heures
Le Havre B-Romorantin à 18 heures
Le Mans B-Lorient B à 18 heures
Concarneau-Pontivy à 18 h 30
Les Herbiers-Fontenay-le-C. à 18 h 30
Trélissac-Stade Bordelais à 19 heures
Luçon-Plabennec à 19 heures
Saumur - Saint-Malo à 19 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Caen B	4	1	1	0	0	4	1
2. Concarneau	4	1	1	0	0	3	0
3. Trélissac	4	1	1	0	0	3	1
4. Les Herbiers	4	1	1	0	0	2	0
5. Stade Bordelais	4	1	1	0	0	3	2
6. Avranches	4	1	1	0	0	1	0
7. Bordeaux B	2	1	0	1	0	2	2
Fontenay-le-C.	2	1	0	1	0	2	2
Le Havre B	2	1	0	1	0	2	2
Luçon	2	1	0	1	0	2	2
11. Pontivy	2	1	0	1	0	1	1
Viry-Châtillon	2	1	0	1	0	1	1
13. Saint-Malo	1	1	0	0	1	2	3
14. Romorantin	1	1	0	0	1	0	1
15. Le Mans B	1	1	0	0	1	1	3
16. Plabennec	1	1	0	0	1	0	2
17. Saumur	1	1	0	0	1	1	4
18. Lorient B	1	1	0	0	1	0	3

EUROPE

Allemagne

COUPE
1er TOUR
RENDEZ-VOUS
PRINCIPAUX MATCHES

VENDREDI 17 AOÛT

Wilhelmshaven (amat.)-Augsbourg (1.)

SAMEDI 18 AOÛT

Vict. Hambourg (amat.)-SC Fribourg (1.)
Falk.-Finkenkrug (amat.)-VfB Stuttgart (1.)
Oberneuland (3.)-Bor. Dortmund (1.)
Alem. Aachen (3.)-Bor. M'gladbach (1.)
Carl Zeiss Iéna (3.)-Leverkusen (1.)
Berliner AK 07-1899 Hoffenheim (1.)
Schönberg 95 (amat.)-VfL Wolfsburg (1.)
Kick. Offenbach (3.)-Greuther Fürth (3.)

DIMANCHE 19 AOÛT

FC Nöttingen (amat.)-Hanovre 96 (1.)
Karlsruher SC (amat.)-Hambourg SV (1.)
TSV Havelse (amat.)-FC Nuremberg (1.)
Pr. Münster (3.)-Werder Brême (1.)
Erzgeb. Aue (2.)-Eintracht Francfort (1.)
FC Sarrebruck (3.)-FC Schalke 04
W. Burghausen (3.)-Fortuna Düsseldorf (2.)
Rossbach/Verscheid (amat.)-Mayence 05

LUNDI 20 AOÛT

J. Regensburg (amat.)-Bayern Munich (1.)

BUNDESLIGA 2
EXPRESS
MATCH DÉCALÉ
2e JOURNÉE | 13 AOÛT

Dynamo Dresde-Munich 1860 2-2

RENDEZ-VOUS
3e JOURNÉE

VENDREDI 24 AOÛT, 18 HEURES

Eint. Brunswick-Paderborn
SV Sandhausen-Union Berlin
Hertha Berlin-Jahn Ratisbonne

SAMEDI 25 AOÛT, 13 HEURES

En. Cottbus-Sankt Pauli
Duisbourg-Dynamo Dresde

DIMANCHE 26 AOÛT, 13 H 30

VfL Bochum-VFR Aalen
FC Kaiserslautern-Munich 1860
Ingolstadt-FSV Francfort

LUNDI 27 AOÛT, 20 H 15

Erzg. Aue-FC Cologne

Angleterre

PREMIER LEAGUE
RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE

SAMEDI 18 AOÛT, 16 HEURES

West Ham-Aston Villa
Reading-Stoke City
Fulham-Norwich City
Arsenal-Sunderland
West Bromwich Alb.-Liverpool FC
QP Rangers-Swansea City

18 H 30

Newcastle Utd-Tottenham

DIMANCHE 19 AOÛT, 14 H 30

Wigan Athletic-Chelsea

17 HEURES

Manchester City-Southampton

LUNDI 20 AOÛT, 21 HEURES

Everton-Manchester Utd

CHAMPIONSHIP
RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE

VENDREDI 17 AOÛT, 20 HEURES

Cardiff City-Huddersfield Town

SAMEDI 18 AOÛT, 15 HEURES

Ipswich Town-Blackburn
Barnsley-Middlesbrough
Derby County-Sheffield Wednesday
Birmingham-Charlton Athletic
Burnley-Bolton W.
Crystal Palace-Watford FC
Nott. Forest-Bristol City
Leeds Utd-Wolverhampton
Millwall-Blackpool
Hull City-Brighton
Leicester-Peterborough Utd

Autriche

CHAMPIONNAT
EXPRESS
3e JOURNÉE

Wolfsberger AC-RB Salzbourg	0-2
SV Mattersburg-Sturm Graz	3-1
Adm. Wacker-W. Neustadt	4-0
Rap. Vienne-Aust. Vienne	0-3
SV Ried-FC Wacker Innsbruck	0-2

4e JOURNÉE

RB Salzbourg-Rap. Vienne	0-2
Aust. Vienne-Adm. Wacker	1-0
Wacker Innsbruck-Mattersburg	2-1
Sturm Graz-Wolfsberger AC	4-1
W. Neustadt-SV Ried	2-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rapid Vienne	9	4	3	0	1	7	3
2. Aust. Vienne	9	4	3	0	1	5	1
3. RB Salzbourg	9	4	3	0	1	7	4
4. SV Mattersburg	6	4	2	0	2	8	6
5. Adm. Wacker	6	4	2	0	2	6	4
6. Sturm Graz	6	4	2	0	2	6	6
7. SV Ried	6	4	2	0	2	5	6
8. Wack. Innsbruck	6	4	2	0	2	5	7
9. Wolfsberger AC	3	4	1	0	3	3	7
10. W. Neustadt	0	4	0	0	4	2	10

Belgique

CHAMPIONNAT
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	7	3	2	1	0	5	1
2. FC Bruges	7	3	2	1	0	7	4
3. Zulte-Waregem	7	3	2	1	0	5	2
4. AEC Mons	5	3	1	2	0	4	5
5. FC Malines	5	3	1	2	0	7	5
6. Racing Genk	5	3	1	2	0	6	5
7. SC Lokeren	4	3	1	1	1	6	5
8. Stand. Liège	4	3	1	1	1	3	2
9. La Gantoise	4	3	1	1	1	4	4
10. Courtrai	4	3	1	1	1	3	3
11. Charleroi SC	3	3	1	0	2	3	5
12. FC Lierse	2	3	0	2	1	1	3
13. OH Louvain	2	3	0	2	1	5	8
14. GB Anvers	1	3	0	1	2	1	6
15. Cercle Bruges	1	3	0	1	2	4	8
16. Waasland-Bev.	1	3	0	1	2	2	6

RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE

SAMEDI 18 AOÛT

FC Bruges-GB Anvers
Zulte-Waregem-Courtrai
Anderlecht-AEC Mons
SC Lokeren-FC Malines
Waasland-Beveren-La Gantoise
FC Lierse-Racing Genk
OH Louvain-Cercle Bruges

DIMANCHE 19 AOÛT

Charleroi SC-Standard

Danemark

CHAMPIONNAT
EXPRESS
3e JOURNÉE

Esbjerg FB-SönderjyskE	1-2
Copenhague-Aalborg	3-0
Randers FC-AGF Aarhus	2-1
Nordsjälland-OB Odense	1-1
AC Horsens-Midtjylland	2-2
Brøndby IF-Silkeborg IF	2-1

4e JOURNÉE

Esbjerg FB-Copenhague	1-2
SönderjyskE-AC Horsens	0-2
Midtjylland-Randers FC	2-1
Silkeborg IF-OB Odense	0-1
Aalborg-Nordsjälland	1-1
AGF Aarhus-Brøndby IF	3-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Copenhague	10	4	3	1	0	10	4
2. SönderjyskE	7	4	2	1	1	9	5
3. Midtjylland	7	4	2	1	1	9	8
4. OB Odense	7	4	2	1	1	3	2
5. AC Horsens	7	4	2	1	1	6	6
6. Randers FC	6	4	2	0	2	5	9
7. Nordsjälland	5	4	1	2	1	7	5
8. AGF Aarhus	5	4	1	2	1	5	4
9. AaB Aalborg	5	4	1	2	1	4	6
10. Bröndby IF	3	4	1	0	3	4	7
Silkeborg IF	3	4	1	0	3	4	7
12. Esbjerg FB	1	4	0	1	3	4	7

Écosse

CHAMPIONNAT
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St Mirren	4	2	1	1	0	4	2
2. Heart of Midl.	4	2	1	1	0	3	1
3. Dundee Utd	3	1	1	0	0	3	0
4. Celtic Glasgow	3	1	1	0	0	1	0
5. Inverness CT	2	2	0	2	0	3	3
6. Kilmarnock	2	2	0	2	0	1	1
Motherwell	2	2	0	2	0	1	1
8. Ross County	2	2	0	2	0	0	0
9. Aberdeen	1	2	0	1	1	0	1
10. St Johnstone	1	2	0	1	1	1	3
11. Dundee FC	1	2	0	1	1	0	2
12. Hibernian	1	2	0	1	1	1	4

RENDEZ-VOUS
3e JOURNÉE

SAMEDI 18 AOÛT, 13 H 45

Ross County-Celtic

16 HEURES

St Mirren-Hibernian
Hearts-Inverness CT
Kilmarnock-Motherwell
St Johnstone-Aberdeen

DIMANCHE 19 AOÛT, 13 H 45

Dundee Utd-Dundee FC

Espagne

PRIMERA DIVISION
RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE

SAMEDI 18 AOÛT, 19 HEURES

Celta Vigo-Malaga

21 HEURES

FC Séville-Getafe

23 HEURES

Real Majorque-Esp. Barcelone

DIMANCHE 19 AOÛT, 19 HEURES

Athletic Bilbao-Betis Séville
Real Madrid-Valence CF

21 HEURES

FC Barcelone-Real Sociedad

23 HEURES

Levante UD-Atletico Madrid

LUNDI 20 AOÛT, 19 HEURES

La Corogne-Osasuna Pampelune

21 HEURES

Rayo Vallecano-Grenade FC

23 HEURES

Real Saragosse-Real Valladolid

Pays-Bas

CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE

SAMEDI 18 AOÛT

PSV-Roda JC
FC Zwolle-Vitesse Arnhem
NAC Breda-FC Twente
VVV Venlo-FC Utrecht
Feyenoord-SC Heerenveen

DIMANCHE 19 AOÛT

FC Groningue-Willem II
ADO La Haye-RKC Waalwijk
AZ Alkmaar-Heracles Almelo
NEC Nimègue-Ajax

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Twente	3	1	1	0	0	4	1
2. NEC Nimègue	3	1	1	0	0	2	0
3. RKC Waalwijk	3	1	1	0	0	3	2
4. Feyenoord	3	1	1	0	0	1	0
5. ADO La Haye	1	1	0	1	0	2	2
Ajax	1	1	0	1	0	2	2
AZ Alkmaar	1	1	0	1	0	2	2
Vit. Arnhem	1	1	0	1	0	2	2
9. FC Zwolle	1	1	0	1	0	1	1
Her. Almelo	1	1	0	1	0	1	1
NAC Breda	1	1	0	1	0	1	1
Roda JC	1	1	0	1	0	1	1
VVV Venlo	1	1	0	1	0	1	1
Willem II	1	1	0	1	0	1	1
15. PSV	0	1	0	0	1	2	3
16. FC Utrecht	0	1	0	0	1	0	1
17. Heerenveen	0	1	0	0	1	0	2
18. FC Groningue	0	1	0	0	1	1	4

Portugal

CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE

VENDREDI 17 AOÛT

Olhanense-Estoril

SAMEDI 18 AOÛT

Rio Ave-Mar. Funchal
Benfica-Sp. Braga

DIMANCHE 19 AOÛT

Nac. Funchal-Vit. Setubal
Paços de Ferreira-Moreirense
Gil Vicente-FC Porto
V. Guimaraes-Sporting

LUNDI 20 AOÛT

Beira-Mar-Ac. Coimbra

République tchèque

CHAMPIONNAT
EXPRESS
3e JOURNÉE

FC Slovacko-Sparta	1-4
FK Jablonec 97-Sl. Liberec	1-0
Vik. Plzen-Zbrojovka Brno	2-3
Dukla Prague-FK Teplice	4-0
Slavia-Sig. Olomouc	1-1
FK Pribram-M. Boleslav	1-1
C. Budejovice-Ban. Ostrava	1-2
Hr. Kralove-Vysocina Jihlava	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sparta Prague	7	3	2	1	0	7	3
2. FK Jablonec 97	7	3	2	1	0	5	2
3. Zbrojovka Brno	7	3	2	1	0	5	3
4. Slovan Liberec	6	3	2	0	1	7	3
5. Dukla Prague	4	3	1	1	1	7	4
6. Viktoria Plzen	4	3	1	1	1	5	3
7. Sig. Olomouc	4	3	1	1	1	3	2
8. Mlada Boleslav	4	3	1	1	1	4	4
9. Banik Ostrava	4	3	1	1	1	4	5
10. FK Teplice	4	3	1	1	1	2	5
11. Slavia Prague	3	3	0	3	0	6	6
12. Vysocina Jihlava	3	3	0	3	0	4	4
13. C. Budejovice	3	3	1	0	2	4	5
14. Hradec Kralove	2	3	0	2	1	3	6
15. FK Pribram	1	3	0	1	2	2	7
16. FC Slovacko	0	3	0	0	3	1	7

Roumanie

EXPRESS
3e JOURNÉE

Pandurii Târgu Jiu-C. Piat. Neamt	3-1
St. Bucarest-FC Univ. Cluj	5-1
FC Brasov-Din. Bucarest	2-2
Pet. Ploiesti-FC Otelul Galati	2-1
CFR 1907 Cluj-FC Vaslui	3-0
Rap. Bucarest-CSMS Iasi	1-0
FC Viit. Constanta-Astra Ploiesti	0-0
CS Turnu Severin-Conc. Chiajna	0-1
ACF Gloria Bistrita-Gaz Metan	1-1

CHAMPIONNAT
EXPRESS
4e JOURNÉE

FC Vaslui-Pandurii Târgu Jiu	0-0
Gaz Metan-St. Bucarest	1-1
FC Otelul Galati-CFR 1907 Cluj	1-2
CSMS Iasi-Pet. Ploiesti	2-2
Conc. Chiajna-FC Brasov	2-1
Universit. Cluj-Viitorul Constanta	2-1
Astra Ploiesti-CS Turnu Severin	1-1
C. Piatra Neamt-Gloria Bistrita	2-0
Din. Bucarest-Rap. Bucarest	remis

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pand. Târgu Jiu	10	4	3	1	0	11	3
2. Steaua Bucarest	10	4	3	1	0	11	5
3. CFR 1907 Cluj	8	4	2	2	0	8	4
4. Dinamo Bucarest	7	3	2	1	0	9	5
5. FC Petrol. Ploiesti	7	4	2	1	1	9	6
6. Conc. Chiajna	7	4	2	1	1	4	3
7. Universitatea Cluj	6	4	2	0	2	6	12
8. Rapid Bucarest	5	3	1	2	0	4	3
9. FC Brasov	5	4	1	2	1	7	7
10. FC Astra Ploiesti	5	4	1	2	1	6	6
11. FC Vaslui	5	4	1	2	1	5	5
12. FC Otelul Galati	4	4	1	1	2	5	6
13. Ceah. P. Neamt	4	4	1	1	2	5	10
14. Viitorul Constanta	3	4	0	3	1	4	5
15. Gaz Metan Medias	3	4	0	3	1	3	5
16. CS Turnu Severin	1	4	0	1	3	3	6
17. ACF Gloria Bistrita	1	4	0	1	3	2	6
18. CSMS Iasi	1	4	0	1	3	5	10

Russie

CHAMPIONNAT
EXPRESS
3e JOURNÉE

Dyn. Moscou-Sp. Moscou	0-4
CSKA-Zénith	1-3
A. Makhachkala-Amkar Perm	1-0
Volga Nischni-Rubin Kazan	1-2
FK Krasnodar-Lok. Moscou	3-1
Kr. S. Samara-FC Kuban Kras.	2-1
Alania Vladikavkaz-Terek Grozny	5-0
Mordovia Saransk-FC Rostov	3-0

4e JOURNÉE

Zénith-Sp. Moscou	5-0
Rubin Kazan-Dyn. Moscou	2-0
L. Moscou-Alania Vladikavkaz	2-2
CSKA-A. Makhachkala	1-0
FC Rostov-Kr. S. Samara	1-2
Terek Grozny-Volga Nischni	2-0
FC Kuban Kras.-FK Krasnodar	2-1
Amkar Perm-Mordovia Saransk	0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zénith St-Pét.	12	4	4	0	0	12	1
2. Rubin Kazan	9	4	3	0	1	8	4
3. Sp. Moscou	9	4	3	0	1	8	7
4. Lok. Moscou	7	4	2	1	1	8	7
5. Makhachkala	7	4	2	1	1	5	4
6. Kr. S. Samara	7	4	2	1	1	5	5
7. Terek Grozny	7	4	2	1	1	4	6
8. FK Krasnodar	6	4	2	0	2	6	5
9. K. Krasnodar	6	4	2	0	2	5	5
10. CSKA Moscou	6	4	2	0	2	4	6
11. A. Vladikavkaz	4	4	1	1	2	9	7
12. Mordovia Saransk	4	4	1	1	2	5	4
13. Amkar Perm	4	4	1	1	2	3	4
14. Volga Nischni	3	4	1	0	3	3	6
15. FC Rostov	1	4	0	1	3	3	8
16. Dyn. Moscou	0	4	0	0	4	0	9

Suisse

CHAMPIONNAT
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Sion	13	5	4	1	0	9	1
2. FC Bâle	9	5	2	3	0	9	6
3. Saint-Gall	9	5	2	3	0	7	4
4. Young Boys	8	5	2	2	1	9	4
5. Gras. Zurich	8	5	2	2	1	5	5
6. FC Thoune	7	5	2	1	2	5	7
7. FC Zurich	4	5	1	1	3	7	10
8. Lausanne-Sp.	4	5	1	1	3	5	8
9. FC Lucerne	3	5	0	3	2	5	9
10. Servette Gen.	1	5	0	1	4	2	9

RENDEZ-VOUS
6e JOURNÉE

SAMEDI 18 AOÛT, 19 H 45

FC Bâle-Lausanne-Sp.
FC Thoune-St-Gall

DIMANCHE 19 AOÛT, 13 H 45

FC Sion-Young Boys Berne
Servette Gen.-FC Zurich

16 HEURES

FC Lucerne-Grasshopper

Turquie

CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE

DIMANCHE 19 AOÛT

Istanbul B.B.-Besiktas
Elazigspor-Fenerbahçe
Karabükspor-Trabzonspor
Kayserispor-Bursaspor
Gaziantepspor-Sivasspor
Galatasaray-Kasimpasa
Eskisehirspor-Akhisar Belediyespor
Gençlerbirligi-Antalyaspor
MI Yurdu-Orduspor

Ukraine

CHAMPIONNAT
EXPRESS
3e JOURNÉE

Ch. Donetsk-Kr. Krivoï-Rog	1-0
Dniepr -Met. Donetsk	2-0
Dyn. Kiev-Zakarp. Uzgorod	3-1
Met. Kharkov-Met. Zaporozje	1-1
Ch. Odessa-Volyn Lutsk	0-2
Z. Lugansk-Arsenal Kiev	1-3
Illic. Mariupol-T. Simféropol	0-1
V. Poltava-Carpates Lviv	3-1

4e JOURNÉE

Volyn Lutsk-Ch. Donetsk	0-4
Kryvbas Krivoï-Rog-Dyn. Kiev	0-1
Arsenal Kiev-Dniepr	1-1
Zakarp. Uzgorod-Z. Lugansk	0-1
Met. Donetsk-Met. Kharkov	2-2
Met. Zaporozje-Illic. Mariupol	0-3
V. Poltava-Ch. Odessa	0-1
Carpates Lviv-T. Simféropol	2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C. Donetsk	12	4	4	0	0	14	1
2. Dynamo Kiev	12	4	4	0	0	6	1
3. Dniepr	10	4	3	1	0	10	2
4. Zarya Lugansk	9	4	3	0	1	6	4
5. Met. Kharkov	8	4	2	2	0	6	3
6. Volyn Lutsk	7	4	2	1	1	4	5
7. Illic. Mariupol	6	4	2	0	2	8	4
8. Kr. Krivoï-Rog	6	4	2	0	2	2	2
9. Chern. Odessa	6	4	2	0	2	4	5
10. Carpates Lviv	4	4	1	1	2	5	9
11. Arsenal Kiev	4	4	1	1	2	4	9
12. Vorsk. Poltava	3	4	1	0	3	3	4
13. T. Simférpol	3	4	1	0	3	7	6
14. Met. Donetsk	1	4	0	1	3	3	7
15. Met. Zaporozje	1	4	0	1	3	1	10
16. Zakarp. Uzgorod	0	4	0	0	4	4	10

AMICAUX

MERCREDI 15 AOÛT

Japon-Venezuela	1-1
Corée du Sud-Zambie	2-1
Chine-Ghana	1-1
Togo-Burkina Faso	0-3
Tunisie-Iran	2-2
Arménie-Biélorussie	1-2
Bulgarie-Chypre	1-0
Norvège-Grèce	2-3
Albanie-Moldavie	0-0
Luxembourg-Géorgie	1-2
Ukraine-République tchèque	0-0
Danemark-Slovaquie	1-3
Autriche-Turquie	2-0
Hongrie-Israël	1-1
Monténégro-Lettonie	2-0
Macédoine-Lituanie	1-0
Estonie-Pologne	1-0
Danemark-Slovaquie	1-3
Irlande du Nord-Finlande	3-3
Serbie-Eire	0-0
Slovénie-Roumanie	4-3
Galles-Bosnie-Herzégovine	0-2
Écosse-Australie	3-1
Islande-Féroé	2-0
Portugal-Panama	2-0

◗ Le 15 août 2012, à San Juan, **Porto Rico-Espagne : 1-2 (0-2).** **Buts :** Cintron (65e) pour Porto Rico ; Cazorla (42e), Fabregas (45e) pour l'Espagne.

◗ Le 15 août 2012, à Moscou, **Russie-Côte d'Ivoire : 1-1 (1-1).** **Buts :** Dzagoev (55e) pour la Russie ; Gradel (77e) pour la Côte d'Ivoire.

◗ Le 15 août 2012, à Split, **Croatie-Suisse : 2-4 (1-2).** **Buts :** Eduardo (20e, 64e) pour la Croatie ; Xhaka (12e), Barnetta (37e), Gavranovic (51e, 81e) pour la Suisse.

◗ Le 15 août 2012, à Bruxelles, **Belgique-Pays-Bas : 4-2 (1-0).** **Spectateurs :** 47 000. **Arbitre :** M. Atkinson (ANG).

Buts : Benteke (19), Mertens (74e), Lukaku (77e), Vertonghen (80e) pour la Belgique ; Narsingh (53e), Huntelaar (55e) pour les Pays-Bas.

Belgique : Courtois - Gillet, Van Buyten (Alderweireld, 45e), Vermaelen, Vertonghen - Defour, Mirallas (De Bruyne, 55e), Witsel, Hazard (Dembelé, 58e) - Chadli (Mertens, 66e), Benteke (Lukaku, 62e). **Entr. :** Wilmots.

Pays-Bas : Stekelenburg - Van Rhijn, Heitinga (De Vrij, 45e), Mathijsen (Viergever, 46e), Willems (Indi, 46e) - Van der Vaart (Maher, 46e), De Jong, Sneijder - Narsingh (Lens, 67e), Huntelaar, Robben. **Entr. :** Louis van Gaal

◗ Le 15 août 2012, à Stockholm, **Suède-Brésil : 0-3 (0-1).** **Spectateurs :** 32731. **Arbitre :** M. Kassai (HON). **Buts :** Leandro Damiao (32e), Pato (85e, 86e s.p.).

Suède : Isaksson - Larsson, Granqvist, Olsson, Safari - Wernbloom, Elm (Svensson, 63e), Holmen, Wilhelmsson (Kacaniklic, 63e), Toivonen - Berg (Hysen, 71e). **Entr. :** Hamren.

Brésil : Gabriel - Daniel Alves, Thiago Silva, David Luiz (Dédé, 75e), A. Sandro - Rômulo, Paulinho (T. Sandro, 87e), Ramires, Oscar (Hulk, 75e) - Neymar (Lucas, 81e), Leandro Damiao (Pato, 75e). **Entr. :** Mano Menezes.

◗ Le 15 août 2012, à Francfort, **Allemagne-Argentine : 1-3 (0-1).** **Spectateurs :** 46 000. **Arbitre :** Eriksson (SUE). **Buts :** Höwedes (82e) pour l'Allemagne ; Khedira (45e+1 c.s.c.), Messi (52e), Di Maria (73e) pour l'Argentine. **Expulsion :** Zieler (30e) pour l'Allemagne.

Allemagne : Zieler - Boateng, Badstuber, Hummels (Höwedes, 25e), Schmelzer - L. Bender (Götze, 74e), Khedira (Gündogan, 69e) - T. Müller (Stegen, 32e), Özil (Kroos, 69e), Reus - Klose (Schürrle, 62e). **Entr. :** Löw.

Argentine : Romero - Rojo, Garay, F. Fernandez, Zabaleta (Campagnaro, 65e) - Di Maria (Guinazu, 73e), Gago, Mascherano (Brana, 79e), Sosa (Agüero, 46e) - Messi, Higuain. **Entr. :** Sabella.

◗ Le 15 août 2012, à Berne, **Angleterre-Italie : 2-1 (1-1).** **Spectateurs :** 10 000. **Arbitre :** M. Kever (SUI). **Buts :** Jagielka (27e), Defoe (80e) pour l'Angleterre ; De Rossi (15e) pour l'Italie

Angleterre : Butland (Ruddy, 46e) - Walker, Cahill, Jagielka, Baines (Bertrand, 78e) - Carrick (Lescott, 62e), Lampard (Livermore, 68e), Cleverley - A. Johnson, Caroll (Defoe, 46e), Young (Milner, 62e). **Entr. :** Hodgson

Italie : Sirigu - Abate (Schelotto, 86e), Ogbonna, Astori, Balzaretti (Peluso, 46e) - Aquilani (Poli, 68e), De Rossi, Nocerino - Diamanti (Veratti, 59e), Destro (Fabbrini, 80e), El-Shaarawy (Gabbiadani, 59e). **Entr. :** Prandelli

DR

LE PORTRAIT DE LA SEMAINE

« Moi, **Chérif Bouzid,** 44 ans, président du Clermont Fontaine-du-Bac Football Club »

OU L'HISTOIRE D'UN HOMME engagé qui a redonné vie, il y a onze ans, à un club du Puy-de-Dôme presque mort.

« Il n'y avait plus d'équipe, plus de matériel, plus de dirigeants. Plus rien, quoi. » Nous sommes en 2001. Voilà ce que découvre Chérif Bouzid, quand on lui présente le Clermont Fontaine-du-Bac Football Club, sis dans le quartier homonyme, au sud de Clermont-Ferrand. Minée par des problèmes de violence, l'entité, en sommeil depuis deux ans, se meurt à petit feu. À l'époque, Chérif est animateur socioculturel pour la ville auvergnate. Une figure connue et respectée dans les quartiers. Alors, quand un habitant de la Fontaine-du-Bac le contacte pour relancer le club, il met le pied à l'étrier. Engagé dans cette opération à ses côtés, Pierre Mathoux – le père du présentateur du *Canal Football Club* – se souvient d'une situation complexe. « Le club était abandonné dans un quartier difficile, les jeunes n'avaient pas accès au stade. On a redémarré à zéro. » Et, comme personne ne souhaite récupérer ce cadeau empoisonné, Chérif endosse malgré lui un costume de président dont il n'a « jamais voulu ».

DR

UN PROJET SPORTIF EN TROIS AXES. Mais le natif de Fès, au Maroc, possède la carrure pour relever le défi. Arrivé en France à onze ans, il s'implique dans la vie associative locale depuis ses dix-sept piges. Son expérience de terrain reste un gage de sécurité. « J'avais déjà monté des structures de boxe et une association culturelle où je m'occupais de tout », explique-t-il. Pour redonner de la crédibilité au club, le Clermontois élabore un projet sportif articulé autour de trois axes : l'éducation, l'insertion et la prévention. Les vingt « premiers » licenciés qui composent l'équipe seniors démarrent en Troisième Division de District. Et ils n'y sont pas forcément les bienvenus. « Il a fallu convaincre, car, à chaque fois qu'on jouait, les arbitres et les dirigeants s'attendaient à de la violence », souligne Bouzid. Ce dernier raconte avoir vécu un « cauchemar » à la vue d'« un joueur qui sort un couteau devant un autre en plein match ». Mais il s'accroche, altruiste, pour « les jeunes et le quartier ». Et comme « il sait très bien s'y prendre pour éviter les conflits », il parvient à fédérer grâce à « son travail et à son sens de la communication », développe Mathoux. Résultat, le club compte aujourd'hui 200 licenciés, possède une école de football agréée par la Fédération française de football depuis 2005 et l'équipe fanion évolue en Promotion d'Honneur Régionale (PHR). « Ma plus belle réussite, c'est d'avoir apporté de la diversité », souligne le président.

DEVENIR UN CLUB PHARE DE LA RÉGION. Présent depuis 2001, Abdelmalek Meziane, responsable des seniors, souligne les qualités humaines de « quelqu'un qui fait beaucoup pour les autres sans penser à lui-même ». Pour Pierre Mathoux, Chérif Bouzid est l'élément moteur de cette résurrection : « C'est lui qui tient le club. » Samy Souid, le responsable de l'école de foot, complète : « Il est à l'écoute des projets de tout le monde et a apporté beaucoup de respect. » Du coup, le président ne compte pas s'arrêter là. Sur le plan matériel, d'abord. Il souhaite que « la ville mette les locaux aux normes de sécurité et qu'on me donne les moyens de pérenniser un poste de coordinateur sportif pour l'école de foot ». Sur le plan sportif, ensuite, Chérif évoque son « ambition de compétiteur » : « Arriver en DH, voire en CFA, dans les trois à cinq ans. » En 2001, on lui aurait ri au nez. Aujourd'hui, on l'écoute. C'est là sa première victoire. ■

THIBAUT FORTÉ

> MA PLUS **BELLE RÉUSSITE,** C'EST LA DIVERSITÉ.

f.fr Un club amateur, une personnalité ou une initiative à mettre en valeur ? Alertez-nous à **COURRIERDESLECTEURS@FRANCEFOOTBALL.FR**

PROGRAMME

VENDREDI

→11.00 Eurosport/Euro League de beach-soccer.
→15.00 Eurosport 2/Euro League de beach-soccer.

→ 18.30

Be In Sport 2/Multiplex Ligue 2.
18.45 Trace Sports/Up close with Sébastien Bassong.
19.30 Be In Sport 1/Avant-match Ligue 1.
→20.45 Be In Sport 1/Lille-Nancy.
22.55 Canal+/Jour de foot.

SAMEDI

10.00 Trace Sports/Up close with Florent Malouda.
→10.00 Eurosport/Euro League de beach-soccer.
→11.30 Ma Chaîne Sport/Spartak Moscou-Rubin Kazan.
11.30 Eurosport 2/Temps forts du Championnat japonais.
→13.45 Be In Sport 1/Guingamp-Monaco.
→13.45 Eurosport 2/Euro League de beach-soccer.
→15.55 Canal+ Sport/Arsenal-Sunderland.
16.00 Be In Sport 1/Leeds-Wolverhampton.

→ 17.00

Canal+/Lyon-Troyes.
→18.45 Ma Chaîne Sport/PSV Eindhoven-Roda JC.
→19.45 Be In Sport 1/Multiplex Ligue 1.
→20.00 Be In Sport Max/Bastia-Reims, Brest - Évian-TG, Lorient-Montpellier, Toulouse - Saint-Étienne, Valenciennes-Nice.
22.00 Be In Sport 2/Celta Vigo-Malaga.
22.10 Be In Sport 1/FC Séville-Getafe.
→22.15 Ma Chaîne Sport/Benfica-Braga.
23.15 Canal+/Jour de foot.
00.00 Be In Sport 1/Lyon-Troyes.

DIMANCHE

→08.00 Eurosport/Brésil-Italie féminines, Coupe du monde U20.
10.00 Be In Sport 1/Dimanche Ligue 1
11.00 TF1/Téléfoot.
→11.00 Eurosport/Nigeria-Corée du Sud féminines, CM U20.
11.15 Eurosport/Urawa Reds-Nagoya Grampus.
13.30 Trace Sports/Up close with Petr Cech.
→14.20 Canal+ Sport/Wigan-Chelsea.
→15.00 Eurosport/Euro League de beach-soccer.
16.00 Be In Sport 1/Le grand stade.
→16.30 Ma Chaîne Sport/NEC Nimègue-Ajax Amsterdam.
→16.50 Be In Sport 2/Marseille-Sochaux.
→16.50 Be In Sport 1/Bordeaux-Rennes.
→16.55 Canal+ Sport/Manchester City-Southampton.
→18.50 Be In Sport 1/Real Madrid-Valence.
19.10 Canal+/Canal football club.
→19.15 Ma Chaîne Sport/Gil Vicente - FC Porto
→20.50 Be In Sport 1/FC Barcelone-Real Sociedad.

→ 21.00

Canal+/AC Ajaccio - Paris-SG.
22.55 Canal+/Canal football club, le débrief.
00.00 Be In Sport 1/AC Ajaccio - Paris-SG.
→00.15 Ma Chaîne Sport/Tigre-River Plate

LUNDI

→09.00 Eurosport/Ghana - États-Unis féminines, CM U20.
11.00 Eurosport/Corée du Nord-Norvège féminines, CM U20.
→12.05 Eurosport/Allemagne-Chine féminines, CM U20.
13.00 Sport+/Portland Timbers-New York Red Bulls.
13.30 Be In Sport 1/Cardiff-Huddersfield.
→19.00 Be In Sport 2/Deportivo La Corogne-Osasuna.
19.00 Be In Sport 1/Le Club.
19.40 Canal+ Sport/Les Spécialistes.

→ 20.15

Eurosport/Le Mans-Auxerre.
→20.55 Canal+ Sport/Everton-Manchester United.
→21.50 Be In Sport 2/Rayo Vallecano-Grenade.
→22.15 Be In Sport 1/FC Barcelone-Sampdoria Gênes, amical.
22.45 Sport+/Santos SP-Corinthians.
→ *Matches en direct.*

ILS L'ONT DIT SUR francefootball.fr

GUEÏDA FOFANA
(Le milieu lyonnais de 21 ans attend son heure...)
« Je repars d'un pied ferme. Avec du sérieux et du travail, je pense que ça va payer. Il faut être patient. »

PIERRICK CROS
(Successeur de Teddy Richert dans le but sochalien, le gardien de 21 ans assume son nouveau statut)
« Ce rôle de numéro 1 implique de nouvelles responsabilités sur le terrain et en dehors. C'est à moi de grandir et de progresser. Il faut que je prenne de l'autorité, que j'affirme un peu mon caractère. Je pense que ça viendra au fil des matches. »

WESLEY LAUTOA
(Arrivé en janvier dernier à Lorient, le défenseur de 24 ans a faim de Ligue 1)
« Maintenant que j'ai goûté à l'élite, j'ai envie de jouer un maximum. Nous possédons un effectif de qualité. C'est le jeu, et il va falloir se battre afin de disputer le plus de rencontres. »

FF NON STOP

francefootball.fr
DU REAL À CITY...
Une semaine après le coup d'envoi de la L1, c'est la rentrée en Espagne et en Angleterre ce week-end. Suivez la 1re journée de Liga et de Premier League en direct sur le site de *FF*.

FRANCK FAUGÈRE

facebook.com/francefootball.fr
QUI SERA CHAMPION D'ANGLETERRE ?
Manchester City, MU, Arsenal, Tottenham, Newcastle, Chelsea... Qui décrochera le titre de champion d'Angleterre cette saison ? Répondez à ce sondage sur la page Facebook de *FF*.

PIERRE LAHALLE

twitter.com/francefootball
LES ÉTOILES DANS LE DÉTAIL
Le Championnat des Étoiles a repris ses droits le week-end dernier. Avant le deuxième épisode de L1, le compte Twitter de *FF* vous détaille les nouvelles règles du jeu et vous donne quelques conseils. À vous de jouer !

ALAIN MOUNIC

VENTE AU NUMÉRO

FRANCE FOOTBALL MARDI - 2,20 €/ex
N°s spéciaux 3,50 €/ex

FRANCE FOOTBALL WEEK-END - 1,60 €/ex

N°.....du...../...../.....
N°.....du...../...../.....
N°.....du...../...../.....
N°.....du...../...../.....

Je joins mon règlement par chèque bancaire à l'ordre de France Football et retourne le tout sous enveloppe affranchie au tarif en vigueur à : France Football - Service vente anciens numéros - 4, cours de l'Ile-Seguin - BP 10302 - 92102 Boulogne Billancourt.

NOM ..... PRÉNOM .....
ADRESSE .....
CODE POSTAL ..... VILLE .....
TÉL ..... E-MAIL .....

OFFRE VALABLE POUR TOUS LES NUMÉROS DE MOINS D'UN AN SOUS RÉSERVE DE STOCKS DISPONIBLES, UNIQUEMENT EN FRANCE MÉTROPOLITAINE. FRAIS D'EXPÉDITION PRIS EN CHARGE PAR FRANCE FOOTBALL.
Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.
RCS Nanterre B 332 978 485

Volkswagen Group France s.a. - R.C. Soissons B 602 025 538

Volkswagen up! Maintenant disponible en version 5 portes.

C'est une grande nouvelle ! La petite citadine de Volkswagen est maintenant disponible en 5 portes. Toujours aussi débordante d'innovations comme le GPS maps+more(1), le City Brake Assist(1)(2) ou encore l'ESP de série, la Volkswagen up! est plus que jamais votre meilleur atout pour la conduite urbaine.

Flashez-moi !

Volkswagen up! C'est grand d'être petit.

CRÉDIT AUTO 1,9%(3)
T.A.E.G. fixe/an sur 36 mois.
285,91 €/mois pour 10 000 € empruntés. Montant total dû par l'emprunteur : 10 293 €

Un crédit vous engage et doit être remboursé.
Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

Das Auto.

Volkswagen recommande **Castrol EDGE Professional**

Cycles mixtes de la gamme up! (l/100 km) : 4,1 à 4,7. Rejets de CO_2 (g/km) : 95 à 108. (1) En option selon modèle et finition. (2) Freinage automatique d'urgence en ville. (3) Offre de crédit liée à une vente réservée aux particuliers valable pour Volkswagen up! neuve, chez tous les Concessionnaires Volkswagen présentant ce financement, sous réserve d'acceptation du dossier par Volkswagen Bank GmbH – SARL de droit allemand – Capital social : 318 279 200 € – Succursale France : Paris Nord 2 – 22 av. des Nations 93420 Villepinte – RCS Bobigny 451 618 904 – ORIAS : 08 040 267 (www.orias.fr) et après expiration du délai légal de rétractation – Montant total minimum du crédit 2 500 €. Taux débiteur fixe 0,59 %. Coût total du crédit 293 € dont 200 € de frais de dossier (2 % du montant financé) et **hors assurances facultatives**. Assurance facultative Décès-Incapacité : à partir de 6 €/mois issue de la convention d'assurance collective n° 2420/593 souscrite auprès de Cardif Assurance Vie SA au capital social de 688 507 760 €, N° 732 028 154 RCS Paris et Cardif Assurances Risques Divers SA au capital social de 14 784 000 €, N° 308 896 547 RCS Paris, Siège social : 1 Boulevard Haussmann – 75009 Paris. Ce montant s'ajoute à la mensualité en cas de souscription. Offre valable en France métropolitaine, non cumulable avec toute autre offre en cours, pour toute commande du 02/08/12 au 31/12/12 (Cf. volkswagen.fr). **Modèle présenté** : 'white up!' 1.0 60 ch (5p) avec option toit ouvrant électrique. **Cycle mixte / urbain / extra-urbain (l/100 km) : 4,5 / 5,6 / 3,9. Rejets de CO_2 (g/km) : 105. For safer cars : Pour des voitures plus sûres. Das Auto : La Voiture.**